CALLATIS [1])

VIII-e RAPPORT PRÉLIMINAIRE

FOUILLES ET RECHERCHES LES ANNÉES 1937—1940

I. — LES FOUILLES

La campagne de fouilles et études archéologiques à Callatis a eu lieu, en 1937, du 26 juillet au 20 août. Pour une partie de ces fouilles nous avons eu le concours des jeunes « pré-militaires », envoyés, de l'inspectorat, par le lieutenant A. Savici; aussi tenons-nous à exprimer, à tous, nos plus vifs remerciments.

Une bonne partie de cette campagne de fouilles a été consacrée aux travaux de dégagement des fondations découvertes au cours des fouilles de 1930—1933, à l'intérieur du tumulus près de la « Téké ». Nous nous sommes efforcé d'enlever une grande partie des dalles formant ces fondations, dans l'espoir de découvrir la raison d'être de cette construction, sans trouver, néanmoins, le mot de l'énigme.

*

Sur un terrain où, en 1937, la Société de la Croix Rouge faisait construire des bâtiments destinés aux colonies de vacances, l'architecte chargé des travaux, M. Gr. Ionescu, ancien membre de l'Ecole Roumaine de Rome et auteur d'une histoire de l'architecture roumaine, découvrit à une profondeur de 1,25 m, les restes d'une tombe où, à côté d'un bloc calcaire mesurant 62 cm de haut, 41 cm de large et 21,5 cm d'épaisseur, se trouvaient six amphores.

Aucune amphore ne s'est conservée en entier: la seule qui paraissait intacte, a l'extrémité de sa base cassée (hauteur, 58 cm; fig. 1). Il ne reste d'un autre exemplaire que le col, haut de 26 cm, avec un orifice mesurant 10 cm de diamètre. Sur le col on voit les restes d'un sceau, long de 6,5 cm et large de 2 cm, sans légende. Trois autres amphores ne sont plus représentées que par des fragments des orifices, dont le premier a un diamètre de 18 cm et un bord de 3 cm de large, le second mesure 17,5 cm de diamètre et 2,5 cm pour le bord, tandis que le troisième, avec un diamètre de 15 cm, présente un bord retroussé vers l'ex-

[1]) Il est assez difficile de corriger les épreuves d'un manuscrit préparé pour l'impression il y a déjà plus de trois ans, vu qu'une partie des photographies auxquelles se rapport: le texte a disparu le 15 avril 1944, lors de l'incendie provoqué par le bombardement qui a détruit la bibliothèque du Séminaire d'Histoire ancienne, installée dans les bâtiments de la Faculté des Lettres de Bucureşti.

Nous présentons aux lecteurs nos excuses pour les lacunes de notre rapport, que nous sommes le premier à remarquer.

www.cimec.ro

térieur et large de 3 cm. La sixième amphore, enfin, est cassée à la partie inférieure; de plus, une des anses et le col en sont endommagés. Haute de 45 cm, elle a des parois d'un cm d'épaisseur et un orifice mesurant 10 cm de diamètre. Sur le col de l'amphore se trouve un sceau (6,5 cm × 2 cm), avec l'inscription

MY-
PAKXOΣ

en lettres hautes de 0,9 cm. Ce nom, Myracchos, peu commun en Grèce, représente un reste de l'influence thrace, considérable autrefois dans le région de Callatis.

Fig. 1

Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que toutes les six amphores soient brisées; à l'examen, aucune ne semble avoir été cassée récemment. On dirait que la tombe a été violée à une époque très reculée. Ou bien, faut-il supposer que l'inventaire de cette tombe a été dès le début incomplet, et qu'on n'a offert au mort que des amphores brisées et inutilisables? On a cependant de la peine à admettre une telle impiété des Grecs anciens envers les morts.

A 9,50 m de distance de la tombe, vers le NE, et à peu près à la même profondeur, on a découvert deux blocs calcaires placés à angle droit et mesurant, le premier, 115 cm de long, 55 cm de large et 24 cm d'épaisseur, et le second 123 cm × 42 cm × 22 cm. On peut se demander si ces deux blocs faisaient partie, eux-aussi, d'une autre tombe.

Fig. 2

Sur un terrain appartenant à M. Marin Niculescu, et situé à environ 2200 m du centre de la ville de Mangalia (à droite de la route menant à Albeşti et Negru-Vodă), des ouvriers qui creusaient en janvier 1937 des fossés pour y planter des vignes, découvrirent, à 70 et 77 cm de profondeur, deux tombes l'une à côté de l'autre (fig. 2 et 3).

Au mois d'août de la même année nous avons pratiqué au même endroit des fouilles méthodiques.

L'une des tombes est formée de quatre dalles: deux dalles monolithes, placées à 81,5 cm de distance, forment les côtés les plus longs de la tombe. Elles ont 2,20 m de long, 90 cm de haut et 13—23,5 cm d'épaisseur. Les deux autres, qui constituent les côtés E et O de la tombe, ont 81,5 cm de long. Toutes ces dalles sont mal taillées, et celle qui forme le côté S présente des lézardes. La tombe avait été recouverte de deux ou trois dalles calcaires, dont une, longue de 1,27 m, large de 49 cm et épaisse de 16 cm, se trouve encore *in situ*.

A la dalle N de cette tombe sont accolés les quatre blocs formant la parois S de la deuxième tombe, longue de 2,15 m, large de 80 cm et haute de 1 m. Ces blocs, disposés sur deux rangées superposées, mesurent, sur le côté gauche (côté S) de la rangée supérieure, respectivement 1,21 m et 94 cm de longueur, 51,5 cm de largeur et 31 cm d'épaisseur. La rangée inferieure ne comprend qu'un seul bloc, long de 1,05 m, large de 48,5 cm et épais de 31 cm. A droite (côté N), dans la rangée supérieure, les blocs ont 1,315 m et 83,5 cm de long, 51,5 cm de large et 31 cm d'épaisseur; dans la seconde rangée il n'y a également qu'un seul bloc, de 1,29 m de long et 48,5 cm de large. Les autres blocs de la seconde rangée ont été détruits par les ouvriers de M. Niculescu; il en est de même pour les dalles calcaires qui couvraient la tombe, et dont une seule reste, mesurant 1,01 m × 80 cm × 20 cm.

Fig. 3

Les côtés O et E de la tombe, larges de 80 cm, sont fermés chacun par deux blocs, dont la hauteur est respectivement de 51,5 cm et 48,5 cm, et la plus grande épaisseur, de 43 cm. Les blocs ne sont pas travaillés à l'extérieur; à l'intérieur de la tombe, au contraire, ils sont bien polis et passés au lait de chaux. Sur le bloc inférieur du côté O on voit, à 12 cm du bord de droite, à 11 cm du bord gauche et à 21 cm du bord supérieur, une éraflure longue de 57 cm, dont l'origine et la raison restent obscures. Une entaille semblable existe également sur le second bloc du côté O, à 20,5 cm du bord supérieur du bloc, à 45,5 cm du bord gauche et à 47 cm du bord de droite.

Dans la première tombe nous avons trouvé seulement de menus restes de charbon, dans la seconde des restes d'ossements humains et de bois. Ni l'une ni l'autre ne présentent à

www.cimec.ro

l'intérieur un pavement fait de plusieurs blocs ou d'une seule dalle: les morts ou les cercueils y ont été déposés à même la terre. Entre les dalles-calcaires recouvrant les deux tombes est un espace de 31 cm, rempli de terre et de cailloux plus ou moins gros.

Autour de ces tombes nous avons trouvé une grande quantité de terre et de pierres. Les quelques débris de céramique simple ne sauraient fournir aucun renseignement précis; en revanche, le fragment d'anse avec l'inscription *Παρίον*, trouvé à 45 cm de profondeur, peut avoir une certaine importance.

A 38 cm de distance, vers l'O de la dalle recouvrant la deuxième tombe, nous avons rencontré un bloc de forme irrégulière, de 87 cm de long, 86 cm de large et 20,5 cm d'épaisseur.

*

Près de cette tombe, sur le terrain appartenant à M. Stoica, de Mangalia, Fezat Ismail, agriculteur, découvrit en août 1937, en creusant la terre, un grand bloc calcaire. La nouvelle nous ayant été communiquée par M. N. Chiriac, nous avons entrepris des fouilles sur place, pour découvrir bientôt qu'il y avait en cet endroit la tombe d'un homme, probablement adulte.

Au cours des fouilles, nous avons découvert, à 60 cm de profondeur, des fragments de céramique romaine, et un fragment d'anse thasienne portant un sceau et une inscription fragmentaire. La tombe, qui se trouve à 1 m de profondeur, est construite en blocs calcaires de 22—32 cm d'épaisseur; elle mesure 2,09 m (2,54 m à l'extérieur) de long, 82 cm (1,46 m à l'extérieur) de large, et 96 cm de profondeur. Chaque côté de la tombe comprend deux rangées de blocs. Sur un des plus longs côtés, le côté S, les blocs de la rangée supérieure sont longs respectivement de 1,04 m, 35 cm et 70 cm, et hauts de 53 cm; au-dessous se trouvent des blocs de 80 cm et 1,29 m de long. Sur l'autre long côté (N), les blocs de la rangée supérieure ont 90 cm et 1,19 m, tandis que ceux de la deuxième rangée ont 67 cm, 50 cm et 92 cm de long. Sur les côtés O et E, les blocs des deux rangées ont 51 cm et 45 cm de long. Les dalles qui recouvrent la tombe mesurent, la première 1,52 m × 1 m × 0,17 cm, la seconde 1,35 m × 1,21 m × 0,15 cm; la troisième, plus petite, ne s'est pas conservée.

A l'intérieur de la tombe il y avait, à 40 cm de profondeur, les ossements d'un animal rongeur; plus bas, à 85 cm de profondeur à partir du bord de la tombe, nous avons trouvé le squelette d'un homme adulte, la tête tournée vers l'Est. Les ossements, surtout le crâne, la vertèbre cervicale et le mastoïde spongieux ont été examinés par des étudiants en médecine qui faisaient alors leur stage de pré-militaires, MM C. Moroianu et I. Ionescu. Les os, surtout ceux des mâchoires, étaient caractéristiques d'un adulte; de même la forme du bassin, l'ouverture ronde, le passage du grand au petit bassin. Un trait curieux était constitué par les excroissances des os.

Des vestiges de bois mélangés aux restes du squelette prouvaient que celui-ci avait été placé dans un cercueil. Les ossements ont été trouvés au fond de la tombe, formé, non pas d'un bloc calcaire, comme le reste de la tombe, mais de terre vierge.

*

Dans la cour du foyer du « Lycée-internat » de Iași, à Mangalia, on a découvert en août 1937, à 30—40 cm de profondeur, deux autres tombes, semblables à celles qu'on a mises au jour sur le terrain de M. Niculescu (fig. 4).

La première tombe, formée de quatre dalles calcaires, deux longues et deux courtes, mesure 2,09 m de long, 68 cm de large et 1 m de profondeur. L'épaisseur des dalles est de 18 cm. A cette tombe est accolée, à gauche, une seconde tombe, faite de dalles épaisses de 21,5 cm. La largeur de cette tombe mesure 73 cm. Là aussi le fond des tombes n'est pas formé de dalles, les morts ayant été placés à même la terre. La dalle qui recouvrait la tombe est cassée en deux.

A l'intérieur des tombes — suivant les renseignements fournis par M. Bădărău, directeur du lycée — on n'a rien trouvé: ni ossements, ni restes d'objets.

Fig. 4

*

Dans le village de Două-Mai, situé à 3 km de Mangalia, sur un champ appartenant à M. Const. Bărbulescu, s'élève un tumulus, dégradé, notamment sur le côté Est, par les villageois qui en retirent des pierres et de la terre glaise (fig. 5). Aussi le tumulus, détérioré par leurs fouilles, ne ressemble-t-il guère aux autres tumuli qui jonchent la plaine de Dobrogea.

En février 1937, le gardien G. Crăcan, passant de très bonne heure près du tumulus, vit un renard qui en sortait; s'étant approché, il découvrit une ouverture qui permettait d'y pénétrer. Les autorités locales, averties, firent part de cette découverte à la Commission des Monuments Historiques, qui nous chargea de faire les investigations et les fouilles nécessaires.

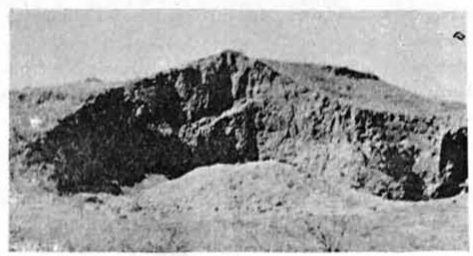


Fig. 5

Le 10 août 1937 donc, nous avons commencé, avec une équipe de cinq ouvriers, des fouilles pour dégager l'entrée du tunnel; suivant les informations fournies par M. Gh. Blănaru, celui-ci avait 2,50 m de long à gauche, vers le Sud, et 3 m à droite, vers le Nord, où se trouvait un mur. Une fois entré dans le tunnel nous avons constaté que nous étions à l'intérieur d'un tombeau vide, en forme de grande caverne à plusieurs branches latérales. L'ouverture de la voûte d'entrée, qui se trouve à 3,40 m au-dessous du sommet du tumulus, est haute de 60 cm et large de 1,10 m. A une distance de 80 cm, la caverne bifurque: à gauche un couloir de 64 cm de haut, 98 cm

www.cimec.ro

de large et 1,90 m de long, à droite un autre, mesurant 62 cm × 90 cm × 1,80 m. A l'extrémité de la branche de droite, c'est-à-dire au bout de 1,80 m, on rencontre un mur arqué, haut de 67 cm, long de 94 cm et épais de 50 cm. Celui-ci présente une petite fenêtre trapézoïdale, haute de 38 cm et mesurant 37 cm et 28 cm sur les côtés parallèles. Cf. les lombes thraces de la plaine de Mezek décrites par B. Filow, dans le *Bulletin de l'Inst. arch. bulgare*, XI (1937) p. 1 et suiv.

Au delà du mur, à droite, vers le NO, on voit une ouverture semblable à celle de l'entrée, et un couloir long de 4 m, large de 1,10 m et haut de 60 cm. A gauche du mur se trouve une troisième ouverture et un couloir qui descend, large de 1,40 m, haut de 60 cm et long de plus de 3 m. Partout on remarque des traces de pic, mais il n'y a aucun reste d'ossements ni d'autres objets.

Nous avons également pratiqué des sondages à la surface du tumulus, à 6 m vers l'O, où, selon les informations fournies par M. C. Bărbulescu, on trouvait de nombreuses pierres. Nous avons en effet découvert, jusqu'à 1,50 m de profondeur, beaucoup de blocs non dégrossis — un seul était équarri — et des fragments de céramique romaine à cannelures. A relever en outre un fragment de couvercle en argile, décoré d'une palme.

Les fouilles de ce tumulus n'ont pu être terminées jusqu'à présent.

*

Lors de la construction de la ligne de chemin de fer Carmen-Sylva—Mangalia, les travaux de remblai ont été exécutés, du 3 mars au 1-er août 1938, par le régiment de la garde. Au cours de ces travaux, effectués en grande hâte, par 400 à 800 soldats, on ne pouvait éviter de couper ou d'aplanir toute une série de tumuli situés sur le tracé de la voie ferrée. Les travaux de nivellement étaient plus étendus et plus poussés au voisinage de la gare de Mangalia, où l'on a découvert une riche nécropole datant de l'antiquité. Cette région a dû servir au moins par deux fois, à plusieurs siècles d'intervalle, de κοιμητήριον pour les morts.

En mars 1938, les ouvriers rencontrèrent d'abord des restes de plaques d'argile cuite et d'ossements humains. A partir du 1-er juin 1938 furent mis au jour de nombreux monuments de pierre, constitués soit de 5 dalles calcaires, dont quatre plantées verticalement dans la terre et la cinquième servant de couvercle, soit de pierres irrégulières, liées par un mortier d'argile; ces derniers étaient tous en forme de *cistae*.

La direction du Musée National des Antiquités de Bucureşti, nous ayant informé que, lors du nivellement du terrain aux abords de la gare, divers objets avaient été mis au jour, nous avons demandé au Ministère des Travaux Publics, par l'entremise de la Commission des Monuments Historiques, de déléguer comme assistant à Mangalia M. l'architecte Ştefan Popovici. M. Popovici qui avait déjà été, en 1929, 1930 et 1935, notre assistant au cours des fouilles archéologiques de Mangalia, a donc été présent aux travaux de nivellement effectués à Mangalia du 1-er au 15 juillet 1938. Comme la présence d'un archéologue à Mangalia était indispensable, nous avons tenu à y envoyer, à nos frais, M. le dr. Vladimir Clain, notre assistant aux fouilles archéologiques de Mangalia, pour surveiller les travaux du point de vue archéologique, à partir du 15 juillet 1938 et jusqu'à notre arrivée, le 30 juillet. Après notre départ, le 15 août, il a continué la surveillance des travaux jusqu'au 27 août de la même année. Néanmoins, notre présent rapport est en grande partie basé sur les informations recueillies des officiers qui étaient constamment présents sur les lieux, même si

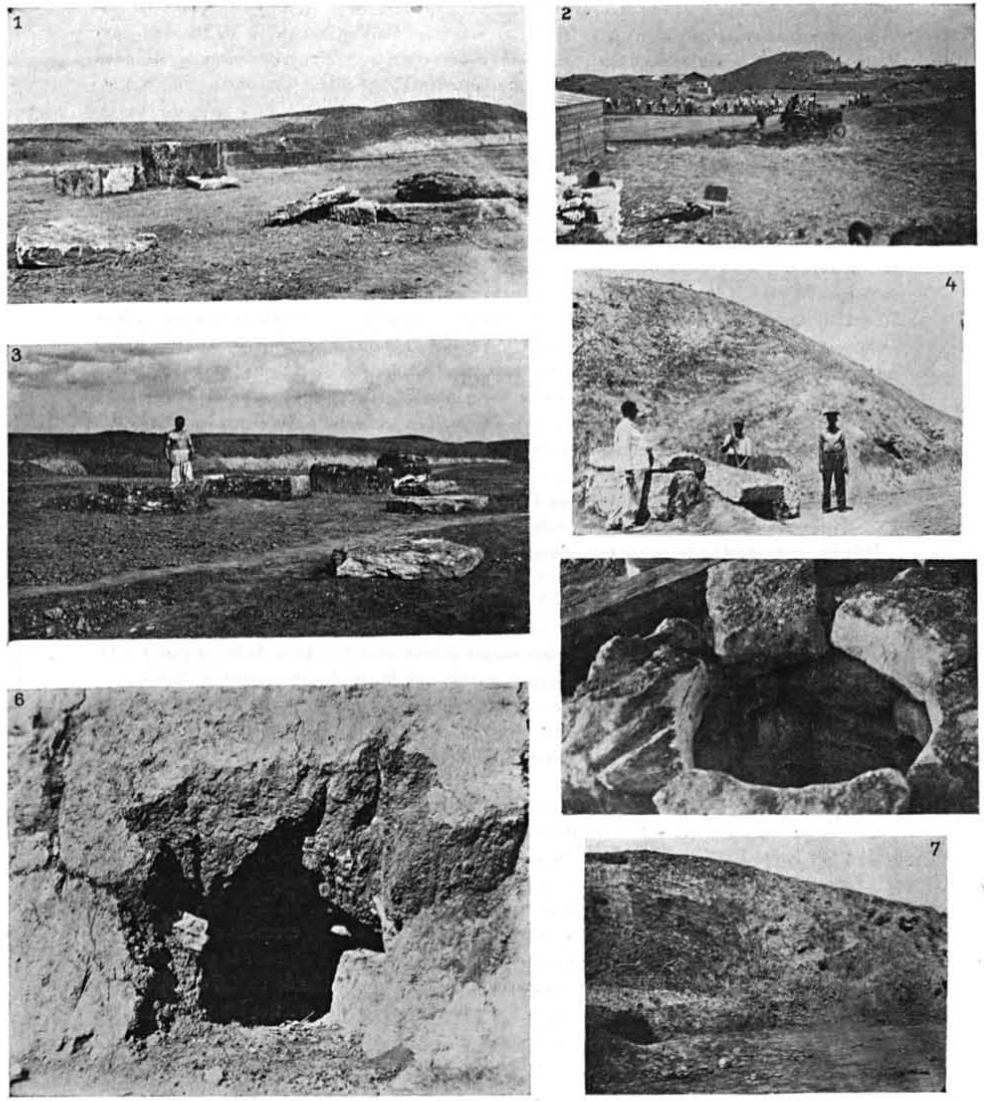


Fig. 6

www.cimec.ro

celles-ci ont été assez sommaires et souvent incomplètes. Nous devons la plupart de nos renseignements au sous-lieutenant I. Moţoc, au capitaine G. Vintilescu et à M. Dionisie Pânzaru, conducteur technique en chef, que nous avons trouvés à Mangalia et auxquels nous tenons à exprimer nos sincères remerciements pour leur bienveillant concours.

La première tombe qu'on rencontre, en allant de la ville de Mangalia à la gare, se trouve au kilomètre 42,88856, à 18,27 m au-dessus du niveau de la mer (le point le plus bas au-dessus du niveau de la mer étant à 13,98 m).

La tombe était surmontée d'un tertre oblong, dont la plus grande hauteur atteignait 4,30 m. Elle est formée de deux dalles longues, deux autres courtes et une cinquième qui la recouvrait. Toutes ces dalles sont en calcaire de l'endroit. Les grandes dalles ont 1,71 m de long, 70 cm de large et 18—19 cm d'épaisseur; les petites mesurent 50 cm de long, 70 cm de large et 15—17 cm d'épaisseur. Quant à la dalle servant de couvercle, sa longueur est de 1,60 m, la largeur de 82 cm et l'épaisseur de 12—16 cm. Aucune des dalles ne semble avoir été soigneusement taillée, pas plus sur la face intérieure qu'à l'extérieur (fig. 6, no. 1). La longueur de la tombe, y compris l'épaisseur des petites dalles, atteint 1,87 m, tandis que sa largeur totale est de 78 cm. Les extrémités des deux longues dalles sont irrégulièrement taillées sur le côté Ouest. Sur une distance de 7 cm—10,8 cm à partir des extrémités, ces mêmes dalles ont été amincies de 4,5 cm, pour amorcer et fixer une partie de l'épaisseur des petites dalles, lesquelles, sur les côtés Est et Ouest, dépassent de 4,5—5 cm les extrémités des longues dalles.

Dans cette tombe, comme dans bien d'autres, on n'a trouvé que des ossements humains. Ceux-ci étaient en cours de putréfaction: aussi se sont-ils pulverisés, à peine touchés.

A 3 m de distance du côté Est de cette tombe, on a découvert un pavage ayant 2,50 m de large et 0,40 m d'épaisseur. Le pavage disparaît à environ 30—40 m de la dernière tombe faisant partie de la série de tombes rangées presque sur la même ligne, vers le Nord.

Dans le même tertre on a découvert aussi de nombreuses tombes recouvertes de plaques d'argile cuite. Les tombes comprenaient, selon les renseignements fournis par le sous-lieutenant Moţoc, des restes d'ossements présentant des traces de crémation.

A une distance de 3,79 m vers le Nord, à partir de la première tombe [1]), au kilomètre 42,88477, on voit, presque sur la même ligne, une seconde tombe, plus grande. Elle mesure 2,22 m de long, 1,22 m de large et 0,95 m de profondeur (fig. 6, no. 1).

Comme la tombe précédente, celle-ci est faite de deux dalles longues et deux courtes, les premières mesurant 22—26 cm d'épaisseur, les autres 85 cm de long et 13—15 cm d'épaisseur. Ces dernières dalles sont encastrées dans les extrémités, creusées et taillées, des dalles formant les longs côtés. Le coin Nord-Ouest est le mieux agencé: le petit côté est pris presque en entier, sur toute son épaisseur, dans l'entaille profonde de 4,5 cm et longue de 11 cm. L'angle du Sud-Est est presque aussi bien compris; les parties les plus négligées sont les angles Sud-Ouest et Nord-Est.

Deux dalles recouvraient cette tombe. L'une, longue de 1,17 m, large de 1,20 m et épaisse de 13 cm, était plus soigneusement taillée à l'intérieur qu'à l'extérieur. L'autre, cassée sans

[1]) Les distances sont calculées d'un axe à l'autre, c'est-à-dire du centre d'une tombe au centre de l'autre.

doute lors de la découverte de la tombe, n'était pas visible aux alentours de celle-ci, parmi les blocs qui s'y trouvent encore.

Au kilomètre 42,8628, par conséquent à 21,97 m de distance au N de la tombe décrite ci-dessus, il existe un groupe de trois tombes et un puits, qui faisaient partie d'un même tertre, haut de 2,72 m et se trouvant à 17,72 m (hauteur maxima) au-dessus du niveau de la mer.

La première tombe de ce groupe mesure 2,50 m de long et 1,65 m de large (fig. 6 no. 3). A l'intérieur, les dimensions de la tombe sont: longueur, 1,98 m; largeur 73 cm; profondeur 75 cm.

Sur trois côtés, au N, au S et à l'O, cette tombe est faite de blocs de différentes grandeurs, taillés seulement sur la face intérieure de la tombe et liés par un mortier d'argile. Le côté E est formé d'une seule dalle de 75 cm de haut, 1,24 m de long et 20,5 cm d'épaisseur. La maçonnerie de la tombe est à présent, sur trois côtés, moins haute que sur le côté E, où on voit la dalle haute de 75 cm. Les blocs qui manquent sur ces trois côtés ont été sans doute enlevés pendant et après la découverte. Cette tombe semble avoir été recouverte d'une seule dalle. A côté de la tombe on voit trois dalles, dont une mesurant 1,70 m de long, 1,07 m de large et 22 cm d'épaisseur.

Au kilomètre 42,85837, à 4,43 m plus loin donc, vers le N, on a découvert une quatrième tombe,faite de quatre dalles disposées verticalement. Cette tombe, profonde de 90 cm, mesure à l'extérieur 2,48 m de long et 1,32 m de large; à l'intérieur elle est longue de 2,04 m et large de 88 cm. L'épaisseur du bloc est, sur le plus long côté, de 22 cm, sur le petit côté de 19 cm (fig. 6, no. 3). Les dalles formant les petits côtés sont fixées dans les extrémités entaillées des longues dalles. A l'angle NO la profondeur de l'entaille est de 2,5 cm. L'extrémité entaillée sur une longueur de 22 cm, dépasse de 6 cm l'épaisseur de la dalle formant le petit côté.

A l'angle SO, au contraire, c'est l'épaisseur du petit côté qui dépasse de 6,5 cm l'extrémité de la longue dalle, creusée de 4,5 cm sur une longueur de 10 cm. Sur le côté E, la dalle courte dépasse de 15 cm les extrémités des dalles formant les longs côtés, entaillées sur une distance de 4 cm jusqu'à 4—5 cm de profondeur.

Dans cette tombe on n'a rien trouvé en fait de mobilier. D'une façon générale d'ailleurs, toutes ces tombes trahissent une pauvreté assez grande, à cet égard aussi bien qu'en ce qui concerne leur construction.

Au kilomètre 42,854, donc 4 m plus loin, et à 15,50 m au-dessus du niveau de la mer, se trouve encore une autre tombe, dont trois côtés sont construits en blocs assez irréguliers, tandis que le côté O est formé d'une seule dalle, de 6,65 m de large et 20 cm d'épaisseur. Les pierres qui forment les trois autres côtés ne sont pas équarries, mais mieux dégrossies à l'intérieur de la tombe qu'à l'extérieur (fig. 6, no. 3). Les dimensions de la tombe, à l'intérieur, sont: longueur, 1,72 m; largeur, 0,65 m; profondeur, mesurée sur le côté O, 0,65 m.

A l'E de cette tombe on voit trois blocs qui devaient recouvrir deux ou trois tombes; mais il est difficile de préciser à quelle tombe appartenait chacun. Ils mesurent, respectivement, 1,75 m, 1,72 m et 98 cm de long, 97 cm, 1,35 m et 93 cm de large, et 20 cm, 22 cm et 18 cm d'épaisseur.

Au kilomètre 42,85, à 4 m de distance du centre de la tombe précédente, et 24 m à l'E de la maison de M. Tănase Nicolau, ancien secrétaire général de la mairie, se trouve un puits de pierre, en forme de roue (fig. 6, no. 5).

www.cimec.ro

La pierre non équarrie, mais rongée par le temps, est large de 40 cm et haute de 17—22 cm. La corde de l'arc formé par chaque pierre mesure en moyenne 38 cm; la plus grande a 56 cm.

La partie découverte à la suite des travaux effectués pour la construction du chemin de fer, mesure 1,03 m—1,20 m de haut.

Le puits, avec la margelle, a 2 m de diamètre; l'intérieur mesure, à l'ouverture, 60—65 cm de diamètre, pour s'élargir plus bas, jusqu'à 1,20 m.

Lors de la découverte, le puits était asséché, et rempli de terre. Grâce au bienveillant concours de M. Pânzaru, conducteur en chef aux Chemins de Fer Roumains — auquel nous tenons à exprimer ici aussi, nos vifs remerciements — il a pu être vidé jusqu'à 5 m de profondeur, sans qu'on ait pu y découvrir le moindre reste d'objets anciens. Le vidage du puits n'était pas aisé, car il fallait un support pour hausser les grues au niveau assez élevé de la margelle. L'entreprise n'était même pas sans risque, la maçonnerie ayant beaucoup perdu de la consistance qu'elle devait avoir autrefois, quand elle était entourée de terre ferme.

Les cinq tombes déjà décrites et le puits ont été découverts à l'intérieur d'un tertre de grande étendue et présentant des différences de niveau sur divers points.

A 30 m au N du puits, on a découvert, suivant les renseignements fournis par le sous-lieutenant Moţoc, deux blocs plantés en terre, à 70 cm de distance l'un de l'autre. Ils n'étaient pas tout à fait verticaux, mais légèrement rapprochés en haut. Entre eux se trouvait un monceau formé des ossements de plusieurs morts, qui présentaient des traces de crémation. A côté de ces restes on a également trouvé une lampe simple en argile cuite, un petit flacon et un autre vase, « plus petit que le poing ».

Au kilomètre 42,806, par conséquent à 43,32 m au N d'un axe à l'autre, c'est-à-dire du milieu du puits au centre de la tombe, se trouve une tombe faite de 4 dalles (fig. 7, no. 9). Sa longueur à l'intérieur est de 2 m, à l'extérieur de 2,47 m; la largeur est de 80 cm et, à l'extérieur, de 1,26 m; la profondeur, de 95 cm. L'épaisseur des dalles formant les longs côtés varie entre 22 cm et 27,5 cm, celle des dalles courtes entre 15 cm et 23,5 cm. Ces dernières sont prises dans les extrémités des longues dalles, de sorte que la dalle placée sur le petit côté O dépasse de 10 cm les extrémités (creusées de 3 cm sur une longueur de 13 cm) des longues dalles du N et du S. La petite dalle sur le côté E est plus mince (15 cm d'épaisseur) que celle du côté O (22—23,5 cm); elle est aussi mieux fixée entre les extrémités des longues dalles, creusées de 5 cm (extrémité NE) et de 6 cm (extrémité SE), sur une longueur de 12 cm pour la première et de 7 cm pour l'autre.

La dalle qui servait de couvercle à cette tombe se trouve à côté d'elle, brisée en plusieurs morceaux, de même que le couvercle de la tombe la plus rapprochée, au N de celle-ci.

Un peu à l'O de la tombe qu'on vient de décrire on a trouvé des « vases-gouttes », des lampes (λύχνοι) et des vases en forme de soucoupes, simples, en argile cuite.

Au kilomètre 42,80481, à une distance donc de 1,87 m vers le N de l'axe de la dernière tombe décrite, il y en a une autre, plus haute de 45 cm que la tombe voisine (fig. 7, no. 9).

La longueur des plus longues dalles mesure 2,27 m (sur le côté N) et 2,51 m (côté S); celle des petites dalles est de 95 cm (côté E) et de 90 cm (côté O). La petite dalle sur le côté Est n'était plus en place. L'épaisseur des grandes dalles est de 30 à 40 cm, celle

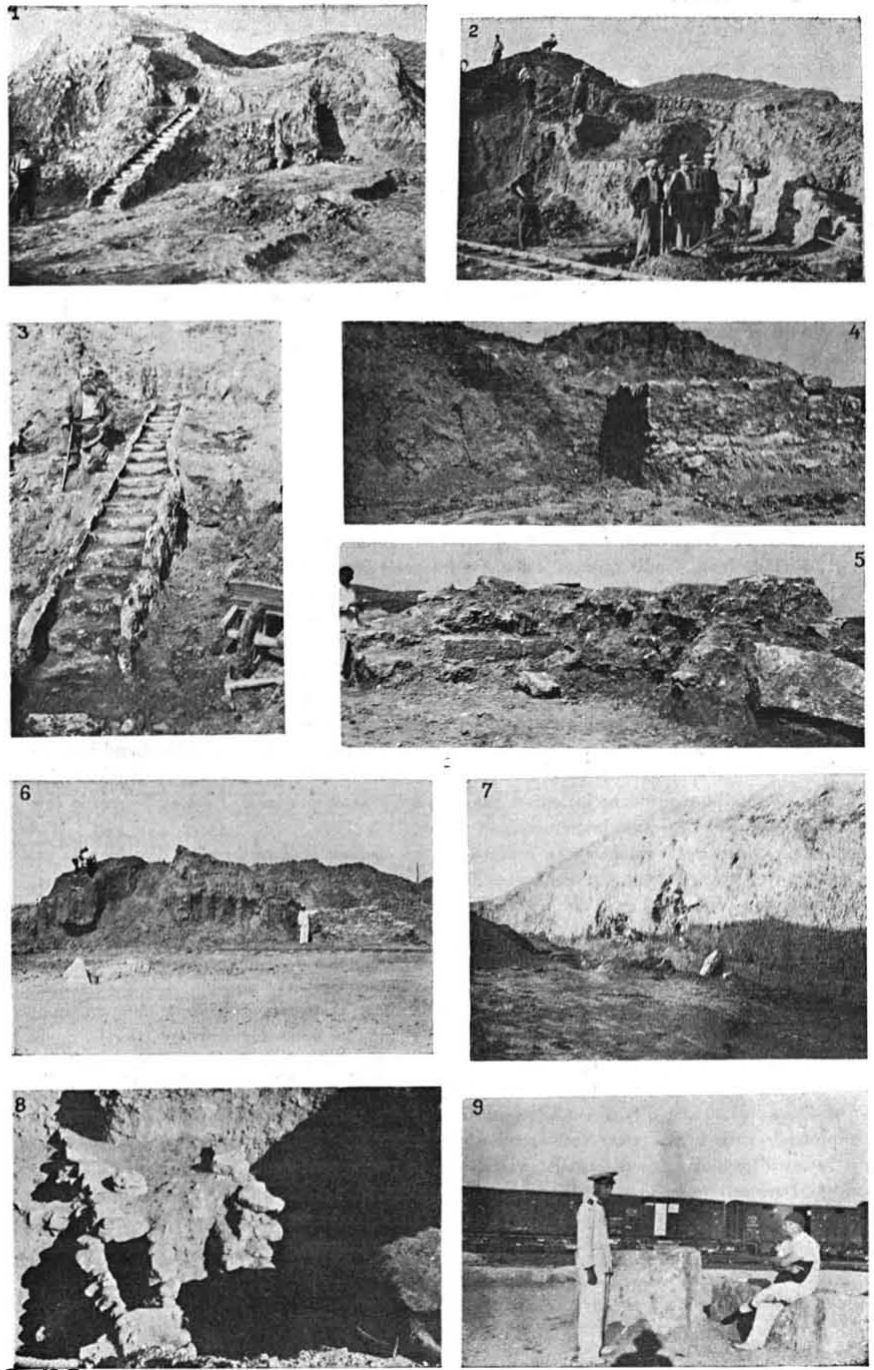


Fig. 7

www.cimec.ro

des petites mesure 15 cm (côté E) et 17 cm (côté O). La tombe a 95 cm de profondeur; à l'intérieur, elle est longue de 2,15 m et large de 90 cm.

Les blocs sont mieux travaillés à l'intérieur qu'à l'extérieur de la tombe. Sur le côté E les extrémités des longues dalles sont creusées de 7 cm (extrémité NE), et de 4 cm (SE), sur une longueur de 15 cm et 18 cm. Un peu à l'E de cette tombe se trouvent 6 blocs, dont les dimensions sont: Longueur: 1,70 m, 1,60 m, 1,15 m, 90 cm, 1,10 m, 80 cm, 1,33 m; largeur: 90 cm, 74 cm, 55 cm, 68 cm, 92 cm, 78 cm, 1,15 m; épaisseur: 25 cm, 21 cm, 23 cm, 18 cm, 12 cm, 21 cm. De ces dalles, la troisième est la mieux travaillée.

Au N de cette tombe on a trouvé, suivant les renseignements fournis par le sous-lieutenant Moţoc, une amphore et une cruche en argile cuite.

Ces deux dernières tombes peuvent être considérées comme appartenant à la série de tombes décrites plus haut. Elles se trouvent à 17,41 m au-dessus du niveau de la mer.

Au kilomètre 42,67091, dans un tertre allongé, dont le point le plus élevé se trouve à 20,46 m au-dessus du niveau de la mer, on a découvert une tombe plus petite et moins soigneusement agencée (fig. 6, no. 4).

Les plus longs côtés, au N et au S sont faits de dalles d'un calcaire tendre, et mesurent 1,35 m de long, tandis que les dalles sur les côtés courts, E et O, n'ont que 0,48 m. La petite dalle à l'E est prise, dans toute son épaisseur (15 cm) entre les extrémités des longues dalles, creusées de 3,5 cm sur une distance de 15 cm. Comme la dalle du côté O dépasse de toute son épaisseur (18 cm) les extrémités des longues dalles, l'extérieur de la tombe atteint une longueur de 1,53 m. La largeur à l'extérieur est de 0,70 m; la profondeur de 0,66 m.

Une seule dalle, de 1,38 m de long, 0,95 m de large et de 0,30 m d'épaisseur, recouvrait la cavité. Les dalles de cette tombe sont relativement assez minces, les plus grandes mesurant 11 cm d'épaisseur, les petites 15 et 18 cm; mais la dalle servant de couvercle est plus épaisse. Pas plus que dans les autres tombes, il n'y avait pas ici de fond en pierre: le cercueil était placé à même la terre nue.

C'est dans cette tombe qu'on a découvert un diadème et deux boucles d'oreilles en or. Il est très vraisemblable que des restes de céramique s'y trouvaient aussi, que les ouvriers, attirés par l'éclat de l'or, n'ont pas remarqués.

A 27 cm plus loin vers le N, dans un creux de 4,70 m que forme le tertre, se trouve une autre tombe plus grande, construite avec grand soin et mesurant à l'extérieur, 2,50 m de long et 1,35 m de large; à l'intérieur, 2,10 m de long et 0,735 m de large. La hauteur des quatre dalles formant les parois est de 0,98 m, leur épaisseur de 20 cm. Elles sont polies à l'intérieur et blanchies à la chaux, comme les dalles formant le couvercle. Seule la paroi du long côté S est plus rugueuse. Les dalles sur les petits côtés sont réunies à celles formant les grands côtés par des crampons de fer recouverts de plomb, de 12,20 cm de long et 1,20 cm d'épaisseur. Les extrémités des dalles longues sont entaillées sur une profondeur de 6 cm pour renfermer les extrémités des dalles courtes, qui ont 18 cm à 20 cm d'épaisseur. Les deux dalles recouvrant la tombe sont épaisses de 27 cm.

Dans cette tombe on n'a rien trouvé d'important. Près d'elle, au N, on a découvert la statuette en terre-cuite décrite plus loin (p. 306), et de nombreux fragments de grandes plaques de tombes, en argile cuite, comme on en voit dans la nécropole du quartier N de Mangalia.

Il semble qu'ici, à l'intérieur de ce tertre, parmi les *cistae* en calcaire, et à une moindre profondeur, il y avait aussi des tombes d'une époque où les morts étaient placés à même le sol et recouverts de plaques en argile cuite.

Le sous-lieutenant Moţoc nous a d'ailleurs indiqué qu'à 30 m de distance vers l'E de la rangée de tombes à *cistae*, se trouvait une série de tertres, de petites dunes, où l'on a découvert des restes d'ossements humains, recouverts de plaques en argile cuite. Un fragment de plaque, découvert par nous, porte une estampille avec des noms grecs. Ces restes de tombes se trouvent à l'intérieur d'une sorte de colline, de grande étendue, présentant de nombreuses différences de niveau et atteignant 6,10 m de hauteur maxima. Cette vaste « colline » ne semble pas être le résultat d'une lente action de la nature, mais plutôt un produit artificiel du travail de l'homme.

La stratification présente des changements subits: Au point où se trouve la tombe au diadème, après 4,50 m de terre jaune, on trouve une couche de 0,80 m d'épaisseur, de terre noire, et ensuite de nouveau de la terre jaune. Sur d'autres points de ce grande tertre, on voit à la partie supérieure d'abord de la terre noire. La terre se fait par endroits plus rare, ce qui prouve qu'il s'agit d'une terre de remplissage apportée d'ailleurs pour combler certaines cavités, pour recouvrir les tombes et les mettre à l'abri des profanations, grâce à cet amoncellement de terre.

Au kilomètre 42,651, on a trouvé, couchée sur la face antérieure, la stèle en marbre (voir plus loin p. 275), avec un bas-relief représentant deux personnes, mais il n'y avait, en cet endroit, aucune trace de tombe.

Au kilomètre 42,6062, on voit dans l'intérieur du grand tertre — coupé lors du nivellement du terrain pour la construction de la voie ferrée — une cavité voûtée que nous avons pu examiner sur une distance de 4 m, en grande partie au-dessous de la colline et sur une petite portion (1,13 m, et à 1,30 m de profondeur) au-dessous du niveau actuel de la voie ferrée.

Cette cavité, découverte à 3,10 m de profondeur à l'intérieur du tertre (où, sur 2,60 m il y avait de la terre noire, puis, sur 0,30 m de la terre jaune et de nouveau de la terre noire), était remplie de tessons d'amphores simples. Nous y avons trouvé aussi du gravier, provenant du bord de la mer. Sur la voûte E, nous avons relevé les traces du pic dont on s'est servi pour creuser cette cavité: la largeur du fer du pic mesurait 5 cm.

Au kilomètre 42,600 il y avait un petit tertre, haut de 3,50 m, attenant à la colline de grande étendue. Sur le côté orienté plutôt vers le N, on voit à 1,80 m de profondeur, sortant du tertre, un bloc taillé et un autre bloc de 37 cm d'épaisseur et 24 cm de large; sous le bloc il y a des fragments de *pithos*, à côté et au-dessus du bloc, des pierres calcaires irrégulières.

Dans ce tertre on a découvert des fragments ayant appartenu à deux *pithoi* et à trois amphores simples en argile cuite. C'est de là que provient le bloc taillé qu'on voit un peu plus loin vers l'E (mesurant 90 cm×42 cm×28 cm, et présentant tout autour un bord de 4,1 cm), et un autre bloc avec un côté non équarri, et les dimensions 112 cm × 48 cm × 30 cm.

Au kilomètre 42,360, à 23,35 m au-dessus du niveau de la mer — c'est le second, au point de vue de l'altitude — se trouvait, avant les travaux de nivellement, un tertre de 6 m hauteur maxima. La fig. 6, no. 2 représente au second plan ce tertre, vu du S des baraquements des soldats.

www.cimec.ro

Ayant commencé le nivellement du terrain pour la construction du chemin de fer, sur le bord occidental de la colline, les ouvriers ont rencontré, au bout de 5 m et à 4,5 m de profondeur, une sorte de galerie creusée dans la terre, sans échafaudage protecteur, un couloir haut d'environ un mètre (voir la fig. 6, no. 6) qui se prolonge sur une distance de 8 m, dans la direction O-E à l'interieur de la colline.

Sur les deux parois du « couloir » on aperçoit une sorte de couche séparant une certaine partie de la colline et la terre accumulée ultérieurement. Cette couche, plus visible vers le milieu du couloir, est une couche de plâtre blanc, ayant environ 6 cm d'épaisseur. Elle commençait, d'une part, à l'intérieur du couloir, à droite, vers le SE, et aboutissait à l'angle SO de la maçonnerie dont il sera question ci-dessous; d'autre part elle se dirigeait en haut, vers le N, devenant plus épaisse vers le centre de la colline, comme dans la colline de la Téké, à Mangalia, décrite dans *Dacia*, VII—VIII (1941), p. 223 et suiv. Le « couloir » avait été creusé avec un pic large de 6 cm comme l'attestent les traces conservées. A l'extrémité du couloir aboutissant à l'intérieur de la colline, se trouvait, selon la description de M. l'architecte Ştefan Popovici, une tombe dont le petit côté, situé à gauche quand on entre dans le couloir, était lisse, « comme s'il avait été formé d'un bloc vertical, peut-être même tiré de là, sait-on à quelle époque, pour être utilisé ».

A deux mètres au N de ce couloir, les ouvriers ont rencontré des marches de pierre brute, mesurant 20 cm de haut, 25 cm de large et 40 cm de long et pourvues de chaque côté d'une bordure en pierre (voir la fig. 7, no. 1 et 3).

Cet escalier, formé de 17 marches, se termine en haut à 3,50 m du sommet du tertre, au niveau le plus élevé de la couche de plâtre blanc déjà décrite. L'escalier a peut-être servi à rehausser le tertre, à une époque ultérieure à son utilisation primitive.

A l'extrémité inférieure de cet escalier on a découvert, au niveau de la dernière marche et à une distance de 1,50 m de celle-ci, une tombe formée de 4 dalles de 20 cm d'épaisseur, fixées verticalement dans le sol. Parmi celles-ci deux sont longues (2,30 m), et les deux autres courtes (0,90 m). La tombe était large de 0,84 m et profonde de 1,10 m; elle dépasse de 35 cm seulement le niveau actuel de la voie ferrée. Les extrémités des deux plus longues dalles sont entaillées de 4 cm × 4 cm et 4 cm × 7 cm (la dalle placée à l'O) et de 4 cm × 9 cm et 6 cm × 6 cm (la dalle placée à l'E). Vers l'intérieur de la tombe les dalles sont mieux travaillées qu'à l'extérieur. Ces quatre dalles étaient recouvertes de deux autres ayant 20 cm d'épaisseur.

Dans la tombe on a trouvé des restes d'ossements, de bois, de toile et d'une *strigilis* en bronze, aujourd'hui au Musée de Mangalia.

A 8 m à l'E de cette tombe et à 3,30 m au S, on a découvert, dans ce même tertre, un soubassement (voir la fig. 7, no. 2 représentant la mise au jour d'une petite partie de celle-ci) haut de 1,30 m, sur le côté N, et mesurant 0,70 m seulement d'épaisseur (voir fig. 7 no. 4).

Construite en pierre calcaire irrégulière, cette maçonnerie se trouve, à sa partie inférieure, à 27 cm au-dessus du niveau actuel de la voie ferrée.

Vue de l'intérieur, cette maçonnerie a un aspect complexe (voir la fig. 7, no. 5). Sur le côté O elle a 4 m de long et 1,70 m de haut (fig. 8). La partie conservée au N mesure 5,80 m, celle qui reste au S, seulement 1,80 m. A l'E la maçonnerie est plus dégradée; on peut néanmoins la suivre sur 2,20 m.

A l'extrémité NE la paroi présente, sur une distance de 0,75 m, plusieurs blocs équarris qui, sur 1,25 m, prennent la direction S. A l'intérieur de cette maçonnerie on voit, dans

la paroi occidentale, à 90 cm de profondeur, une rangée de blocs, faite de deux pièces (1,18 m. et 0,78 m de long), longue de 1,96 m, large de 0,51 m et haute de 0,28 m.

Autour de la maçonnerie, une foule de tessons simples; rien de caractéristique. Non loin de là, à 14 m plus au S et 3 m à l'O, on voit deux blocs de forme trapézoïdale, ayant respectivement 0,40 m et 0,35 m d'épaisseur, 0,48 m (0,25 m) et 0,45 m (0,35 m) de large et 1,05 m et 0,85 m de long.

Plus au S, à 150 m de ces deux blocs, on a trouvé, à 2 m de profondeur, une tombe contenant des ossements humains et une niche. Nous devons ces derniers renseignements au sous-lieutenant Moţoc (fig. 7. no. 6).

Vers le N, à une petite distance de ces restes, la direction des travaux du chemin de fer de Mangalia, a fait construire parallèlement à la nouvelle voie ferrée, une chaussée provisoire pour les chariots, large de 9,50 m. A cet effet il a fallu séparer en deux un tertre haut de 4 m (voir la fig. 7, no. 7).

Ces travaux ont mis au jour, dans la moitié orientale de la colline, deux tombes séparées par un espace de 14 m. La tombe située le plus au N, à 0,50 m de profondeur au-dessous du niveau actuel de la route, mesure 1,50 m de long et 1 m de large. Selon les informations fournies par le sous-lieutenant Moţoc, on y a trouvé des ossements humains ayant appartenu à un enfant, à un juger d'après leur dimension.

A l'extrémité N de la paroi orientale de la colline ainsi coupée, on a découvert, presque toujours à la surface, de nombreux tessons d'amphores simples.

Fig. 8

La deuxième tombe est placée en grande partie sur la route actuelle, à 1 m à l'O de la paroi de la moitié orientale. Dans cette paroi on voit, à 1,50 m de profondeur, des blocs irréguliers; 2,50 m plus au N, à 3 m de profondeur, il y a un autre amoncellement de dalles similaires.

A cet endroit, à partir de la profondeur de 1 m, le sol est fait de terre dure et non pas remuée ni apportée d'ailleurs.

Dans la moitié occidentale de la colline, la paroi ne laisse voir aucune trace ou reste de tombe.

Au kilomètre 42,745 dans la grande colline représentée à la fig. 6, no. 1, et à environ 3 m au S du groupe de soldats qui était en train de creuser, M. C. Muşat, habitant le village I. G. Duca, a fait une trouvaille intéresante. Ce passionné chercheur d'objets ayant un intérêt archéologique, fouillant la surface de la paroi coupée par les soldats, découvrit le 15 août 1938 une tombe que nous avons pu entièrement dégager le même jour.

A 1,92 m du sommet de la colline on remarque une excavation remplie de terre apportée et, 30 cm plus bas, quatre rangées de plaques d'argile cuite, liées ensemble et aux

www.cimec.ro

extrémités par du mortier. Ces plaques, épaisses de 5 cm, présentent un bord de 2 cm de haut et de large. La longueur de la tombe est de 2,20 m, sa profondeur de 72 cm.

A l'intérieur de la tombe on a découvert les ossements des deux morts et trois petites assiettes simples, présentant des traces de feu. Il convient de relever que dans la tombe se trouvaient, jusque sous les plaques servant de couvercle, des charbons et des restes de bois à demi-brûlés. Il s'agit sans doute là d'une crémation.

Au kilomètre 42,370 se trouve, à 73 m vers l'O de l'axe du chemin de fer, le nouveau château d'eau de la gare de Mangalia. 15,70 m vers le S, du milieu de la paroi orientale du château d'eau, les ouvriers ont rencontré, à 1,70 m de profondeur, des tuyaux en argile cuite, faisant partie d'une conduite d'eau ayant direction NNO-SSE. Une partie de ces tuyaux se trouve à présent au Musée de Mangalia.

*

En ce qui concerne les fouilles et les recherches archéologiques de l'été 1939, nous en sommes réduit pour reconstituer les résultats, au bref compte rendu que nous avions adressé, le 30 mai 1940, à la Direction du Musée National des Antiquités de Bucureşti.

En effet, parti le 25 juin 1940 de Cernăuţi, pour prendre part, en qualité de doyen de la Faculté des Lettres et de Philosophie de Cernăuţi, au conseil inter-universitaire, convoqué par le Ministère de l'Instruction publique à Bucureşti, il nous a été imposible de revenir à Cernăuţi pour chercher tout nos manuscrits. Parmi ceux-ci se trouvait également le rapport préliminaire sur les fouilles et les travaux archéologiques de 1939—1940, à Callatis, achevé et déposé au Séminaire d'Histoire ancienne de Cernăuţi. Rentré en juillet 1941 à Cernăuţi, nous n'avons plus retrouvé que quelques pages de ce manuscrit, comprenant une petite partie de la description des anses estampillées. Tous nos efforts pour découvrir nos manuscrits, ont échoué.

Pour la reconstitution des résultats des fouilles et recherches archéologiques en 1939—1940, nous retenons donc, de notre compte rendu du 30 mai 1940, ce qui suit:

« Au cours de l'année 1939—1940, avec les ressources mises à notre disposition par la Commission des Monuments Historiques et par *Ţinutul Mării*, grâce à l'intervention de M. le professeur Sc. Lambrino, nous avons pu faire entreprendre à Mangalia: du 10 juin 1939 au 30 juin 1939, par notre assistant, M. Mihai Guboglu, licencié d'Histoire et, à cette date, bibliothécaire du Séminaire d'Histoire ancienne de l'Université de Cernăuţi; du 2 juillet 1939 au 1 août 1939, du 3 octobre 1939 au 10 octobre 1939, du 3 avril 1940 au 6 avril 1940 personnellement, et du 17 mars 1940 au 8 mai 1940 par M. l'assistant Grigore Foit, licencié et bibliothécaire de notre Séminaire, les travaux archéologiques suivants:

« En juin 1939 commencèrent les travaux de terrassement de l'autostrade Mangalia — 2 Mai, dirigés par un délégué de la société « Indeco ». La Mairie de Mangalia avait depuis longtemps projeté de faire niveler le tertre se trouvant dans la rue Arcului; aussi a-t-elle permis qu'on extrayât de ce tertre la terre nécessaire au remblai de l'autostrade.

« Ce tertre étant considéré comme le *Monte Testarcio* de Mangalia, nous avons demandé à la Mairie de Mangalia de prévenir le Musée National des Antiquités de Bucureşti et la Commission des Monuments Historiques, dès que les travaux de nivellement commenceraient.

« Averti par la Direction du Musée National des Antiquités de Bucureşti qu'on avait commencé d'enlever la terre de ce tertre, nous avons délégué M. Mihai Guboglu, licencié d'Histoire de l'Université de Cernăuţi, pour suivre les travaux et recueillir pour le Musée

de Mangalia tous les restes archéologiques provenant du tertre. M. Mihai Guboglu s'est acquitté de sa mission du 10.VI jusqu'au 30.VI.1939, date à laquelle les travaux ont cessé. Après une interruption de plusieurs mois, la société « Indeco » reprit les travaux de l'autostrade, en commençant, le 26 février 1940, par y faire transporter la terre du *Monte Testaccio* de Mangalia.

« Prévenu de nouveau par la Direction du Musée National des Antiquités de Bucureşti, nous avons envoyé à Mangalia l'étudiant Grigori Foit, qui a travaillé pendant une dure saison de froids, de neige et de pluies, du 17 mars 1940 jusqu'au 8 mais 1940. Il a réussi de la sorte à rassembler pour le Musée de Mangalia un nombre important de pièces archéologiques (à savoir 2.464 numéros).

« Les restes archéologiques découverts lors du nivellement du tertre nommé par nous le *Monte Testaccio* de Mangalia, consistent pour la plupart en fragments de céramique: têtes et fragments de statuettes et divers bas-reliefs en terre cuite; tessons de vases en argile cuite, simples ou vernis, avec ou sans décor; tessons de lampes — λύχνοι — de différentes formes; des soi-disant « poids de tisserand », de nombreuses anses estampillées et autres fragments d'argile cuite, dont l'identification n'est pas encore certaine et que nous décrirons dans notre rapport scientifique des années 1939 et 1940.

« Outre la céramique, on a découvert aussi au cours des travaux dans tertre des monnaies, la plupart entièrement abîmées, ainsi que de petits fragments de bronze et de plomb.

« Peu nombreux et sans importance sont les fragments de marbre trouvés dans ce tertre.

« La moisson archéologique du *Monte Testaccio* de Mangalia aurait pu être plus riche si l'on avait pu obtenir un concours plus efficace de la part des autorités locales. Malgré les mesures prises par nous pour la surveillance étroite des ouvriers engagés par l'« Indeco », nous sommes convaincu qu'un nombre considérable d'objets anciens sont entrés, à cette occasion, dans les collections des amateurs d'antiquités de Mangalia et d'ailleurs.

« Pendant notre propre séjour à Mangalia nous avons contrôlé les travaux effectués au tertre, nous avons étudié et classé les objets découverts dans le tertre et réunis au Musée de Mangalia, en prenant aussi toutes les mesures nécessaires pour faire transporter dans ce Musée les objets d'intérêt archéologique dispersés dans les cours et les maisons privées. Un nombre assez important de fragments d'argile cuite nous a été remis par M. Constantin Anastasiu de Mangalia. Le nombre des objets enregistrés au Musée de Mangalia dépasse 2000.

« Il faut rappeler le zèle de certains jeunes gens, tels MM. Brusalis, Nicolau et Stegaru, grâce à qui de nombreux fragments présentant un intérêt archéologique sont entrés au Musée de Mangalia.

« Au cours du mois de juillet 1939 nous avons pratiqué des fouilles systématiques dans la cour du Musée de Mangalia, où nous avons découvert de multiples constructions. A remarquer la maçonnerie au long de laquelle passe un canal profond de 50 cm et large de 40—50 cm, avec des parois faites de petites pierres, larges de près de 40 cm, et recouvertes de dalles calcaires non dégrossies, mesurant 55 — 66 cm de long, 35—45 cm de large et 13—18 cm d'épaisseur. Le fond du canal est pavé de dalles calcaires irrégulières. Le canal a pu être dégagé et nettoyé à l'intérieur sur une distance de 8 m, dans la direction du bâtiment du Musée.

« Il est difficile de préciser le rôle de ces maçonneries autour du canal. La continuation des fouilles s'impose, bien que nous nous rendions compte qu'elles présentent des obstacles presque insurmontables.

www.cimec.ro

« Les fouilles du début d'octobre n'ont pu être continuées à cause du temps défavorable. Les sondages pratiqués dans la cour de M. Vâlcean Curti n'ont mis au jour rien qui puisse concerner l'archéologie.

Du 3 au 6 avril 1940 nous avons pu surveiller les travaux effectués au tertre de la rue Arcului, à Mangalia, et assister à la découverte de plusieurs tuyaux de canal, en argile cuite, trouvés *in situ*, dans la cour de M. Manoli Comino, de Mangalia, par les ouvriers engagés pour y installer un four à chaux. Les tubes, découverts à 3 m de profondeur, sur une distance de 4 m, ont presque la même facture que ceux dont nous avons donné la description dans *Dacia*, VII — VIII (1937 — 1940), p. 235 ».

« Notons encore qu'au mois de juillet 1939 nous avons procédé aussi à des études et des fouilles dans l'île située au milieu du lac, en face de l'établissement de bains sulfureux où nous avons trouvé des outils tels que des lames, vrilles et grattoirs, tous en silex. Grâce à ceux-ci nous avons pu établir la présence, en cet endroit, d'un atelier néolithique et d'une station néolithique assez importante ».

*

En juillet 1939 nous avons entrepris des fouilles dans la cour du Musée de Mangalia, à l'endroit même où l'on voyait encore les fondations du vieux clocher, dans la cour de l'ancienne église roumaine de Mangalia.

Le choix de l'endroit nous a été suggéré par le gardien du Musée de Mangalia, M. Gheorghe Blănaru, qui désirait vérifier par des fouilles exécutées en cet endroit certains bruits circulant à ce sujet parmi les habitants de Mangalia.

Les fouilles commencées en juillet 1939 dans la cour du Musée de Mangalia devaient être reprises. Continuées, avec quelques interruptions, du 26 août 1940 au 7 octobre 1940, elles ont mis au jour tout un ensemble de maçonnerie, avec un canal d'écoulement haut de 95 cm (hauteur totale), profond de 50 cm et large de 40—50 cm, dont les parois sont en pierres irrégulières, larges de 20 cm—40 cm.

Ce canal a fait l'objet des recherches pendant la campagne de fouilles archéologiques de juillet 1939, quand on a dégagé une partie de l'ensemble de maçonnerie et le canal sur une longueur de 5,40 m.

En reprenant les fouilles à Mangalia en août 1940, nous avons continué à creuser la cour du Musée de Mangalia, dans la direction O, jusqu'à 10,65 m le long du canal.

Les blocs recouvrant le canal à la partie supérieure ont 55—66 cm de long, une largeur qui varie entre 35 et 45 cm et une épaisseur de 13—18 cm.

La direction du canal est E-O (voir la fig. 7, no. 8, vue de l'O). A son extrémité occidentale, le canal, déjà légèrement incliné jusque là vers le N, décrit un angle obtus, pour se diriger vers le N, où l'on a pu le suivre sur 70 autres cm (fig. 9, no. 1).

A 1,50 m du point où le canal se dirige vers le N, on a trouvé un bloc travaillé, long de 73 cm, large de 37,5 cm et épais de 22 cm. Au milieu d'une des faces de ce bloc, se trouve une protubérance haute de 5,50 m, sur une largeur de 21,50 m, d'un côté, et pointue de l'autre.

Dans cette partie des fouilles, à 2,60 m de profondeur, on a découvert, sur une longueur de 1,47 m, un mur ayant la direction N-S, haut de 1,65 m et large de 83 cm — 108

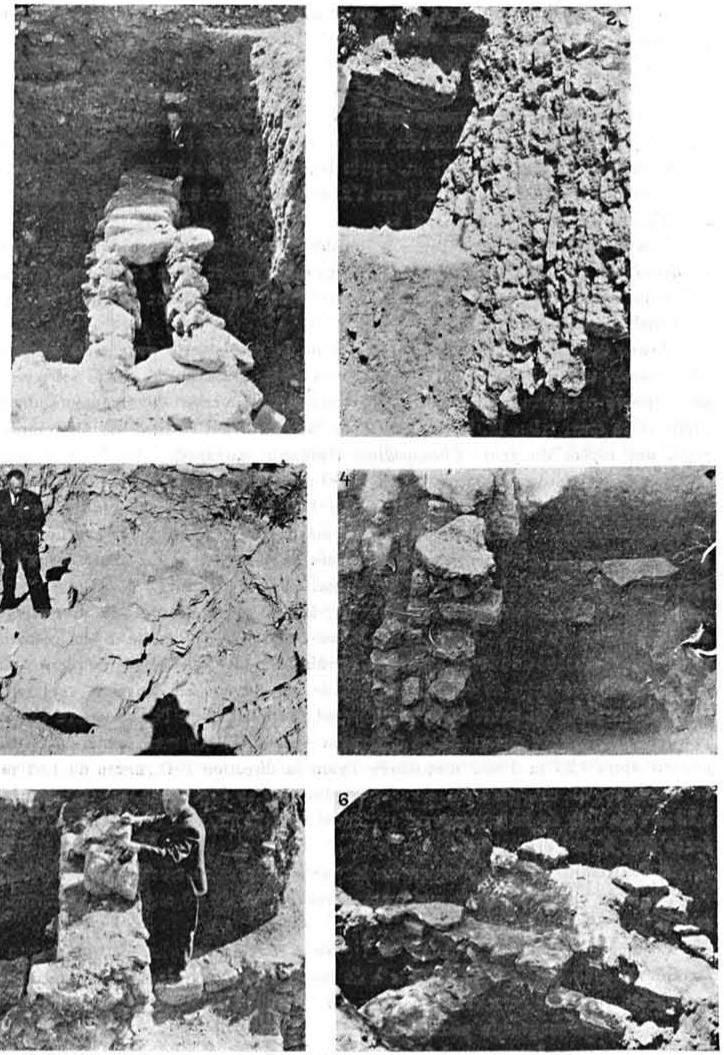


Fig. 9

www.cimec.ro

cm. A 10 cm au-dessous de ce mur qui fait la jonction du canal avec un autre mur NS, nous avons rencontré la terre vierge, jaunâtre.

Du bloc placé à l'angle de ce mur partent vers le N trois rangées de blocs, mesurant respectivement de haut en bas, 25,40 cm et 35 cm; 72,55 cm et 67 cm; 60,70 cm et 41 cm; vers le S une autre rangée mesurant 45 cm × 39 cm × 69 cm.

Toujours de cette extrémité du mur se détache vers l'E un second mur, qu'on a pu suivre sur une longueur de 3,81 m, après laquelle il y a solution de continuité. C'est seulement sur une distance de 1,10 m vers l'E que ce dernier mur a la même hauteur que celui se dirigeant du N au S, soit 1,65 m.

3,76 m à l'O de cette maçonnerie on découvre la cavité d'un puits muré, ayant 70 cm de diamètre. Un bloc, long de 60 cm, large de 47 cm et épais de 20 cm, s'avance jusqu'au milieu de ce puits, formant, avec un autre bloc (dimensions: 53 cm × 46 cm × 15 cm), un canal d'écoulement primitif.

A une distance de 1,27 m, vers le S de la maçonnerie avec trois rangées de blocs plus grands, une dalle irrégulière est posée en délit. Devant elle, sur le sol pavé de pierres, on a trouvé plusieurs graines noires. Ces graines, couvertes de fragments de plaques en argile cuite sont, selon M. le dr. Em. Ţopa, assistant à l'Institut de Botanique de Bucureşti, une espèce du genre *Chenopodium* (épinards sauvages).

A côté se trouve un bloc travaillé. A l'O de celui-ci on voit une petite maçonnerie, formée de petites pierres et, après une distance de 1,10 m, un bloc, long de 57 cm et épais de 40 cm. Au point où commence ce bloc, la maçonnerie reprend, pour continuer sur une longueur de 2,70 m, avec une rangée de blocs de 45—48 cm de haut, jusqu'à l'extrémité orientale, où sa hauteur n'est que de 28 cm.

71 cm au S du canal on a découvert, à 1,40 m au-dessous du niveau normal, une construction de 50 cm de haut, parallèle au canal. A 30 cm au S de cette maçonnerie, et 60 cm au-dessous du niveau actuel du terrain se trouve une rangée de pierres plus grandes, formant un pavé large de 40 cm, et haut de 28—30 cm, se dirigeant vers le N.

5,52 m à l'E du point où le canal prend la direction du N, se trouve une maçonnerie, profonde de 1,12 m, qui se dirige également vers le N. Ce mur, large de 83 cm — 1,08 m, aboutit après 1,25 m à une maçonnerie ayant la direction E-O, haute de 1,62 m — 2,10 m, et large de 70 cm, et faite de pierres plus petites (fig. 9, no. 3). On peut la suivre sur 4,25 m; au delà de la maçonnerie profonde de 1,12 m, elle devient de 61 cm plus profonde (fig. 9, no. 2).

A l'extrémité E de la maçonnerie longue de 4,25 m se trouvent des blocs plus grands.

Au S du canal se trouve une maçonnerie (longue du 70 cm) dont la forme devra être établie par des fouilles ultérieures.

Le mur découvert en premier, se trouve à 2,50 m au-dessous du niveau actuel du terrain. Il a 66 cm de haut et 83 cm de large; de grands blocs qui en faisaient partie se trouvent à côté. On peut suivre ce mur sur 2,10 m; après une interruption de 65 cm, on voit encore une rangée de pierres.

Un autre mur longe, sur 1,30 m, le mur haut de 66 cm, pour continuer ensuite, sur 64 cm, dans la direction EO. Il a 62 cm de haut et 73 cm de large (fig. 9, no. 5). Ce mur s'étend sur une distance de 3 m à partir du côté extérieur du mur haut de 66 cm, pour continuer ensuite sur une distance de 6,50 m, dans la direction E, vers le bâtiment du Musée actuel.

Les circonstances exceptionnelles des temps présents ne nous ont pas permis de continuer ces fouilles dans la cour du Musée, pendant l'été 1941.

Nous avons cru devoir donner cette esquisse, bien que tout à fait insuffisante, des fouilles et des maçonneries qui — une fois enlevé le lourd revêtement de plâtre qui couvre toute la surface libre de la cour du Musée de Mangalia — pourront sans doute s'encadrer dans un système de constructions entrecoupées et superposées (fig. 9, no. 6), comme seule la confusion de peuples et de races, au cours des siècles, pouvait en produire en ce point du couloir de la Scythia Minor, qu'était la ville de Callatis.

Sur un terrain appartenant à M. l'avocat N. Roşculeţ, ancien maire de Mangalia, nous avons pu faire, grâce à sa bienveillance, des fouilles plus complètes au cours de la campagne archéologique de l'été et de l'automne 1940.

Ce terrain se trouve boulevard Regele Ferdinand, à droite de la route conduisant aux bains sulfureux, dans le voisinage immédiat de la plus importante fontaine de Mangalia.

17,75 m au N de la bordure du square longeant, sur le boulevard, le terrain de M. N. Roşculeţ, nous avons commencé les fouilles, pour découvrir, à un mètre de profondeur, un mur ayant la direction EO, long de 15,38 m, large de 62 cm, et haut de 83 cm. La figure 10, no. 1, représente l'extrémité E de ce mur. 12 m à l'O de cette extrémité le mur décrit un angle de 73 cm vers le S (fig. 10, no. 2), pour continuer, après 1,40 m, dans la direction E-O. Parallèlement au long mur apparaît, 2,20 m plus au S, un autre mur (fig. 10, no. 3), large de 73 cm (largeur maxima, mesurée à l extrémité E). La figure 10, no. 4, donne une vue des deux murs parallèles, prise du côté E, et de deux autres restes de murs-angles.

Le deuxième mur est parallèle, sur 5,73 m, au premier grand mur; en cet endroit un deuxième reste de mur de 73 cm de haut, apparaît entre les deux murs parallèles. De là, continuant dans la direction E-O, sur 3,50 m de distance, le deuxième grand mur rencontre, à 1 m de profondeur, un troisième reste de mur, large de 85 cm et haut de 1,15 m.

Ce troisième mur fragmentaire ne rejoint cependant pas le premier grand mur, détruit à cet endroit (fig. 10, no. 5). Là, on a construit, à une époque postérieure, une «caverne», dans laquelle nous avons découvert, à 1,50—1,60 m de profondeur, un dépôt contenant 5 vases turco-tartares, décrits ailleurs.

De cette «caverne» jusqu'à l'angle de la troisième muraille, qui dépasse de 70 cm en hauteur, le second mur parallèle, il y a une distance de 2,20 m.

2,70 m plus loin, dans la direction E-O, on voit une maçonnerie large de 55 cm et, après une autre distance de 4,36 m, un pan de mur, haut de 65 cm, qui s'étend ensuite dans la direction Sud, sur une longueur de 7,87 m et une largeur de 55 cm (fig. 10, 8). A partir de ce pan de mur, 1,90 m plus à l'Ouest, s'élève un deuxième pan (fig. 10, 9), près duquel, à 50 cm de profondeur, se trouve un dallage, qui reparaît également 2,15 m plus à l'Ouest, sur une longueur de 80 cm.

Plus loin, vers l'Ouest, à 13,25 m du deuxième pan de mur on en voit un troisième, large de 0,69 m et long, dans la direction Est, de 3,90 m. Ce dernier mur, qui se trouve à 1,10 m au dessous du niveau actuel du terrain, et mesure, sur sa face intérieure 1,17 m de haut, se dirige ensuite, sur 1,40 m de long, vers le Sud.

Ce complexe de murailles, dans lequel deux murs parallèles sont reliés par d'autres pans de mur placés à certains intervalles, nous semble d'une importance capitale pour la

www.cimec.ro

Fig. 10

topographie de la ville de Callatis: aussi estimons-nous qu'il est indispensable de continuer les fouilles en cet endroit.

Au cours des quatres années consacrées aux fouilles de Callatis, nous avons par deux fois, en 1937 et en 1940, réservé quelques jours au tertre voisin de la Téké [1]). Nous avons dans notre rapport publié dans *Dacia*, [2]) anticipé sur le résultat des sondages et fouilles exécutés pendant ces deux campagnes, en démontrant que l'examen méthodique des deux tertres voisins s'imposait.

En 1940, au cours d'une campagne de fouilles prolongées, nous avons entrepris l'exploration systématique des deux tertres, sans cependant obtenir les résultats escomptés.

Fig. 11

Non loin du tertre nommé le tertre de la Téké — où nous avons commencé les fouilles dès 1931, pour en compléter ensuite le résultat par des recherches continuées jusqu'en 1940 — à 40 m plus au Sud se trouve un autre petit tertre, au diamètre de 34 m, qu'une distance de 26 m sépare, au Nord, du chemin conduisant à la briqueterie de M. Andrei Vişan. Le sommet du petit tertre s'élève à 2,50 m au-dessous du niveau de ce chemin (fig. 11).

Le 17 septembre 1940 nous avons fait creuser, à partir du sommet du tertre, un fossé long de 6 m et large de 2 m, avec la direction E-O. Le 19 septembre, on rencontrait, dans l'angle Sud-Ouest, à 1,60 m de profondeur, une couche de terre moins dure, avec des restes de petits escargots, et, à partir de 2,10 m de profondeur, une couche de terre meuble, fine et legère, avec des tessons de vases. A 2,5 m de profondeur, à partir du sommet du tertre et 5,90 m à l'ouest de celui-ci, nous avons trouvé le col, avec l'orifice sans bords, d'un petit flacon de verre blanc. Le 20 septembre, aidé par MM. Paul Verona, Aurel Diaconescu et Grigore Foit, nous avons pu retirer de la terre, les fragments de deux autres vases de verre, à panse bombée, presque sphérique, à long cou et à orifice cassé en partie, un λύχνος simple, avec un petit reste de mèche, et des fragments de

[1]) Voir notre VII-e rapport, pour les années 1932 — 1936, dans *Dacia*, VII—VIII (1937—1940), Bucureşti, 1941, p. 223 et suiv.

[2]) *Ibidem*, p. 227 et 228.

www.cimec.ro

clous, avec de menus restes de bois. Des restes d'ossements étaient éparpillés autour de ces fragments: plusieurs molaires se trouvaient à 40 cm des vases, vers l'Est, d'autres plus haut, et des vertèbres plus au Sud. Il n'est pas impossible que la tombe ait été violée, à une époque indéterminable.

En faisant creuser le fossé sur autres 6 mètres, vers l'Ouest, nous avons trouvé à 1—1,10 m de profondeur, des restes de clous et de terre noire, et à 1,50 m une maçonnerie faite de pierres calcaires irrégulières. Une seule pierre — à l'angle Sud-Ouest de la couche inférieure — cassée sur trois côtés, présente deux côtés taillés. Cette pierre, ou dalle, mesurant 34,2 cm, 14 cm à 29 cm et 10,5 cm, est placée à la base du monceau de pierres, haut de 65 cm à 78 cm, long de 78 cm et large de 36 cm à 40 cm. (Fig. 10, 7).

A l'Ouest de cette maçonnerie et tout près d'elle, on a découvert le squelette en voie de décomposition d'un homme, mesurant 1,64 m de long. (Fig. 10, 10). La tête, penchée à gauche, était dirigée vers l'Ouest. A en juger d'après les restes de denture, le squelette était celui d'un homme assez jeune. 1,41 m plus à l'Ouest, nous avons découvert une plaque calcaire en délit. La plaque, mesurant 55 cm de long, 45 cm de large et 11,5 cm d'épaisseur s'appuyait, par son côté du Sud-Ouest, à une pierre irrégulière.

Ce tertre aussi était sans doute un lieu réservé à l'enterrement, peut-être de toute une famille, et même d'une famille dans le sens roumain du mot.

Il n'y avait pas trace, dans ce tertre, d'un fondement dans le genre de celui que nous avons décrit et reproduit dans *Dacia* VII—VIII, p. 223 et suiv., fig. 2 et suiv.

*

II. FRAGMENTS ARCHITECTONIQUES. FRAGMENTS DE SCULPTURES

Trois chapiteaux en marbre (nos. 525, 526 et 527 du Musée de Mangalia), dont l'abaque rectangulaire a des côtés mesurant 72,5 cm et 24 cm.

Le premier chapiteau, avec un coin cassé, est orné de moulures dont les saillies mesurent, de haut en bas: 7,5 cm, 1,7 cm, 1,2 cm, 3,2 cm et 6,5 cm. L'abaque s'amincit vers le bas, de sorte que la base inférieure du premier tambour n'a plus que 34,5 cm × 36 cm. Le côté mesurant 36 cm, sur lequel on distingue un reste de relief, présente, à 11 cm des extrémités, une partie arquée, de 14 cm de long (fig. 12, la pièce au-dessus du no. 4). Au milieu de la base rectangulaire mesurant 34,5 cm × 36 cm, on voit un trou de 5 cm × 5 cm, d'où sort un clou de fer long de 5 cm.

Les nos. 526 et 527 (fig. 12, no. 2 et 3) présentent des trous profonds de 6 cm, sans aucun reste de clous.

Colonne en marbre, ornée de moulures en saillie, de 2 cm et 8 cm. Hauteur, 1,40 m; diamètre, 39 cm en bas et 32,2 cm en haut (Musée de Mangalia, no. 529; fig. 12, no. 6).

Colonne en marbre, ornée de moulures en saillie, de 1,6 cm, 2,3 cm et 1,15 cm. Hauteur, 1,15 m; diamètre, 29 cm en bas, 26 cm en haut. (Musée de Mangalia, no. 530; fig. 12, no. 5).

Trois fragments de colonnes en calcaire. (Musée de Mangalia, fig. 13, nos. 1-3):

1. Fragment travaillé sur trois côtés; sur le quatrième il présente cinq cannelures, distantes de 8—9 cm l'une de l'autre. Hauteur, 92 cm; diamètre, 46 cm.

2. Fragment de colonne en calcaire coquillier, avec des cannelures séparées par des intervalles de 7,5 cm. Hauteur, 85 cm; diamètre, 50 cm.

3. Moitié du fût d'une colonne en calcaire coquillier, dont les cannelures sont situées à 8—9 cm de distance. Hauteur, 66 cm; diamètre, 46 cm.

Base rectangulaire, de colonne en marbre. Dimensions, 61 cm × 56 cm. Sur cette base se trouve — au-dessus d'un tore haut de 7,5 cm et d'une gorge presque rectiligne, haute de 6 cm — le tore supérieur, mesurant 10 cm de haut et 42 cm de diamètre. La base et le tambour sont taillés dans un même bloc. (Musée de Mangalia, no. 538; fig. 13, no. 4).

Bloc en calcaire, en forme de socle ou de corniche, mesurant 50 cm × 50 cm. Brisé aux coins, il est orné d'une série de moulures en saillie, larges respectivement de 6 cm, 6,2 cm et 6 cm. Le tambour, taillé dans le même bloc, mesure 39 cm de diamètre; il est orné de 20 cannelures et présente au milieu un trou circulaire, de 3,5 cm de diamètre et 4 cm de profondeur. (Musée de Mangalia, no. 523).

Fragment de colonne en marbre, trouvé chez M. Faraudo. Hauteur, 12,6 cm; largeur, 18 cm; épaisseur, 5,5 cm. A partir de 6,5 cm de haut le fragment se retrécit à l'extrémité. (Musée de Mangalia, no. 502).

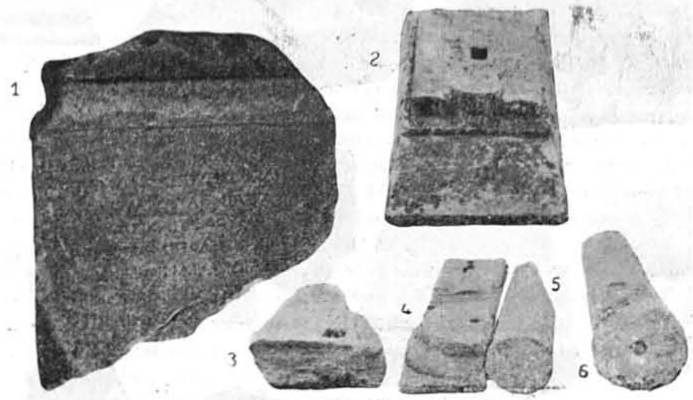


Fig. 12

Fragment de colonnette octogonale en marbre, trouvé chez M. Stereseu. Hauteur, 32 cm; diamètre, en bas, 21,5 cm (Musée de Mangalia, no. 505).

Fragment de marbre à moulures. Hauteur, 11,5 cm; longueur, 41 cm; largeur, 35 cm. (Musée de Mangalia, no. 507; fig. 13, no. 8).

Bloc orné de moulures. Hauteur, 34,5 cm; largeur, 67 cm; épaisseur, 80 cm. Les moulures sont hautes, respectivement, de: 19 cm (une gorge), 3,5 cm, 2,1 cm, 4,2 cm (gorge), 1,9 cm. La partie moulurée ne s'est conservée que sur une largeur de 31 cm, le reste étant brisé. Par derrière, à gauche, au-dessus de la partie moulurée, se trouve une rainure longue de 28,5 cm, et mesurant jusqu à 10 cm de profondeur. Au milieu du côté gauche on voit une entaille, profonde de 9,5 cm, s étendant sur une longueur de 15,5 cm à partir du bord gauche. (Musée de Mangalia, no. 524).

Autre bloc (maintenant cassé en deux), mesurant 34,5 cm de haut, 67 cm de large et 66 cm d'épaisseur. L'une des deux parties de ce bloc présente sur le côté gauche, dans le sens de la largeur, une entaille en forme de queue d'aronde, profonde de 2 cm et mesurant 13,5 cm × 11,5 cm

www.cimec.ro

× 10 cm. Les deux morceaux font partie de la même construction et du même ornement que le bloc décrit précédemment.

Fig. 13

Notons encore, dans les collections du Musée de Mangalia, les objets suivants en marbre:
No. 517. Fragment orné d'un bas-relief à décor floral. Dimensions 14 cm × 8 cm × 4 cm.

No. 519. Fragment travaillé, trouvé sur le terrain de M. I. Buterescu. Longueur, 17 cm; largeur, 7 cm; épaisseur, 6 cm. Une incision s'étend sur toute la longueur. A l'une des extrémités, sur une profondeur de 1,5 cm de chaque côté, le fragment est taillé en forme de tenon, large de 3 cm et long de 2 cm.

No. 520. Fragment mouluré, haut de 8,5 cm, large de 10,8 cm et épais de 2,4 cm.

No. 521. Fragment arrondi, mesurant 9,2 cm × 5,6 cm × 3 cm.

No. 503. Fragment d'une plaque en marbre à décor géométrique incisé, trouvé dans la basilique. Les incisions étaient destinées à être remplies d'émail. Dimensions du fragment, 9,6 cm, 6,6 cm, 3 cm.

No. 504. Fragment de l'orifice d'un vase en marbre, mesurant 13 cm de long, 10,5 cm de large et 3,5 cm (6 cm avec l'anse) d'épaisseur.

No. 522. Fragment de marbre blanc, presque rond, mesurant 10 cm × 10 cm × 4 cm. Don de M. Tănase Nicolau.

No. 507. Fragment à moulures, brisé aux deux extrémités. Hauteur, 12,5 cm; largeur, 43 cm; épaisseur, 34 cm. A 10 cm du bord supérieur et à 8 cm de l'extrémité gauche, cassée, se trouve un trou, long de 6 cm, large de 4 cm et profond de 3,5 cm, auquel aboutit une rainure.

No. 535. Dalle en calcaire, longue de 1,32 m, large de 89 cm et épaisse de 17 cm, présentant une entaille de 3 cm de profondeur et 11 cm de large. La face inférieure est grossièrement travaillée Peut-être s'agit-il d'une dalle servant à recouvrir quelque chose (fig. 13, no. 10).

No. 534. Bloc en calcaire mesurant 63 cm de long, 75 cm de large et 28 cm d'épaisseur. A 17 cm de l'extrémité droite et à 5 cm du bord supérieur, on voit un trou long de 7,2 cm, large de 9,5 cm et profond de 5 cm.

No. 508. Petit fragment de marbre orné d'un bas-relief, trouvé sur le terrain de M. Al. Fusaru, instituteur à Mangalia — au même endroit que le décret en l'honneur de Philon, fils d'Hecataios, d'Apollonia, dont on trouvera plus loin (p. 287) la description. Le fragment mesure 27,5 cm de haut, 51,5 cm de large et 10 cm d'épaisseur. Le marbre est brisé en haut et à droite, et il ne subsiste du bas-relief que de petits fragments des membres inférieurs d'un cheval et des jambes d'un homme. Ces restes se trouvent dans un champ lisse, haut de 14,7 cm, long de 38 cm et en retrait de 6,5 cm sur la surface du marbre. A gauche on voit un fragment de bordure, large de 5 cm, sur lequel apparaît, vers l'intérieur, une partie de la queue d'un cheval. A droite, 38 cm à partir de ce fragment de bordure, on remarque une petite saillie qui pourrait être un reste de la bordure de droite: le voisinage des sabots antérieurs du cheval ne ferait que confirmer cette hypothèse. La bordure inférieure, large de 12,8 cm est — de même que l'envers — moins soigneusement exécutée que le reste du bas-relief. Les fragments des membres de gauche du cheval sont plus importants que les autres; ils sont conservés jusqu'aux genoux et dénotent une connaissance assez exacte de l'anatomie du cheval: le sabot, le paturon et le boulet de la jambe sont bien rendus, et sans exagération. Sur le fond du relief on peut remarquer un pied humain, le pied gauche, facile à reconnaître. Il est regrettable que les fragments conservés du bas-relief ne soient plus grands, pour nous permettre d'apprécier cette œuvre de l'art callatien, qui, à Athènes, remonterait au V-e siècle avant J.-C. (fig. 13, no. 7).

Au même endroit on a trouvé également une anse de vase arquée, en terre cuite (largeur, 2 cm; distance entre les deux extrémités, 7 cm), enduite d'une couleur rougeâtre, et le pied d'un autre vase.

No. 432. Fragment de bas-relief en marbre, brisé à la partie inférieure. Dans un champ, en retrait sur le cadre mal conservé et large de 4,1 cm en haut et de 3,7 cm à droite et à gauche,

www.cimec.ro

on voit le buste d'un homme vêtu et probablement assis. Le visage encadré de cheveux abondants est complètement endommagé, de sorte qu'on n'en distingue plus les traits; on y voit seulement, au milieu, un clou de métal. L'homme semble s'appuyer de son bras gauche sur un objet quelconque, tandis que le bras droit est au repos (fig. 13, no. 12).

No. 437. Fragment de bas-relief, brisé tout autour, et représentant une femme nue, levant les bras au-dessus de sa tête. Ce marbre, haut de 24 cm, large de 9 cm et épais de 10 cm, est d'origine incertaine (fig. 13, no. 11).

Fragment de marbre, orné de bas-reliefs (don fait au Musée de Mangalia par M. P. Bogdan, capitaine du port). Hauteur, 19,7 cm; largeur, 13,6; épaisseur, 6 cm. Le marbre, brisé à droite, à gauche et en bas, présente à la partie supérieure un fragment de fronton, avec, au milieu, une tête de Méduse. Au-dessous d'un listel séparant le fronton du reste, on voit, dans un champ en retrait de 4 cm, un fragment de relief difficile à identifier. Nous croyons y distinguer la tête d'un homme aux cheveux abondants.

No. 511. Mortier à piler en marbre, haut de 32 cm, avec une ouverture mesurant 35 cm de diamètre, et des parois épaisses de 7 cm. La cavité a 26 cm de profondeur.

No. 512. Autre mortier, ou vase à piler, en marbre, brisé à la partie supérieure. Hauteur, 15,5 cm, diamètre de l'ouverture, 18,5 cm, épaisseur de la paroi, 3 cm, hauteur du pied, 8,5 cm

No. 513: Mortier à piler en calcaire, à l'intérieur de forme conique. Hauteur, 23,5 cm; diamètre de l'ouverture, 25 cm; épaisseur des parois, 5,5 cm. Le mortier est percé; le trou du fond mesure 15 cm de diamètre (fig. 13, no. 9).

Dans la collection de M. Alectoride, instituteur: Acrotère en marbre, trouvé à Mangalia. Hauteur, 18 cm, largeur, 17,5 cm, épaisseur, 4—8,5 cm. Brisé en haut, l'acrotère est élégamment découpé et recourbé en forme d'acanthe (fig. 14, no. 5).

Le Musée de Mangalia a fait l'acquisition d'un joli chapiteau en calcaire, don de M. D. Eftimie, conseiller honoraire de la Cour d'Appel de Constanţa. Il avait été trouvé incidemment dans la propriété de M. Eftimie, avec plusieurs autres objets anciens, parmi lesquels l'inscription concernant les murs de Callatis à l'époque du *praes. prov.* M. Val. Bradua, et publiée par nous en 1936. Le chapiteau est haut de 18 cm, large, en haut, de 55 cm et, à la hauteur des volutes, de 74 cm. La plus grande épaisseur mesure 39,5 cm. Brisé sur un côté, il est en outre endommagé à la partie supérieure, où l'on voit encore les restes du *cymation*. Les volutes sont terminées par un bouton plat, dont le diamètre est de 2,5 cm. Quant aux bas-reliefs finement sculptés qui ornent le chapiteau, la fig. 13, no. 13 les montrera mieux que toute description.

Toujours sur un terrain appartenant à M. le conseiller Eftimie, on a trouvé un autre chapiteau en calcaire (déposé par la suite au Musée de Mangalia), haut de 32 cm et mesurant en bas 35 cm de diamètre. Au centre il présente un trou de 5,5 cm de profondeur, 7 cm de long et 6,5 cm de large. A la partie supérieure le chapiteau est endommagé, et sur un côté il est à demi cassé.

La décoration consiste en feuilles d'acanthe en relief, au-dessus desquelles on voit une rosace entourée des restes d'un ornement en torsade (fig. 14, no. 6).

Au Musée de Mangalia se trouve également un fragment d'une colonne dorique en calcaire, conservant encore six de ses cannelures. Ce fragment, haut de 31,5 cm et cassé sur un côté, présente un trou de 8 cm de long, 2,5 cm de large et 5 cm de profondeur.

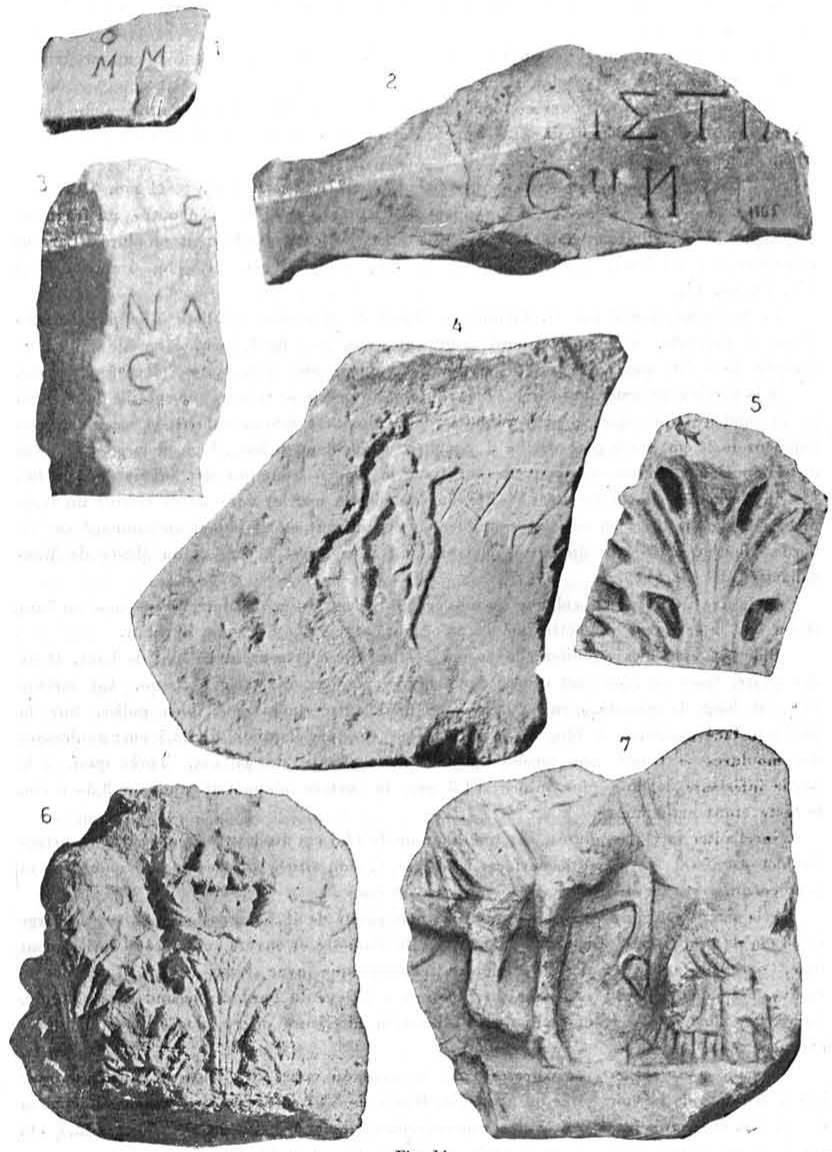


Fig. 14

www.cimec.ro

Un autre fragment de colonne en marbre, lisse, est haut de 43 cm, avec un diamètre de 37 cm (fig. 13, no. 14).

Un morceau de marbre mouluré, mesurant 52,5 cm × 30 cm × 15,5 cm se trouve maintenant au Musée de Mangalia.

Un autre fragment de marbre, également au Musée de Mangalia, présente sur une petite surface un reste de courbure lisse; il semble détaché d'une colonne. Dimensions: 30 cm × 20 cm × 14 cm.

Un autre fragment, encore plus informe, mesure 27 cm × 12,5 cm × 11 cm.

Dans la propriété de M. le conseiller D. Eftimie on a trouvé, en outre, un fragment d'épistyle, haut de 69 cm, large de 60 cm et épais 50,5 cm, richement mouluré. Largeur respective des moulures: 3,5 cm, 6,5 cm, 5,5 cm, 4 cm, 7 cm, 11,5 cm, 4 cm et 7 cm (fig. 13, no. 14).

Ce fragment, donné par M. Eftimie au Musée de Mangalia, est lisse à sa partie supérieure et présente, à 9 cm du bord droit, un trou, long de 4,5 cm, large de 2,5 cm et profond de 5 cm, par où passait le crampon reliant ce bloc à un autre, placé à sa droite.

A la partie supérieure du bloc, à 29 cm du bord antérieur, se trouve une entaille de 26,5 cm de profondeur, après quoi la pierre, épaisse de 50,5 cm, est sommairement dégrossie sur une longueur de 24 cm. Sur le côté gauche il y a un trou, de 3 cm de long, 4 cm de large et 1,5 cm de profondeur, pour les crampons devant fixer le bloc à celui qui se trouvait derrière lui.

Près du siège de la société « V. Pârvan » (ancienne mairie) nous avons trouvé un fragment de colonne lisse, en calcaire coquillier, cassé en haut et en bas et endommagé sur les bords. Hauteur, 26,5 cm; diamètre, 38 cm. Le fragment est à présent au Musée de Mangalia (fig. 13, no. 14).

Un autre fragment de colonne lisse — également au Musée de Mangalia — cassé en haut et en bas, a le même diamètre que le précédent, et mesure 37,5 cm. de haut.

Bloc en calcaire coquillier, de forme rectangulaire, mesurant 65 cm. de haut. Deux des quatre faces du bloc sont ornées de moulures: la première (fig. 13, no. 15) mesure 64 cm de long, la seconde n'en a que 55. Les deux autres faces sont bien polies. Sur la première face moulurée, le bloc est d'abord lisse sur une hauteur de 23,5 cm; au-dessous des moulures se trouve une seconde surface lisse, haute de 17 cm, après quoi, à la partie inférieure de bloc, plus mince d'1,3 cm, la surface n'apparaît que sur 3,8—6 cm, le reste étant endommagé.

Sur l'autre face à moulures, sur une hauteur de 14,5 cm au-dessus de celles-ci, la surface du bloc est lisse; de même la surface, haute de 17 cm, située au-dessous des moulures, et tout ce qui reste de la surface, en retrait de 1,3 cm.

A la partie supérieure du bloc se trouve une cavité de 48,5 cm de long, 41 cm de large et 38 cm de profondeur. Un trou, ayant 8 cm de diamètre et ouvert sur le côté entièrement lisse, parallèle au premier côté mouluré, communique avec cette cavité. Le trou se trouve à 26 cm du bord supérieur du bloc, et à 25 cm du bord du second côté mouluré. La cavité, ainsi que le trou, trahissent l'utilisation ultérieure de ce bloc orné de moulures sur deux côtés contigus.

Une pièce intéressante en calcaire a été trouvée au cours des travaux effectués pour la construction de la voie ferrée de Mangalia. Haute de 44,5 cm, large de 36,5 cm et épaisse de 5,5 cm, elle présente deux ovales concentriques, dont le plus grand mesure 32,5 cm sur le grand axe et 26,5 cm sur le petit, et l'autre 17 cm et 14 cm.

Le grand ovale est bordé par une petite rainure, de 4 cm de large et 0,7 cm de profondeur, légèrement arrondie vers l'extérieur. La rainure soulignant l'ovale intérieur n'a que 2 cm de large. Le long des deux ovales, au milieu, passe une autre rainure, large de 2 cm et se terminant par un prolongement (de 6 cm de large et 1,5 cm de long), qui se trouve à une extrémité de la pièce (fig. 13, no. 16).

Fragment d'une base de colonne en marbre, trouvé dans la propriété de M. E. Comino, vis-à-vis de la villa « Perla Mării »; aujourd'hui au Musée de Mangalia. Hauteur, 22 cm; diamètre supérieur, 48,5 cm. La base, rectangulaire, a un côté long de 17 cm, et un autre de 14 cm. Un côté intact devait mesurer environ 58 cm. Au-dessus du socle rectangulaire, haut de 6 cm, se trouvent un tore de 6 cm et un autre de 6,5 cm. A la partie supérieure on voit un trou mesurant 4,5 cm de profondeur, 8,5 cm de long et 6,5 cm de large (fig. 13, no. 17).

Une autre base rectangulaire en marbre, avec un reste de colonne, trouvée au même endroit et déposée au Musée de Mangalia, est haute de 24 cm. La dalle formant la base a 9 cm de haut et 57 cm et 60 cm sur les côtés. Le fragment de colonne a 49 cm de diamètre et présente au milieu un trou de 6 cm de profondeur et 6 cm de diamètre. La transition du socle rectangulaire au fût de la colonne est ménagée par plusieurs moulures, hautes de 5 cm, 1 cm, 4 cm, 1 cm et 4 cm.

Sur une base rectangulaire en calcaire, de 32 cm de long, 23 cm de large et 11,5 cm d'épaisseur, s'élève un bloc octogonal (dont les côtés ont 11,5 cm et 12 cm de long), mesurant 13,5 cm de haut et 23 cm de large, de sorte que les quatre angles de la base sont dégagés sur 5 cm et 10 cm chacun. Le bloc octogonal présente à la partie supérieure un trou rond, au diamètre de 6,5 cm et profond de 4 cm.

Sur les propriétés des héritiers du docteur I. Buterescu, près l'auberge Stamatopol et en face de la maison de M. Nicolai Gh. Ivanov, de Mangalia, nous avons trouvé le 2 août 1938, un petit fragment de marbre richement mouluré (une stèle?), haut et large de 16,5 cm et épais de 14 cm (aujourd'hui au Musée de Mangalia).

Fragment d'une colonne ionique, donné par M. le conseiller D. Eftimie au Musée de Mangalia. Hauteur, 22 cm; largeur, 39 cm; épaisseur, 15,5 cm. Les cannelures, larges de 5 cm, sont séparées par des rainures de 1,6 cm de large.

M. Cléobule Elefteriadis de Mangalia a fait don au Musée de Mangalia des pièces suivantes:

Un fragment de marbre, long de 13 cm, large de 7,8 cm et épais de 6,8 cm, présentant dans le sens de la longueur 4 arêtes (opposées deux à deux) qui, longues de 2,5 cm, mesurent à leur extrémité 2,5 cm de large.

Fragment de marbre à moulures. Dimensions, 21 cm × 8 cm × 6 cm.

Autre fragment en marbre, avec rainure pour l'écoulement. Dimensions, 12,5 cm × 6,1 cm × 1,4—2 cm.

Fragment de marbre, cassé à gauche et orné de moulures sur le côté antérieur et sur le côté droit. Dimensions, 16,5 cm × 25 cm × 7,5 cm. En haut, 7,5 cm à partir du bord

www.cimec.ro

gauche, se trouve un trou de 3 cm × 1,8 cm, avec une petite rainure pour l'écoulement, longue de 1,5 cm.

Un fragment de marbre, cassé à la partie supérieure, à droite, à gauche et sur la face postérieure, a été donné au Musée de Mangalia par M. C. Secăşeanu. Poli sur deux côtés, il a les dimensions suivantes: 11,5 cm × 18,5 cm × 8 cm. La partie inférieure, longue de 3,5 cm, forme un angle presque droit avec un côté vertical (long de 5,2 cm), qui est continué par une surface oblique, longue de 2 cm.

Dans la propriété de M. Bădescu, en face de la villa « Perla Mării », de Mangalia, on a trouvé les pièces suivantes:

Fragment de marbre, mouluré sur un côté. Dimensions, 46,5 cm × 29 cm × 15,5 cm.

Fragment de volute en calcaire, de 14,5 cm × 8 cm × 6,5 cm.

Fragment de marbre, mesurant 30 cm × 18,5 cm × 13 cm, avec un trou de 7 cm de long, 2 cm de large et 2,5 cm de profondeur. A gauche du trou, sur une autre face, lisse, on voit une entaille, profonde de 2,5 cm, et, à 7 cm d'un des côtés de cette face, un trou long de 7 cm.

Fragment de chapiteau en marbre, haut de 20 cm, large de 30 cm et épais de 70 cm. Sur le face inférieure, au milieu, se trouve un trou de 3,5 cm de profondeur et 4,2 cm de diamètre.

Autre fragment de marbre, ne présentant aucune particularité intéressante. Dimensions, 27 cm × 11 cm × 7 cm.

Dans la propriété du docteur Motaş on a trouvé les 7 pièces suivantes, déposées depuis au Musée de Mangalia:

1. Fragment de marbre à moulures, cassé à la partie inférieure, sur le côté et à la face postérieure, et présentant un trou de 5,2 cm de profondeur, 4,3 cm de long et 2 cm de large (dont seuls 1,5 cm sont conservés). Dimensions du fragment, 30 cm × 27,5 cm × 15 cm.

2. Fragment d'une plaque de marbre, orné d'une fleur (ou feuille) en forme de cœur. Le relief a 1,1 cm de profondeur. La face postérieure du fragment est lisse. Dimensions, 19 cm × 20 cm × 3,5 cm.

3. Autre fragment de marbre (dimensions, 19,5 cm × 18 cm × 3,2—3,7 cm), orné d'un basrelief en forme d'arc, large de 2,5 cm. A 6,5 cm de cet arc se trouve une bordure haute de 1,5 cm et large de 5 cm. Sur la face postérieure on voit le reste d'une bordure large de 4,5 cm.

4. Fragment d'une plaque de marbre (dimensions, 21,5 cm × 10,5 cm × 3 cm), orné d'un reste de tige en relief. La face postérieure présente un renflement allongé, de 2—3,1 cm.

5. Autre fragment de marbre (dimensions: 17 cm × 17,5 cm × 8 cm). A 2 cm d'un des bords il présente 2 petites rainures, larges de 2 cm chacune, et 2 renflements.

6. Fragment de marbre (dimensions: 21 cm × 9—13 cm × 9,5 cm), avec au milieu une petite rainure, large de 4 cm et profonde de 1,1 cm.

7. Autre fragment à rainures, mesurant 22 cm × 12 cm × 3 cm. Une rainure, large de 1,5 cm, entre deux renflements de 2,5 cm, s'est conservée en entier.

*

De l'automne 1937 à l'été 1938 sont entrées au Musée de Mangalia, grâce à M. Gh. Popescu, les pièces suivantes en marbre ou calcaire:

1. Un fragment en marbre (dimensions: 16,5 cm × 9 cm × 8 cm), avec une rigole de 3 cm × 1,5—1,7 cm.

2. Fragment en marbre mouluré, (dimensions: 20,5 cm × 17 cm × 12,5 cm). Largeur des moulures: 5,5 cm, 3 cm, 5,5 cm, 3 cm, 5,5 cm.

3. Fragment d'une demi-colonne en calcaire, encastrée en partie dans un mur. Dimensions: 41 cm × 32 cm × 23 cm. Cassé en haut, en bas et par derrière, le fragment présente 12 cannelures bien conservées et 4 autres usées. Les cannelures, larges de 2,5 cm et profondes de 1,4 cm, sont séparées par un filet de 0,7 cm de large. La partie engagée dans le mur, épaisse de 19 cm, était lisse.

Un fragment de marbre, faisant partie, semble-t-il, d'un chapiteau, a été trouvé par M. Mircea Herovanu, dans la propriété de M. Sever Movilă, entre la rue Mărăşeşti et la maison de M. Asimachi Profit. Dimensions du fragment, 10 cm × 11 cm × 3,5 cm.

Sur l'emplacement de la villa « Lotos », propriété de M. Marcel Faraudo, boulevard Regina Maria, on a trouvé un fragment de marbre mesurant 6,5 cm × 21 cm × 17,5 cm. Cassé en haut et lisse à la partie inférieure, ce fragment est orné d'une bordure en relief, dont le dessin rappelle les mailles d'un filet. A 5 cm ou 6 cm de l'extrémité de la bordure se trouve une sorte de bourrelet.

Fragment de marbre blanc, orné d'un bas-relief usé, représentant un jeune homme nu, dont seule une partie du torse, à partir du côté droit de la poitrine, et la hanche gauche jusqu'au genou se sont conservées. Hauteur du fragment, 20 cm; largeur, 7,5 cm; épaisseur, 3,5—4 cm. Propriété de M. N. Roşculeţ, à Mangalia.

*

A une distance de 100 m au N de l'extrémité de la gare, et vers l'O, dans le grand tertre, selon les renseignements fournis par M. G. Blănaru, et selon M. V. Clain, à 8,30 m du fossé à tessons d'amphores simples, les sous-officiers Constantin Ignat et Dumitru Bivolaru ont découvert, le 30 juillet 1938, à une profondeur de 1,7 m, une stèle en marbre ornée d'un bas-relief (fig. 15, no. 1). Hauteur, 75,5 cm; largeur, en haut, 48 cm, en bas 44,8 cm; épaisseur, 17 cm en haut, au fronton, 14,2 cm à la hauteur du relief, 11,5 cm également à gauche, à l'endroit où le bord est cassé, et 11,2 cm en bas. La stèle, dont la partie inférieure est cassée, a été trouvée avec le bas-relief sur le sol.

Le haut de la stèle est en forme de fronton, orné aux deux extrémités de κέρατα, et au milieu cassées en partie. L'acrotère du milieu mesure 9,5 cm en hauteur. Le fronton, haut de 6,5 cm, est encadré d'une bordure large de 2,5 cm sur les côtés de droite et de gauche, et de 4 cm à la base du triangle. Le tympan est en retrait d'1,7 cm sur la bordure oblique et lisse. L'encadrement du fronton repose sur une corniche oblique, haute de 3 cm, au-dessous de laquelle se trouve une surface lisse de 8,5 cm de haut. Au-dessous s'étend le champ, en creux, dont la bordure gauche, large de 2,8 cm et profonde de 4,2 cm, s'est conservée, tandis qu'à droite il n'en subsiste plus que de petits fragments, dans les angles, en haut et en bas. Une pente de 4,6 cm de large fait la transition entre le champ en retrait, la bordure et la surface nue au-dessus du relief. Par derrière la stèle n'est que grossièrement taillée.

Dans le champ, à gauche, on voit un bas-relief représentant un jeune homme, et mesurant

www.cimec.ro

17,2 cm de haut. L'épaisseur du relief a 2,2 cm. La tête du jeune homme, placée à 1,4 cm de la bordure, est représentée de face, mais les traits du visage sont complètement effacés. Les mains jointes, à ce qu'il semble, avec les doigts de la main gauche enlaçant ceux de la main droite,

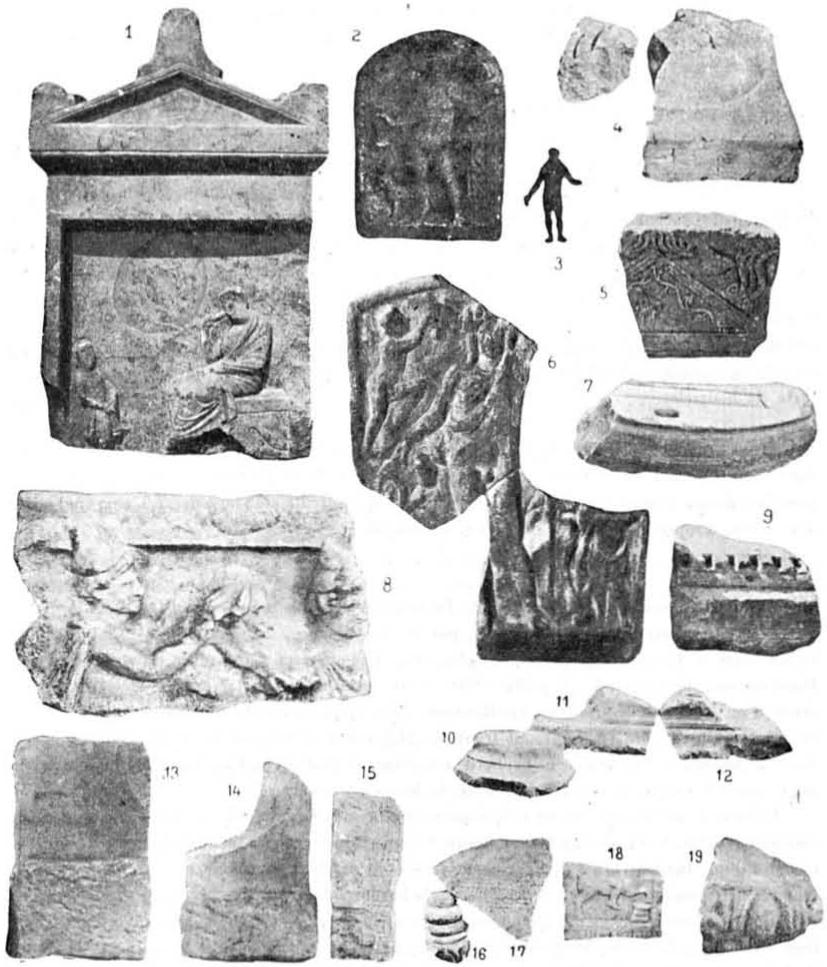


Fig. 15

reposent au-dessous de la ceinture, sur le court vêtement à plis plus fournis sur le dos, qui laisse les genoux à découvert. Le coude droit est cassé. Les jambes du jeune-homme, dont la partie supérieure se trouve à 6 cm de la bordure de gauche, ne se sont pas conservées en

entier, de sorte que la position de la jambe gauche n'est pas certaine. A en juger par la position du genou droit, conservé, le jeune homme devait surtout s'appuyer sur le pied gauche, tandis que la jambe droite était au repos. La partie supérieure du corps est inclinée en arrière, et presque renversée, comme si le jeune homme voulait eviter quelque chose le menaçant ou l'oppressant. Cette position pourrait s'expliquer par l'effort que le jeune homme fait pour contre-balancer l'objet pesant qu'il tient dans ses mains, devant lui. En face de lui, à droite, sur un siège d'une forme connue par ailleurs [1]), et mesurant 3 cm de profondeur, est assis un homme dans une attitude de profonde méditation. La tête aux cheveux courts, aux traits entièrement effacés, est penchée. Le corps est enveloppé dans un vêtement et un manteau, dont un pan, drapé sur l'épaule, cache le bras gauche et la main qui repose dans le giron. Les plis du vêtement de dessus retombent sur les jambes jusqu'aux chevilles, ainsi qu'il ressort de la position du pied droit, qui ne devait toucher le sol — détruit avec la partie inférieure du bas-relief — que du bout des orteils. La cuisse gauche, cassée, est d'une longueur disproportionnée. Le bras droit de l'homme est levé à angle aigu; la main tient un objet en forme de rouleau (ce n'est pas un verre qu'elle porterait aux lèvres), qui touche la pommette de la joue droite.

Le corps entier exprime, par son attitude, un calme parfait, l'équilibre de l'âme. Les dimensions harmonieuses de l'œuvre et l'admirable mouvement des corps trahissent un artiste raffiné, qui sait communiquer au spectateur l'émotion du moment vécu par ses personnages. L'attitude méditative de l'homme assis est moins énigmatique que celle du jeune homme, qui n'a cependant rien de forcé ni d'artificiel. Quant au sujet de la scène, il est difficile de déterminer si elle représente un fils en face de son père, ou un élève devant son maître.

A côté de la stèle on a trouvé également un fragment de marbre taillé sur les quatre faces, et mesurant 11,5 cm de long, 5 cm de large et 8,6 cm d'épaisseur. On pourrait penser que ce fragment faisait partie de la stèle décrite ci-dessus, et qu'il s'agit d'un reste de l'angle inférieur gauche, aujourd'hui cassé, n'était la manière dont est taillée la face postérieure, qui rend improbable cette supposition.

En même temps que la stèle au relief, ont été trouvées aussi et transportées au Musée de Mangalia les pièces suivants:

1. Divers fragments de clous de fer rongés par la rouille.
2. Divers fragments de vases en verre.
3. Des fragments d'une matière rouge ressemblant à une poudre coagulée.
4. Deux fragments de cuivre couverts de vert-de-gris.
5. La partie supérieure, jusqu'au milieu de la panse, d'un vase cassé, en argile cuite, avec un orifice en forme de trèfle.
6. Fragments divers d'une céramique à parois minces.

Dans la propriété de M. Dionisie Pânzaru, de Mangalia, se trouve un beau relief en marbre blanc, représentant Hermès. Trouvé à Canara, à 10 km de Constanţa, dans la direction de Tulcea, ce bas-relief mesure 21 cm de haut, 15 cm de large et 3,5 cm d'épaisseur. De forme rectangulaire, mais avec le côté supérieur arrondi, ce bas-relief est encadré d'une bordure large, en bas, de 1,2 cm, à droite et à gauche d'un cm. Le champ du bas-relief est en retrait de 1,6 cm.

[1]) Voir Guhl-Koner, *Das Leben der Griechen und Römer*, 6-e éd., 1893, p. 255 et fig. 300.

www.cimec.ro

Au milieu du champ on voit Hermès debout, le coude droit appuyé sur la hanche. Dans la main droite il tient une bourse, de la main gauche un κηρύκειον. Un pan d'un vêtement orné d'un motif en zigzag recouvre l'avant-bras gauche. Près de la jambe droite du dieu se tient un chien. Cette image d'Hermès est loin d'être réussie. Les muscles de la poitrine sont trop saillants. la partie supérieure du corps est d'une grandeur disproportionnée avec le reste, et le bas-ventre trop bombé. Mais c'est surtout dans l'exécution des jambes que la maladresse de l'artiste est évidente: il ne reussit pas à rendre correctement leur position, le pied droit servant d'appui *(Standbein)*, et le pied gauche au repos *(Spielbein)*. Le mouvement de la jambe gauche est peu naturel, sinon inexact, ce qui donne un aspect gauche au bas-relief tout entier (fig. 15, no. 2).

Toujours chez M. Dionisie Pânzaru nous avons pu examiner deux fragments, trouvés également à Canara, d'un bas-relief en marbre représentant Dionysos entouré de petits amours (fig. 15, no. 6). Les deux fragments, qui se rejoignent sur une courte distance au centre du bas-relief, représentent deux quarts opposés de celui-ci, soit les angles supérieur gauche et inférieur droit. Néanmoins ils permettent de reconstituer la hauteur et la largeur primitives du bas-relief. La plus grande hauteur des deux fragments, placés comme il convient, est de 28,5 cm, la largeur de 21,3 cm, l'épaisseur de 2,4 cm. A en juger d'après les fragments, le bas-relief était encadré d'une bordure large de 2,6 cm en bas, et de 0,7 cm en haut. Le dos des fragments est lisse, les autres côtés assez grossièrement taillés, et recouverts d'une couche de calcaire sédimentaire. Bien qu'une bonne partie du bas-relief fasse défaut, à savoir l'angle inférieur gauche, l'angle supérieur droit et une partie du centre, en haut, la scène peut être facilement reconstituée. La figure centrale représente Dionysos, avec un vêtement retombant obliquement de l'épaule gauche sur la poitrine et le ventre, jusqu'à la hanche droite, et laissant à découvert l'épaule, le bras et le sein droits. Debout au milieu du relief, Dionysos tient de la main droite un cantharos, dont il verse sa boisson favorite dans un vase que lui tend des deux mains un petit amour. A gauche du dieu, en bas, on voit une partie du thyrse; à droite de celui-ci le bas-relief semble représenter un sabot d'animal et, plus à droite encore, une figure portant une sorte de pagne. La main droite de celle-ci, baissée, semble tenir suspendu un objet; le bras gauche est levé à angle obtus.

Ce bas-relief est donc une réplique de la pièce A 99 de Histria, publiée par M. S. Lambrino [1]). C'est «un relief en marbre de l'époque hellénistique, avec le dieu Dionysos entouré de petits amours cueillant des raisins. Le dieu, couronné de feuilles de vigne, s'appuie d'une main sur le thyrse et verse de l'autre du vin dans un vase que lui tend un petit amour».

Dans une couche de pierres, au niveau des tombes de pierre découvertes pendant l'été 1938, on a trouvé le 21 juillet 1938, à 40 m au N de la maison de M. Tănase Nicolau, ancien secrétaire de la mairie de Mangalia, un fragment de bas-relief en marbre blanc, qui, sous l'action des infiltrations d'eau calcaire, s'est recouvert d'une mince couche calcaire. Le fragment, mesurant 13,5 cm de haut, 22 cm de large et 5,8 cm d'épaisseur, est brisé de tous côtés — à gauche, à droite et en bas — sauf à la partie supérieure, où il conserve une bordure, haute de 2,5 cm, et assez mal taillée. Par derrière il est seulement dégrossi (fig. 15, no. 8). Au-dessous de la bordure, dans le champ en retrait de 1 cm, on voit une tête de cheval et deux bustes de jeunes gens, aux têtes couvertes du bonnet phrygien, dont la pointe, surtout sur la figure de gauche, dépasse le côté

[1]) *Cetatea Histria, notiță istorică și descriptivă*, née, 1930). p. 10 (extrait de la revue *Boabe de Grâu*, I-ère an-

inférieur de la bordure. Le jeune homme de gauche est à cheval. Ses cheveux bouclés, plus longs sur la nuque, s'échappent du *pilos*. Le visage, presque de profil, semble exprimer l'effort, surtout à cause de la bouche, qui à l'air presque tordue. Au - dessus du nez, légèrement aquilin, deux rides se dessinent entre les sourcils. Le bras droit, aux muscles saillants, du cavalier, est plié à angle obtus; de la main droite celui-ci s'agrippe à la crinière du cheval, derrière l'oreille. Le poignet est trop épais; la main avec les doigts est d'une longueur démesurée, étant de 0,5 cm plus longue que l'avant-bras. Les épaules et le dos du cavalier sont recouverts d'un court manteau orné d'une sorte de capuchon, et descendant jusqu'à la taille, marquée par une ceinture dont on voit un premier rang d'écailles. Le manteau est retenu par des agrafes sur les épaules, et retombe sur la poitrine en plis de plus en plus larges. La tête du cheval, admirablement rendue, est celle d'un animal fougueux, aux naseaux fumants. La bouche est entr'ouverte et laisse voir, à l'angle droit, un trou. Le mors n'a pas été indiqué. Au-dessus de l'œil droit, l'arcade sourcillière est très marquée. Le long de la tête les muscles et les veines font saillie. L'oreille dressée et légèrement penchée en avant, disparaît presque dans l'abondante crinière retombant sur la tête et le front du cheval. L'oreille gauche est indiquée aussi; le naseau droit est gonflé. Le museau du cheval touche l'épaule droite du second jeune homme, représenté de trois- quarts, plus que de profil. Son visage est plus arrondi que celui de son partenaire; ses yeux sont baissés. Il porte, lui aussi, un vêtement court, dont on voit les plis sur la poitrine, mais dont aucun ne flotte par derrière. On n'aperçoit aucune trace d'un second cheval. A en juger par la tête du jeune homme, placée plus bas que celle du premier, il se trouverait à un niveau inférieur. La partie conservée de son épaule est droite et ne trahit aucun mouvement du bras: il est donc probable qu'il était à pied. Il se peut toutefois que l'impuissance de l'artiste à résoudre le problème de la perspective nous fasse croire que le second jeune homme était debout, alors que son cheval était peut-être, dans cette partie conservée, caché par le cheval du premier plan.

On est sans doute ici en présence d'un fragment de bas-relief représentant les Disocures, qui étaient non seulement les dieux de la mer favorable, protecteurs des navires, mais, selon l'antique tradition, les dieux sauveurs sur les champs de bataille [1]). Il s'agit peut-être d'un bas-relief analogue à celui des Dioscures sauveurs, découvert à Histria et publié par V. Pârvan [2]), où on voit les dieux — portant le bonnet pointu, et vêtus d'un chiton élégamment drapé, d'une armure et d'une chlamyde — galoper à la droite sur leurs chevaux très stylisés, tandis qu'une femme, le bras droit levé et tenant dans la main gauche un vase à libations, s'avance vers eux.

Le 5 août 1938 nous avons examiné chez le maître maçon Iani Dahtanakis, de Mangalia, un fragment de bas-relief en marbre blanc, découvert lors des travaux effectués aux environs de l'église grecque de la ville (fig. 14, no. 7). Le fragment, aujourd'hui au Musée de Mangalia, mesure 36,5 cm de haut, 36 cm de large et 15 cm d'épaisseur, et présente en bas une bordure large de 7,5 cm. La base n'en est que sommairement dégrossie; il est du reste cassé à gauche et à la partie supérieure, tandis qu'à droite on voit les traces d'une bordure endommagée. Au milieu de celle-ci se trouve, dans une cassure oblique de 2 cm de profondeur, un morceau de fer, large d'un cm, tandis que sur les bords de l'entaille, à 1 cm de la face ornée du relief, on voit sur une étendue de 3 cm des traces de rouille. Par derrière, le marbre est

[1]) Voir W. H. Roscher, *Lexikon der griech. u. röm. Mythologie*, I, 1188, et Fernand Chapouthier, *Les dioscures au service d'une déesse*, Paris, 1935.

[2]) Dans *Histria* IV, București, 1916, p. 546, no. 6 (*Analele Academiei Române*, s. II, t. XXXVIII, 1915—1916, *Memoriile secț. istorice*,).

www.cimec.ro

assez soigneusement taillé. De ce côté, à 10 cm de la bordure cassée, on voit une bande polie, large de 5 cm et profonde de 0,3 cm, ensuite une seconde bande, verticale celle-ci, large de 4 cm et également lisse. La surface polie est conservée sur une longueur de 10 cm.

Dans le champ en creux du fragment on voit en relief les pieds de devant d'un cheval: le pied gauche, relevé et plié à angle presque droit, a le genou d'une grosseur démesurée. Le sabot, avec la couronne, trop accentué, a une forme allongée et peu naturelle. On a tenu à souligner la coupure entre le sabot et le fanon. Les pieds de devant, légèrement déformés à cause de leur longueur et minceur excessives, forment en haut, sur la poitrine, un angle ouvert, au lieu d'être parallèles et placés à une certaine distance l'un de l'autre. Il ne subsiste, des pieds de derrière, qu'une toute petite partie de la cuisse gauche, sous le ventre. La tête, la partie supérieure et la partie postérieure du cheval manquent. De ce tronc se détache la jambe droite, assez abîmée, du cavalier, conservée jusqu'au niveau du commencement du sabot. On voit encore un reste de la partie inférieure du corps du cavalier, couvert d'un vêtement court dont les nombreux plis sont figurés par de sincisions assez rudimentaires, et retenus par une ceinture. Le cavalier se dirige avec le cheval vers un être à forme humaine, assis sur un siège bas, et rond, à ce qu'il semble, sans dossier et couvert d'un coussin. La tête n'est pas conservée [1]). Aucun indice ne permet de déterminer le sexe de cet être, enveloppé dans un long vêtement qui descend jusqu'au-dessus des chevilles. Les pieds sont joints, les bras tombent le long des cuisses jusqu'aux genoux. C'est une pose qu'on peut qualifier, à ce point de vue, de type oriental. La partie supérieure du corps ne présente pas de formes plus nettes. On voit presque uniquement des plis, assez grossièrement indiqués, verticaux à partir de la hauteur de la chaise jusqu'au sol, obliques, arrondis et parallèles à la partie supérieure du corps qui est assis.

Toujours chez M. Iani Dahtanaki, de Mangalia, nous avons découvert, le 2 août 1938 la partie supérieure, en forme de fronton, d'une stèle en marbre. Ce fragment de stèle est cassé à droite et en bas; il mesure 24 cm de haut, 23 cm de large et 7,5 cm d'épaisseur. Le cadre du fronton est large de 3 cm; son champ, en retrait d'un cm, est très lisse. Les acrotères ornant le fronton à gauche et au centre n'ont pas une forme bien définie, n'étant que de simples excroissances [2]). Au-dessous du fronton se trouve la partie moulurée du fragment. Par derrière le marbre est soigneusement taillé (fig. 16, no. 2).

Egalement chez M. Dahtanaki nous avons trouvé aussi un fragment de vase rond en marbre, ayant 20 cm de long, 18 cm de large et 2,3—2,6 cm d'épaisseur. La partie arrondie conservée forme un arc mesurant 22,5 cm à l'extérieur et 20,7 cm à l'intérieur. Le fragment présente un bord vertical haut de 3 cm. (fig. 16, no. 4).

Fragment de chapiteau (?) en marbre (un des côtés), avec décor végétal et sans traces de volutes. Dimensions: 7 cm, 8,5 cm et 4,4 cm (fig. 17, no. 10).

Fragment de chapiteau avec volute, en calcaire, découvert au cours de la campagne de fouilles de 1940, dans la cour du Musée de Mangalia, à 50 cm de profondeur (fig. 17, no. 1).

Fragment de colonne lisse en marbre (?), mesurant 16,5 cm, 17,8 cm et 6,5 cm (fig. 17, no. 18).

Fragment architectonique à moulures, en calcaire, mesurant 5,6 cm, 5,8 cm et 6,5 cm.

[1]) Cf. le bas-relief des Dioscures, publié par V. Pârvan et décrit ci-dessus.

[2]) Voir A. Brueckner, *Ornament u. Form der attischen Grabstelen*, Strassburg, 1886, p. 47.

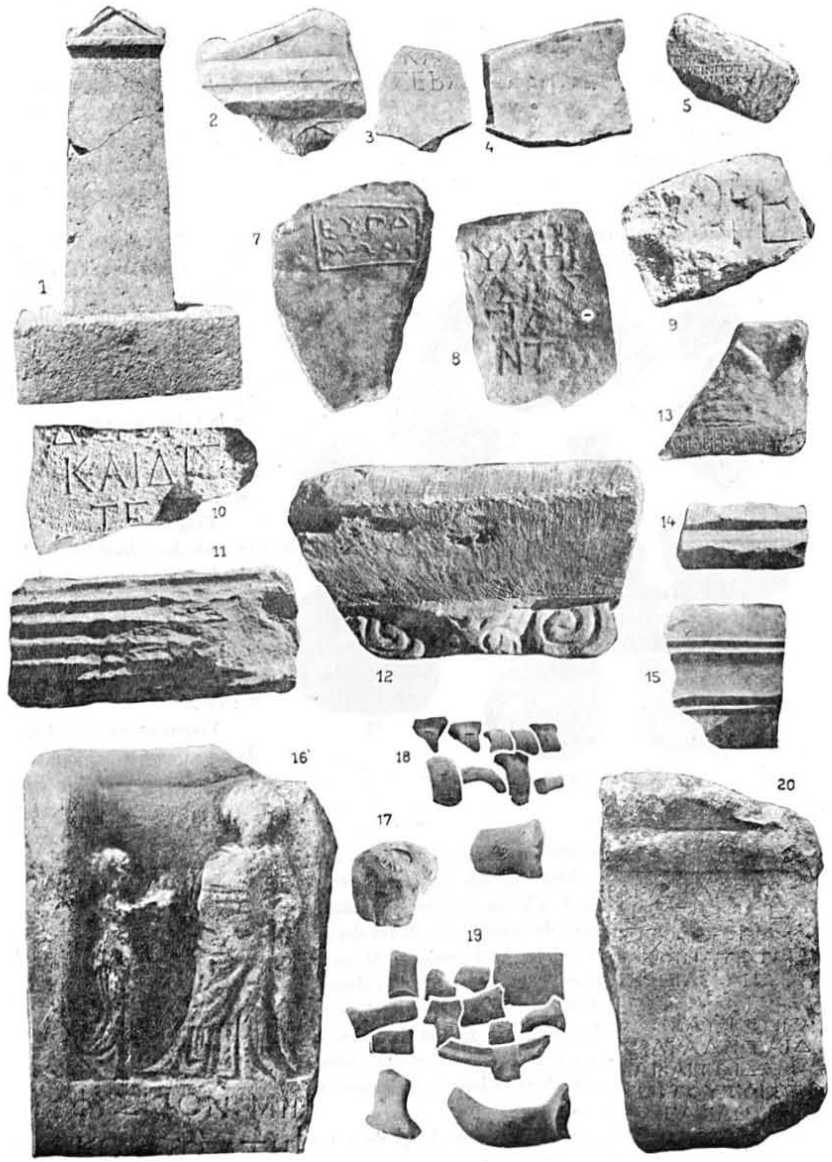


Fig. 16

www.cimec.ro

Il est cassé de tous les côtés, sauf en haut et à gauche, où l'on voit un reste de bordure (fig. 17, no. 9).

Fragment architectonique en calcaire, mesurant 8,5 cm × 17,8 cm × 12 cm, et présentant un trou cassé (dimensions: longueur, 2,5 cm; largeur, 2,5 cm; profondeur, 1,5 cm). Sur une longueur de 12 cm on voit encore un reste de relief, le fragment du corps d'un serpent (fig. 17, no. 13).

Fragment d'une statuette en marbre, drapée et ceinte à la taille. Dimensions: 10 cm × 17,5 cm × 5,8 cm (fig. 17, no. 17).

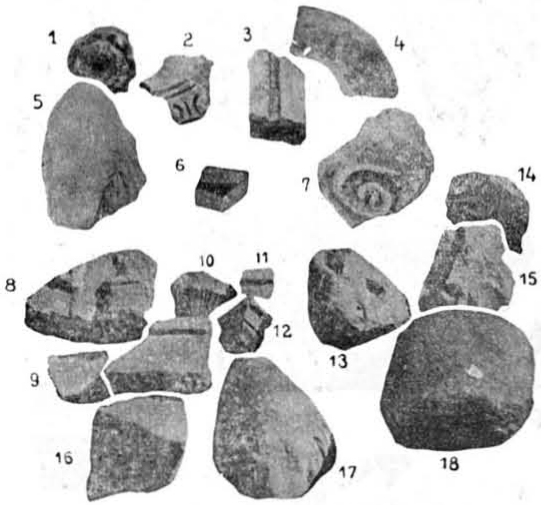


Fig. 17

Fragment de calcaire, avec une volute. Hauteur, 11,7 cm; largeur, 12 cm, épaisseur 12 cm. Le centre de la volute mesure 2,6 cm de diamètre. Par derrière on voit un décor végétal en relief (fig. 17, no. 7).

Fragment architectural en calcaire (hauteur, 7,4 cm; largeur, 10,6 cm; épaisseur, 5,6 cm), avec une sorte d'abaque de 4 cm d'épaisseur, orné de moulures sur une hauteur de 3,2 cm.

Fragment en calcaire, de forme arquée, mesurant 3,3 cm de haut, 15 cm de long et 2,5 cm d'épaisseur. A 1,7 cm de haut se trouve une entaille de 0,6 cm de profondeur (fig. 17, no. 4).

Fragment en calcaire, haut de 8,6 cm, qui présente une extrémité arrondie, mesurant 10 cm de diamètre. A 1,5 cm du bord on voit une petite rainure et, au milieu, une cavité conique, de 1,8 cm de diamètre et 2 cm de profondeur.

Fragment angulaire en calcaire. Dimensions: 11 cm × 14 cm × 12 cm.

Fragment de marbre cassé aux deux extrémités, dans le sens de la longueur. Longueur, 12,5 cm; largeur, 7 cm; épaisseur, 7 cm. Sur les deux côtés opposés on voit une petite rainure, de 1,8 cm de profondeur et 1—1,3 cm de large.

Fragment de marbre ouvragé, avec une petite rainure au milieu (fig. 17, no. 3).

Fragment de marbre, orné de trois cannelures situées à 1,8—2 cm d'intervalle. Dimensions: 8,4 cm, 8 cm. et 3 cm.

Fragment de marbre, avec une bordure large de 2 cm et un reste de relief, malaisé à distinguer. Dimensions: 4,5 cm.

Fragment de vase en marbre, haut de 8 cm et large de 11 cm, avec un manche mesurant 6 cm de long, 5 cm de large et 6 cm d'épaisseur, et orné d'un décor malaisé á

préciser. Les parois du vase ont 2,2—2,6 cm d'épaisseur. Le bord, large de 2,6 cm, présente 2 rainures.

Fragment de vase en marbre, mesurant 10 cm × 11 cm × 3,7 cm, dont les parois vont en s'amincissant vers le bord. Le cadre a 3,1 cm de large et 1 cm de haut.

Fragment d'un pied de vase en marbre. Dimensions: 7 cm, 4,5 cm et 2,5—3,5 cm.

Pied de vase en marbre, haut de 21 cm. A la base il mesure 29 cm de diamètre, mais 6 cm au-dessus il s'amincit vers le haut, où il n'a plus que 14 cm de diamètre. Ce pied est percé, sur 5 cm de profondeur, d'un trou mesurant 6,5 cm de diamètre (Musée de Mangalia, no. 514).

Fragment en marbre dont la bordure semble avoir eu 1,3 cm. Dimensions: 7,6 cm, 9 cm et 1,8 cm.

Fragment de marbre, cassé sur tous ses côtés, et mesurant 12,5 cm, 18 cm et 6,2 cm. A droite on voit une base, un autel avec quelque chose (?) au-dessus (fig. 17, no. 8).

Objet en marbre, presque rond (11 cm × 10 cm), de 2 cm d'épaisseur, avec un bord á peu près lisse.

*

Tête en marbre (hauteur, 7,8 cm; largeur, 5 cm; 5 épaisseur, cm), trouvée pendant les fouilles de juillet 1939, dans la cour du Musée de Mangalia, à 2,20 m de profondeur. Aujourd'hui au Musée de Mangalia, no. 1395. La lèvre inférieure, ainsi que le menton, sont endommagés; le nez a été éraflé par un coup de pic. La nuque mesure 1,7 cm de long et 2,15 cm d'épaisseur. Les cheveux sont coiffés en rouleau autour du front, et retenus par un ruban. En haut du front on voit une saillie, sans qu'on puisse dire si c'est une partie de la coiffure, formée par les cheveux massés sur le front, ou bien un ornement différent, un diadème, par exemple.

*

Fragment de statuette en marbre, sans tête, grossièrement taillé par derrière. Hauteur, 16 cm; largeur, 9,9 cm en bas, 5,5 cm en haut; épaisseur, 5,1 cm en bas, 3,3 cm en haut, à la poitrine. Le fragment représente une femme à la poitrine développée, assise, dans une attitude très libre, sur une chaise ou dans un fauteuil, haut de 7,4 cm, large de 7,8 cm et de 2,7 cm d'épaisseur. La femme, aux mains posées dans son giron est, peut-être, couverte d'un vêtement par derrière et sur le côté gauche, le reste du corps étant un. La jambe gauche, sans le pied, pend, tandis que la jambe droite, à la cuisse légèrement levée, s'appuie, du bout des doigts, à un escabeau, haut de 4,4 cm et large de 4 cm. Ce qui reste du bras gauche n'indique aucun geste ou mouvement.

Fragment de statuette en marbre, mesurant 22 cm de haut, 15 cm de large en bas et 10,5 cm d'épaisseur. L'attitude ne laisse pas d'être étonnante. Le vêtement, un *chiton* très fin, est plus visible dans le dos que sur la poitrine, où, au-dessous du sein gauche un cordon passe à droite, sur le ventre musclé, au nombril accentué; par derrière le cordon est dirigé vers la hanche droite. Le vêtement reparaît aussi à droite, sur la hanche, descendant de l'épaule gauche. Par derrière on voit, vers le milieu de l'échine, deux jambes nues, parallèles, de sorte que la partie postérieure de l'Amour (?) devait arriver au niveau de l'occiput de la grande personne.

Coude d'un bras en marbre, présentant une incision et mesurant 3,2—3,7 cm de diamètre en haut, au bras, et 1,6—1,9 cm, en bas, à l'avant-bras.

www.cimec.ro

Fragment de colonne dorique en calcaire, ornée de sept cannelures situées chacune à 2,7 cm de distance. Hauteur du fragment, 13 cm, largeur, 15,6 cm, épaisseur, 6 cm (fig. 16, no. 11).

Fragment d'une colonne en calcaire, haut de 12 cm, large de 14,6 cm et épais de 6 cm. A une hauteur de 6,5 cm se trouve une moulure haute de 1,3 cm.

Fragment en marbre bleuâtre, cassé sur trois côtés, et mesurant 11,7 cm de haut, 12 cm de large et 6 cm d'épaisseur.

Fragment de marbre à moulures, long de 21,6 cm, large de 7,4 cm et épais de 6,2 cm.

Bloc calcaire orné d'un bas-relief, trouvé au printemps 1940 à Mangalia, sur le terrain de M. Curti. Hauteur, 37,2 cm; largeur 43 cm; épaisseur 13—15 cm. Le bloc, cassé sur toutes ses faces, est grossièrement taillé sur la face postérieure. La face antérieure est lisse et sans bordure: la partie supérieure semble présenter, sur 17 cm de long, une ligne légèrement tracée, mais aussitôt après, à gauche, commence la partie irrégulière du bloc dont la surface est, en cet endroit, en retrait de 0,25 cm, pour faire place au bas-relief. Le champ du bas-relief s'étend sur 15 cm, parallèlement au côté gauche du bloc, après quoi il décrit sur 3 cm un angle obtus, pour disparaître en bas, sans laisser de trace apparente, dans la surface du bloc.

Ce qui attire tout d'abord l'attention, c'est le personnage, haut de 17,2 cm, qui s'avance d'un air fier, tenant au bout du bras gauche, incliné vers le bas, un filet dont les trous sont indiqués par des incisions. Le bras droit, levé à la hauteur de l'épaule, est plié horizontalement, de telle sorte que la main, tenant un javelot long de 10,7 cm, arrive tout près de la bouche. Le corps vigoureux est représenté au moment d'une extrême tension. L'effort fait saillir les muscles de la nuque, du dos, des bras, des cuisses et des mollets, rendus avec une précision anatomique. Le creux qui se dessine le long de l'échine ainsi que les cheveux dressés sur la tête robuste, trahissent également un effort violent. Le corps, par ailleurs nu, est ceint d'une sorte d'écharpe qui couvre la hanche gauche et pend presque jusqu'au talon gauche. L'athlète est représenté par l'artiste au moment où son pied droit touche du bout des doigts le sol, tandis que sa jambe gauche est pliée en avant, et la plante du pied gauche, verticale: c'est l'instant critique où il s'élance dans l'amphithéâtre, ou bien celui où, après avoir été victorieux, il est l'objet des ovations du public. L'athlète se trouve dans une *cavea* ou θέαθρον, divisé par 4 corridors verticaux (représentés par des incisions), en 5 sections, *cunei* ou κερκίδες. La quatrième incision figurant un corridor est cachée en partie par la main gauche du personnage, de sorte que seul un petit bout de la cinquième κερκίς est visible; les autres incisions mesurent respectivement, de droite à gauche, 10 cm, 7 cm et 5 cm. Entre la première et la seconde section une ligne incurvée figure, avec un sens étonnant des lois de la perspective, la barrière ou ouverture donnant accès dans l'arène. En ligne droite il y a 5 cm de l'extrémité droite du bloc, cassée, à cette ouverture; et 10 autres cm d'ici à l'extrémité de l'arène. La section comprenant l'entrée a 2 cm de large. A première vue il nous semblait voir dans la première section un fauteuil, indiqué par les pieds de devant, et mesurant 1,5 cm et 1,9 cm de haut, et 3 cm d'épaisseur. Nous pensons cependant que les lignes doivent représenter un autel pour les sacrifices, plutôt qu'un fauteuil. Au-dessus de l'espace à sections verticales on voit une bande circulaire (διάζωμα) plus lisse, large de 0,9 cm et épaisse de 0,5 cm, au-dessus de laquelle le bloc est lisse sur un espace de 3,5 cm, comme pour un second étage d'amphithéâtre, sans que les sections verticales de celui-ci soient indiquées en aucune façon. Quant à un second

διάζωμα, il n'y en a pas la moindre trace. Faut-il voir dans ce bas-relief une étude, ou un monument votif? (fig. 14 no. 4).

Plaque de marbre avec un bas-relief représentant une chasse au sanglier. Hauteur, 26,5 cm, longueur, 49 cm, épaisseur, 15 cm. La bordure mesure 4 cm de large et 2,1 cm de haut à la partie supérieure, 2,5—3 cm de large et 2,1 cm de haut à la partie inférieure. La plaque, trouvée au cours des fouilles dirigées par nous en septembre 1940, à la hauteur du jardin public de Mangalia, a été déposée par nous au Musée de la ville. Les bords sont conservés sur tous les côtés. Sur le bord du côté gauche on voit un trou mesurant 4,5 cm de long, 3 cm de large et 3,5 cm de profondeur.

Dans le champ, haut de 19,5 cm, est représentée en bas-relief la scène de la chasse. La figure principale est celle du chasseur (hauteur du relief, 1,5 cm), lequel, portant un vêtement court et un manteau relevé par derrière et flottant au vent, s'avance, le pied droit en avant, à la suite de son chien (hauteur du relief, 0,9 cm), déjà sur le point de s'élancer contre un sanglier (hauteur du relief, 1 cm). Le chasseur, jeune et souple, porte des chaussures couvrant les jambes jusqu'aux mollets, comme des jambières, fermées en haut par des lacets terminés par des franges. Le bras droit est tendu en avant, le bras gauche est ramené sur la cuisse à angle obtus. Le chien se tient les pieds de devant et la tête baissés, comme pour s'élancer à l'attaque, tandis que le sanglier lève la tête au museau entr'ouvert laissant voir les défenses. Les poils autour du cou et le long de l'échine sont stylisés. Les pattes de devant tendues et la longue queue dressée, le sanglier s'apprête à planter ses défensés dans le corps de son adversaire.

Ce bas-relief mérite d'être compté parmi les meilleurs spécimens de la chasse au sanglier.

Bloc calcaire, autrefois rectangulaire, mesurant 68 cm de long; haut et épais de 19 cm, il est cassé sur tous les côtés et brisé en cinq morceaux. Les arêtes sont, en partie, conservées sur trois côtés. Au milieu de la face supérieure, à une distance de 12,4 cm et de 5 cm à partir des bords des deux côtés les mieux conservés, il était orné d'un bouclier en relief, mesurant 59 cm de diamètre. Le centre du bouclier se trouve à 8 cm au-dessus du niveau du bloc. Après le premier cercle du bouclier, saillant de 1,5 cm sur la surface du bloc et large de 5 cm, vient la partie bombée du bouclier. Un fragment isolé appartient à ce côté du bloc, qui se trouve à 5 cm de distance du bouclier. Sur un autre côté du bloc, à 5 cm de la face ornée du bouclier, on voit un trou carré, mesurant 3 cm sur chaque côté et 3 cm de profondeur (fig. 15, no. 4).

Fragment de marbre mouluré et arqué, mesurant 1 m de long, 31 cm de large et 22,1 cm d'épaisseur. Il est orné de deux rainures, parallèles, de 62 cm de long, séparées par un intervalle de 6 cm et réunies à une extrémité par une ligne arquée, l'autre extrémité étant cassée. Entre cet ornement et la face convexe du bloc on voit un trou, mesurant 9 cm de long, 3,4 cm de large et 3 cm de profondeur. En section le bloc présente, après une entaille verticale de 2,2 cm, une ligne horizontale et légèrement oblique, de 2,5 cm (fig. 15 no 7).

Bloc calcaire de 52 cm de haut, 48—57,5 cm de large et 28,5 cm d'épaisseur. On y voit un fronton délimité sur les petits côtés par une bordure large de 4 cm, formée de trois traits parallèles et, à la base (qui devait avoir primitivement 86 cm) par une bande de traits parallèles. Le sommet du fronton, ainsi que l'angle de droite, est surmonté du décor

www.cimec.ro

habituel de feuilles et spirales stylisées; l'angle de gauche manque. Le tympan, en retrait de 0,8 cm, est orné de pampres en relief courant le long des côtés obliques (fig. 15, no. 5).

Fragment d'épistyle en calcaire, mouluré sur une hauteur de 24,5 cm, et orné à la partie inférieure de denticules. Dimensions: 54 cm, 59,2 cm et 36,5 cm. Les denticules, hauts de 3,8 cm, larges des 5,5 cm et épais de 6 cm, sont séparés par des intervalles de 3,8 cm (fig. 15, no. 9).

Deux dalles (funéraires?) en marbre (fig. 15, nos. 14 et 13). La première mesure 67,5 cm de haut, 41,4—46,5 cm de large et 9—12 cm d'épaisseur. La partie supérieure, endommagée à gauche, était arrondie. La partie inférieure, non dégrossie sur 24 cm de haut, est plus épaisse de 1,5—3 cm que la partie supérieure, lisse. La deuxième dalle, rectangulaire, haute de 77 cm, large de 48 cm et épaisse de 11 cm en haut, et de 12,5 cm en bas, conserve ses bords sur tous les côtés, mais l'angle droit est légèrement entamé sur les deux faces. La partie inférieure, haute de 34,5 cm, est grossièrement taillée: c'est la partie qui devait être plantée dans la terre. La partie supérieure, de 42,5 cm de haut, est soigneusement taillée sur les deux faces.

Fragment architectonique en calcaire, mesurant 14,3 cm de haut, 22 cm de large et 21 cm d'épaisseur. Il est cassé à droite et à gauche et grossièrement travaillé en haut et en bas. On voit le *cymation* dans la fig. 15, no. 19.

Deux fragments contigus d'un vase en marbre, hauts respectivement de 11,2 cm et 8,2 cm. Leur épaisseur varie entre 2 cm et 2,2 cm.

Autre fragment d'un vase en marbre à anse. Longueur du segment, 19,5 cm, largeur, 7,5 cm; épaisseur des parois, 1,5 cm en haut, 2,6 cm en bas, à la hauteur du cerele ornant la base du pied. Près de l'anse on voit un trou profond de 1 cm et mesurant 1,1 cm de diamètre.

Fragment arqué d'un vase en calcaire, dont sont conservés une partie du bord et un reste de pied. Longueur, 18,2 cm; largeur, 11 cm; hauteur du pied, 0,4 cm. Le bord, plus mince en haut, où il n'est que d'un cm, mesure 3,3 cm d'épaisseur en bas.

Deux fragments de marbre, hauts de 7,5 cm, larges de 13,5 cm et épais de 3,3—4,1 cm.

Mortier en calcaire mal taillé, à l'exception de la partie inférieure de la base du pied, plus soignée. Hauteur, 19,5 cm; longueur, 38 cm; épaisseur, 19 cm. La partie creuse et lisse mesure 13,5 cm de profondeur et 18,5 cm de diamètre.

Fragment en calcaire avec une partie en forme de spirale, trouvé le 2 octobre 1940, au cours de nos fouilles, dans la cour du Musée de Mangalia, à une profondeur de 2,50 m. Hauteur, 11,6 cm; épaisseur, 4,8 cm en haut, 6,2 cm en bas. La partie en spirale s'élève sur une base cassée en bas, et haute de 3,5 cm, longue de 9,3 cm et large de 7,3 cm (fig. 15, no. 16).

Disque en pierre calcaire, mesurant 38 cm de diamètre et 9,5 cm d'épaisseur.

Pilon en basalte, trouvé au cours des fouilles effectuées dans la cour du Musée de Mangalia. Haut de 16,5 cm, il est cassé en haut et, partiellement, en bas. A la partie inférieure il est cylindrique (diamètre de la base, 8,2 cm), tandis qu'en haut il a une forme conique, mesurant 5,2 cm de diamètre à l'endroit où il est cassé.

Mortier rectangulaire, avec une estampille et une bordure large de 0,8 cm en haut, et de 0,5 cm en bas. Dimensions: 2,6 cm × 3,1 cm × 1,8 cm. Au milieu on voit deux rainures parallèles, placées à 0,9 cm de distance.

Fragment de l'épaule d'une statue de femme, drapée, en marbre. Hauteur, 20,5 cm; largeur, 9 cm; épaisseur, 14 cm. Au-dessous de l'épaule droite et par derrière on voit le reste d'une bande, large de 0,9 cm.

Fragment de marbre représentant un coude, avec une partie du bras et de l'avant-bras. Longueur, 6,2 cm; largeur, 1,2 cm; épaisseur, 1,2—3,1 cm. Au lieu de la main avec ses cinq doigts, on voit un seul doigt, dont l'ongle est très accentuée.

Parmi les objets trouvés dans les tombes du tertre fouillé près de la Téké, nous notons encore: un clou long de 4 cm, aujourd'hui cassé en deux, avec une tête allongée, de 1,8 × 1,4 cm, et la pointe recourbée, ce qui lui donne la forme d'une botte; deux autres fragments de clous de fer, avec des traces de bois, comme le clou déjà décrit. Il faut mentionner aussi la terre fine avec des restes de charbons, de petits fragments de vases (dont un mesurant 6,2 cm × 5,1 cm × 0,7 cm), et de petits éclats de pierre calcaire, un fragment de vertèbre et 8 dents et molaires, parmi lesquelles 6 sans racines.

*

III. INSCRIPTIONS EN MARBRE ET EN CALCAIRE

1. Au cours du printemps 1937, pendant qu'on creusait pour établir les fondements de la maison de M. Alex. Fusaru, instituteur à Mangalia, on a découvert à 1,50 m de profondeur une inscription grecque, gravée sur une stèle de marbre (hauteur, 31 cm; largeur, 26 cm; épaisseur, 6,5 cm). Grâce à l'intervention de M. G. Blănaru, gardien du Musée de Mangalia, elle a été donnée par M. N. Roşculeţ, maire de la ville, au Musée, où elle figure désormais sous le no. 516.

La stèle est couronnée d'un fronton triangulaire, dont le cadre, brisé par endroits, est haut de 1,5 cm et large de 4,5 cm. A 2,3 cm au-dessus du cadre commence l'inscription, en lettres hautes de 1—1,1 cm. En voici le texte (fig. 12, no. 1):

Ἐπὶ βασιλέως Σίμου, Διονύσιος
Ποτάμωνος εἶπε· ἐπειδὴ Φίλω[ν]
Ἑκαταίου Ἀπολλωνιάτας ἀνὴρ
εὔνους ὢγ καὶ πρόθυμος διατ[ε]-
λεῖ περὶ τὰμ πόλιν καὶ τοὺς π[ο]-
λίτας καὶ κοινᾷ καὶ ἰδίᾳ τοῖ[ς ἀφι]-
κνουμένοις τῶν πο[λιτῶν ἀεὶ πα-]
[ρ]έχεται χρεί[ας . . . . . .
δ]εδόχθ[αι . . . . . .

Le Π a l'un des jambages plus court que l'autre; l'Ο et l'Ω sont plus petits que les autres lettres. Par les caractères de l'écriture, surtout en ce qui concerne le Π, cette inscription rappelle celle des thiasites de Callatis, publiée par nous dans *Dacia*, I (1924), p. 126 et suiv. Quant aux dorismes (Ἀπολλωνιάτας, l. 3, τὰμ πόλιν, l. 5, κοινᾷ, l. 6) de cette inscription callatienne, ils n'ont rien qui puisse surprendre [1]).

L'inscription est probablement un décret de προξενία, en l'honneur de Philon, fils d'He-

[1]) Voir notre article Εἰσαγωγεῖς *la Callatis* (extrait du volume d'hommage dédié à Ion I. Nistor, Cernăuţi, 1940), p. 5.

www.cimec.ro

cataios, citoyen d'Apollonia. Elle nous apprend que des relations d'amitié existaient entre les villes de Callatis et d'Apollonia. Cette dernière ne peut-être que Apollonia Thraciae.

Le décret est daté de l'année du Βασιλεὺς Σῖμος. Un Βασιλεὺς Σῖμος, fils d'Asclepiadas, nous est connu par l'inscription des thiasites de Callatis, déjà citée (*Dacia*, I, 1924, p. 128, l. 1): mais nous ne saurions dire si celui-ci s'identifie avec le Simos (sans nom patronymique) de notre inscription. Quant à savoir si le Βασιλεύς est le magistrate éponyme de la ville de Callatis — question qui se posait quand nous avons publié l'inscription des thiasites de Callatis, et que nous avons résolue en montrant que le Βασιλεύς de l'inscription ne pouvait être un simple titre du θίασος, et que nous voyions dans le Βασιλεὺς Σῖμος le fonctionnaire éponyme de Callatis — on ne peut répondre que par l'affirmative.

2. Chez M. C. Anastasiu nous avons noté une tablette en marbre, trouvée au cours des fouilles du *Monte Testaccio* de Mangalia, et mesurant 10 cm de haut, 13,2 cm de large et 3 cm d'épaisseur. Les bords et le dos de la tablette ont été taillés avec un outil dentelé. 2 cm au-dessous de bord supérieur et 1 cm au delà du bord gauche, commence l'inscription grecque, faite de trois rangées de belles lettres, hautes de 1,1 cm—1,5 cm. Des intervalles de 1,2—1,5 cm séparent les rangées (fig. 16, no. 19) Nous lisons:

Ἀπολλώ —
(*vacat* 3,5 cm) νιος (*vacat* 3 cm)
Λάμπιος

La barre qui réunit les deux jambages de l'A est horizontale. Le second jambage du Π est plus court que le premier. L'O (diamètre, 0,7 cm) et l' Ω sont plus petits que les autres lettres. Le I a 1,5 cm de haut. Les deux barres extérieures du Σ sont obliques et l'angle qui les relie, très aigu. Les deux jambages du M sont légèrement obliques, et réunis par un trait arrondi, au lieu de l'angle habituel.

3. Chez M. Alectoridès, instituteur à Mangalia, nous avons pu examiner un fragment de bas-relief en marbre, portant à la partie inférieure une inscription. Ce fragment — trouvé, selon M. Alectoridès, à Constanța — est haut de 16 cm, large de 27,6 cm et épais de 5,3 cm; il est cassé en haut, où l'on voit les restes d'un bas-relief, encadrés d'une bordure large de 3 cm et profonde de 1—2 cm. Les restes sont si réduits et, partant, si peu discernables, qu'il est impossible d'essayer une identification.

Au-dessous du bas-relief se trouve une surface lisse, haute de 11,2 cm, ayant conservé sur chaque côté ses bords. On y voit gravées les lettres suivantes, hautes de 2 cm:

P^{x}ΛE^{x}VIΛ^{x}EX^{x}
D^{x}Λ^{x}V·L·P·

Au-dessous de la deuxième ligne de l'inscription se trouve un espace vide de 4,6 cm (fig. 13, no. 6). Les trois dernières lettres, séparées par des points en forme de feuilles, *v(otum) l(ibens) p(osuit)*, indiquent qu'on est en présence d'une dédicace en l'honneur d'une divinité, dont le nom est sans doute dissimulé sous l'abréviation D· Λ·, dont les initiales sont également suivies d'un point en forme de feuille. La deuxième lettre étant un A, peut-être faut-il lire *D(ianae) A(ugustae)?*

A la première ligne, les lettres P et AE représentent le prénom et le gentilice de l'offrant, *P(ublius) Ae(lius)*, séparés aussi par des points. On attendrait plutôt l'abréviation *Ael.*, que

Ae., mais on retrouve également celle-ci [1]). Le *cognomen* comprend les lettres qui suivent, de la ligne 1, VIA. Etant donné que celle-ci sont séparées des lettres suivantes EX par un point, on serait tenté de voir dans ces dernières la préposition *ex* qui, suivie de l'abréviation D, de la 2-e ligne, ferait penser à *ex d(evotione)*; seulement, comment expliquer alors l'A qui suit le D?

4 Dans le Musée de Mangalia, sous le no. 509, se trouve un fragment rectangulaire de marbre, mesurant 26,5 cm de haut, 11,5 cm de large, et 8,4 cm d'épaisseur; il a été découvert par M. Marcu Theohari, sur un terrain lui appartenant. Le fragment présente, à l'extrémité inférieure, une entaille longue de 6,5 cm et profonde d'autant. 5,5 cm au-dessus de cette entaille, sur une petite distance, la surface est légèrement arquée; 6 cm plus haut on voit les lettres OM, hautes de 2 cm et 2,5 cm. Sur la face inférieure, où l'entaille est moins profonde, on lit les lettres suivantes, hautes de 2,5—2,8 cm:

O
NH
NA
C

La lettre de la quatrième ligne semble plutôt un sigma lunaire grec, qu'un C latin (fig. 14, no, 3).

5. Toujours au Musée de Mangalia, sous le no. 528, se trouve un fragment de chapiteau en calcaire, dont l'abaque rectangulaire a un côté long de 66,5 cm, tandis qu'il ne reste, des autres côtés, que des fragments de 43 cm et de 37,5 cm. Le chapiteau mesure 21 cm de haut, dont 7,5 cm pour le tore et 8 cm pour le fragment de tambour de la colonne (diamètre, 48 cm).

Au milieu du tambour de la colonne on voit un trou, profond de 6 cm et mesurant 6 cm de diamètre. A une distance de 4,5 cm du trou on voit une lettre incisée, un B haut de 7 cm.

*

1. Lors de la construction de la route qui traverse, dans le quartier N, la chaussée Mangalia-Constanța, et qui passe devant la maison du R. P. Gh. Chiorpec, les ouvriers ont découvert dans un petit tertre rempli de tessons une stèle funéraire en calcaire (fig. 16, no. 1). Celle-ci, haute de 1,21 m, est posée sur un socle rectangulaire dont les côtés mesurent 82,5 cm et 36 cm de long, et 27,7—28,5 cm de haut. La côté antérieur du socle est lisse; ceux de droite et de gauche aussi, mais moins complètement. Quant à la face supérieure du socle, elle est travaillée au marteau. Au milieu du socle, à 18 cm du bord gauche et 22 cm du bord droit, s'élève la stèle, mesurant 42,5 cm de large en bas et 35 cm en haut, et 15—16,5 cm d'épaisseur en bas et 17 cm en haut. Elle est couronnée d'un fronton triangulaire, orné, à droite et à gauche, de saillies en forme de cornes (κέρατα), hautes de 7,5—9 cm, et surmonté d'une double saillie, également en forme de cornes.

La stèle est cassée en deux, à 64 cm du socle, à gauche, et à 80,5 cm à droite. A un cm au-dessous du fronton on voit une inscription comprenant 3 rangées de lettres, hautes de 1,8—2,1 cm:

Χελώνα
Ἡρωνύμου
θυγάτηρ

[1]) Voir Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*, 4-e éd., Paris, p. 409.

www.cimec.ro

La première lettre, X, de la première ligne, commence à 7 cm du bord gauche de la surface, la lettre H de la 2-e ligne, à 5,5 cm, et le Θ de la 3-e ligne à 8,5. La distance entre la 1-ère et la 2-e ligne est de 0,4—0,9 cm, tandis que celle qui sépare les lignes 2 et 3, est de 0,3—0,4 cm. Les extrémités des lettres sont plus épaisses que le reste.

2. Fragment d'une inscription gravée sur une plaque de marbre blanc, cassé tout autour et trouvé près de l'église grecque. Il mesure 15,5 cm de haut, 14,5 cm de large et 4 cm d'épaisseur; par derrière le marbre est lisse. Les lettres, belles, ornées d'apices, ont 2,5 cm de haut.

A la première ligne on voit en haut un apex, terminant le trait oblique d'une lettre qui n'est ni un E, ni un Σ. Il y a ensuite un K, et un jambage oblique, suivi d'un deuxième jambage oblique, fragmentaire, formant un angle avec le premier: c'est probablement la lettre A. Peut-être s'agit-il d'un mot comme KA[ΙΣΑΡ ?

A la deuxième ligne se trouvent les lettres ΣΕΒΑ: il s'agit certainement d'un mot tel que Σεβαστός. Au-dessous de cette ligne il y a un espace vide de 8 cm. On a là, sans doute, un reste d'inscription de l'époque impériale (fig. 16, no. 3).

3. Fragment d'inscription en marbre, cassé de tous côtés, mais conservant, à gauche, un reste du bord de la pierre. Hauteur, 12,3 cm; largeur, 8,4 cm; épaisseur, 10 cm. Collection D. Anastasiu, à Mangalia.

On y voit l'inscription suivante, en lettres hautes de 1,9—2 cm:

I 1 ✓
ↃΥΜΗΙ
ιΣΙΑΣ
ΓΙΑΣ
ΝΤ

A la première ligne on voit un petit trait horizontal, long de 1,2 cm; ensuite, un reste de jambage et, plus loin, un angle aigu, avec la pointe au niveau du trait horizontal. Ces deux derniers restes, s'étendant sur 1,3 cm de long, sont trop éloignés l'un de l'autre pour faire partie d'un N. Deuxième ligne: après le I, la pierre est cassée sur une longueur de 2 cm. Après la dernière lettre de la ligne 3, le marbre est cassé sur 1,7 cm, espace pouvant comprendre une seule lettre. 4-e ligne: après le Σ à peine visible, la surface est endommagée sur une étendue de 3 cm, où il y aurait de la place pour 1—2 lettres. 5-e ligne: il y a 5,5 cm entre la lettre T et le bord cassé, sans qu'on y voie aucune trace de lettre. Au-dessous de cette ligne, aucune trace de lettres non plus (fig. 16, no. 8).

4. Fragment de marbre avec inscription, trouvé à Mangalia, par M. Dumitru I. Dumitru, dans le dallage du trottoir de la rue Oituz, à la hauteur de la maison Afenduli, et déposé en automne 1937 au Musée de Mangalia. Hauteur, 13,5 cm; largeur, 20,5 cm; épaisseur 7,5 cm On y voit sept rangées de lettres, hautes de 1,1 cm, séparées par des intervalles de 0,4 cm. Sur la face antérieure il y a en bas, à droite, deux fortes éraflures (fig. 16, no. 5):

ΛΙΚ
ΝΤ.
ΑΘΑΝΛ
ΩΓΚΑΙΤΑ

ΓΡΕΙΝΠΟΤΕ
ΝΑΙΕΣ
ΡΙΑ.

1-ère ligne: la première lettre peut être aussi un Δ. 4-e ligne: L'Ω semble certain. Après TA on voit, en bas, le reste d'un trait vertical, suivi d'un reste de trait oblique (TA[ΙΣ?)]. 5-e ligne: la première lettre peut être un E. 6-e ligne: après le Σ on voit, en haut, un reste de trait horizontal.

La pierre a été retaillée pour être utilisée à nouveau, aussi l'inscription a-t-elle été endommagée.

5. Fragment d'une stèle en marbre trouvé dans la propriété de MM. Emanuel Comino et Hagi Gheorghe. Hauteur, 18,5 cm; largeur, 20,5 cm; épaisseur, 5,2 cm (fig. 16, no. 13). Le fragment comprend une partie du bord de la pierre, en haut et à droite. La partie supérieure, en retrait de 1 cm sur le reste de la surface, laisse voir un reste de bas-relief rongé par le temps: on croit y distinguer les restes d'un cercle et d'un arc. A la partie inférieure, lisse, se trouvent les lettres suivantes, hautes de 1,2 cm:

ΙΟΝΔΕΙΩΝΑΝΔΡ.Τ.

Avant l'O, un trait vertical, qui ne peut appartenir à un T. A l'endroit qu'occupait l'avant-dernière lettre, on peut distinguer un A.

6. Fragment en pierre calcaire portant une inscription, trouvé par M. Moharem Giura-Bey lors de la construction de la maison C. Anastasiu, rue Ştefan cel Mare. Le fragment, aujourd'hui cassé en deux morceaux, dont le plus petit mesure 9 cm×7,5 cm×6 cm, est haut de 15 cm, large de 28 cm et épais de 19 cm. A gauche, le bord de la pierre s'est conservé, tandis que sur tous les autres côtés il est brisé. L'inscription porte, en belles lettres hautes de 4 cm:

ΔΩ
ΚΑΙΔΙΣ
ΤΕ

A la première ligne, à 4,1 cm du bord gauche, et au-dessus des lettres ΚΑΙ ΔΙΣ, on voit d'abord un Δ, suivi de la partie inférieure d'un Ω et d'un petit reste de trait vertical, en bas. Plus loin, à droite, se trouve un fragment de boucle, provenant peut-être d'un B, suivi par un reste de trait vertical et, 3 cm plus loin, à droite, un second reste de trait vertical, plus court, qui n'atteint pas la partie inférieure du fragment précédent. A la deuxième ligne on remarque, après le Σ, un trait vertical, à une distance telle, qu'elle nous fait supposer qu'il s'agissait d'un T. Le fragment de lettre qui, à la troisième ligne, suit en haut, après TE, est trop petit pour qu'on puisse identifier la lettre dont il faisait partie (fig. 16, no. 10).

7. Chapiteau de marbre creux à la partie supérieure, transporté le 12 juin 1938 au Musée de Mangalia, après avoir servi d'abreuvoir pour le bétail, à l'angle de la rue Mihai Viteazul et du boulevard Regina Maria. Le chapiteau, haut de 30 cm, mesure 84 cm × 60 cm en haut et 44 cm×41 cm en bas. A la partie inférieure, sur le long côté et sur une largeur de 9,5 cm, sont grossièrement sculptées les volutes, avec, entre elles, un décor assez fruste. Sur la face supé-

www.cimec.ro

rieure se trouve un creux, ménagé, sur les plus longs côtés, à 8,5 cm des bords, et à 15,5 cm et 12 cm sur les petits côtés. Dans l'espace qui entoure le creux sont grossièrement gravées les lettres MI, répétées aussi sur l'un des côtés obliques, (haut de 16 cm), au-dessus des volutes.

8. Fragment de marbre, mal taillé par derrière, trouvé par M. Sotir Eustatie. Hauteur, 13,5 cm; largeur, 20,5 cm; épaisseur, 8,3 cm. Les lettres ΩPE ornées des *apices*, sont hautes de 9,5 cm (Fig. 16, no. 9).

*

1. Plaque en marbre, mal conservée, trouvée sur un terrain appartenant à la famille Comino, et destinée à être utilisée dans la construction du mur clôturant le Foyer des Instituteurs, dans le quartier du Nord. Grâce au gardien du Musée de Mangalia, M. G. Blănaru, et à M. G. Popescu, gardien du Foyer, elle a été déposée au Musée, où elle figure aujourd'hui sous le no. 1315 (fig. 16, no. 20).

Couronnée d'un fronton, la plaque, cassée à gauche et en bas et endommagée en haut, mesure 30 cm de haut, 17 cm (en haut, 17,5 cm) de large et 6,4 cm d'épaisseur. Le bord de la pierre, conservé en haut et à droite, est assez bien taillé; à gauche il manque complètement. L'angle inférieur droit de la plaque est cassé. En bas et par derrière la pierre n'est que sommairement dégrossie. Le fronton, dont un peu plus de la moitié (celle de droite) est conservée, a la base formée par une bordure de 2,9 cm de large et 0,9 cm de haut. Le côté oblique de droite, mesurant 2,2 cm de large, est grossièrement taillé. Mal conservée, elle n'a plus aujourd'hui sa hauteur primitive. La surface du fronton, limitée par la bordure du bas et celle de droite, est en retrait, près de la base du triangle, de 0,9 cm. Elle n'est lisse que sur une étendue de 8,6 cm à partir de l'angle droit du fronton, au delà de laquelle l'on voit une saillie rugueuse, mesurant 2,2 cm de long, 1,4 cm de large et 0,5 cm de haut. 0,5 cm au-dessous du bord inférieur du fronton on voit, sur la surface couverte de taches jaune-verdâtre, une inscription avec d'assez belles lettres, hautes d'un cm et placées à 0,5 cm l'une de l'autre, sans qu'elles soient cependant disposées στοιχηδόν.

A en juger d'après la partie conservée du fronton, la forme des lettres de la première ligne, et la distance qui les sépare, la partie disparue du fronton et de la plaque ne devait pas être plus large que l'espace nécessaire à neuf ou dix lettres. Néanmoins, nous ne pouvons tenir compte de ce calcul que d'une façon approximative, pour le rétablissement du texte. En effet, les lettres venant après la première ligne pouvaient être, dans la partie qui manque, un peu plus petites et plus serrées; et comme d'autre part il pourait y avoir dans une même ligne une succession de lettres tenant moins de place, on pourrait compter deux ou trois lettres de plus. C'est ce que démontre, jusqu'à un certain point, la ligne 9 où, après le Δ de la ligne 8, dans la partie de la stèle qui manque, il ne pouvait y avoir d'autres lettres que [ΕΔΟΧΘΑΙ ΤΑΙ ΒΟΥ]Λ.

Quant à la forme des lettres, notons que celles-ci ont les extrémités épaissies. Il faut remarquer la lettre A, dont la petite barre transversale n'est pas droite, mais arrondie. Le Π a le deuxième jambage plus court que le premier, et les extrémités du trait horizontal dépassent les jambages qu'il réunit. L'Ω se présente sous trois formes différentes: La boucle est fermée, formant un cercle complet placé au-dessus d'un trait horizontal; ou bien la boucle est ouverte en bas, et placée sur deux jambages, petits traits tantôt horizontaux, tantôt obliques.

Nous donnons ci-dessous la reproduction de l'inscription en capitales, et sa transcription avec les parties reconstituées, qui ne représentent, le plus souvent, qu'une des versions possibles.

⊣ΡΑΚΛΕΙΔΑΕΙΠ	[Ἡρακλείδας] Ἡρακλείδα ἐπ[εν]·
⟍ΑΡΙ . ΤΩΝΟΣΕΛ	[Ἐπειδὴ Ἀρίστω]ν Ἀρί[σ]τωνος ἐα-
⎺ΣΤΡ ΡΟΘΥΜΩ	[υτὸν εἰς ἡμᾶς] ἔστρ[εψε π]ροθύμω-
ΛΙΚΟΙΝΑΤΕΤΩΙ	[ς καὶ παρέχετ]αι κοινᾶ τε τῷ
5 ΧΡΕΙΑΣΚΑΙΙΔΙΑΙ	[δήμῳ πολλὰς] χρείας καὶ ἰδίᾳ
ΟΥΣΙ . . ΜΠ . . Ι	[τοῖς ἐντυγχάν]ουσι [τῶ]μ π[ολ]ι-
ιΙ<ΑΫΤΟΝΠΑ	[τῶν εἰς ἃ ἄν] τις αὐτὸν πα-
ΡΑΚΑΛΗΤΑΙΔ	[ραιτῆται καὶ πα]ρακαλῆται· δ-
⟍ΑΙΚΑΙΤΩΙΔΑΜΩ	[εδόχθαι τᾶι βουλ]ᾶι καὶ τῷ δάμω-
10 ΕΠΙΤΟΥΤΟΙΣΠ	[ι τῶν Καλλατιανῶν] ἐπὶ τούτοις π[ᾶ]-
΄ΛΕΑΤΑΝ	[σιν ἐπαινέσαι Ἡρα]κλεάταν.

A la première ligne il reste, de la première lettre conservée, un petit trait horizontal lié au jambage vertical suivant: la lettre H est certaine. Le nom Ἡρακλείδα (de Ἡρακλείδας, génitif Ἡρακλείδα) est le patronymique du personnage en cause. Le nom de celui qui a fait la proposition (εἶπ[ε]) manque. Le Π du mot ε π[ε] présente une forme (le second jambage plus court, le trait horizontal dépassant les extrémités des jambages verticaux) qu'on retrouve dans les inscriptions attiques à partir du milieu du IV-e siècle av. J.-C.[1]).

Au début de la seconde ligne, on voit un trait oblique qui pourrait être le trait médian d'un N. Après ce fragment incertain, on serait tenté de lire le patronymique Ἀρί[σ]τωνος. Après le I, à la place du Σ, il nous semble voir sur le marbre plutôt un Ω. De la dernière lettre du nom Ἀρί[σ]τωνος, seule la partie inférieure est bien claire; après quoi viennent un E et une lettre qui pourrait être un A ou Λ. Après cette lettre il n'y a plus rien, sur un espace d'un cm, jusqu au bord droit de la plaque.

A la troisième ligne il y a en haut le reste d'un trait horizontal, ensuite trois lettres lisibles, ΣΤΡ, après quoi on n'aperçoit plus aucune trace de lettre jusqu'à ΡΟΘΥΜΩ, dernières lettres de la ligne. Ces dernières lettres représentent sans doute l'adverbe π]ροθύμω[ς]. Reste à combler la lacune entre στρ et π]ροθύμως, où il n y a place que pour deux lettres. Les lettres ΣΤΡ font penser au verbe στρέφω: la phrase ἑαυτὸν στρέφειν se trouve chez certains auteurs grecs[2]). La conjecture ἔστρ[εψε], qui tiendrait compte du fragment de trait horizontal en haut, serait valable, n'était l'espace trop étroit pour une troisième lettre.

4-e ligne: La première lettre qu'on puisse identifier est un A, suivi d'une haste verticale qui pourrait appartenir aussi à un P. Viennent ensuite les mots κοινᾶ τε τῷ. Après le I il y aurait encore de la place pour une lettre, mais nulle trace n'indique sa présence.

5-e ligne: Avant la lettre X on ne voit qu'un point en bas, seul reste de la lettre précédente. Après χρείας κα il y a deux jambages verticaux, ensuite un angle aigu en haut, suivi d'un fragment de trait vertical, également en haut.

6-e ligne: On n'y voit que les lettres ΟΥΣΙ, et, après un espace vide, qui pourrait être rempli pas les lettres ΤΩ, deux autres lettres, ΜΠ. La lecture τοῖς ἐντυγχά]ουσι τῶ]μ

[1]) Cf. W. Larfeld, *Handbuch der griech. Epigraphik*, II, 2, p. 457.

[2]) Cf. Pape, *Griech.-deutsches Handwörterbuch*, 3-e éd., *s. v.* στρέφω.

www.cimec.ro

πολιτῶν semble certaine. Après ἐντυγχάνουσι on attendrait un datif (tel αὐτῷ, p. ex.): c'est ce qu'on rencontre d'habitude [1]). Il y a cependant des inscriptions où le datif exigé par ἐντυγχάνω manque [2]), de sorte que notre lecture est possible.

7-e ligne: Les lettres AYTON ΠA, à la fin de la ligne, sont lisibles. Avant le mot αὐτὸν il y à un fragment de lettre présentant en bas un petit trait horizontal relié à un autre petit trait oblique. Cet angle nous avait fait penser à un Δ; mais on peut, sans se tromper, l'attribuer à un Σ. Avant ce fragment de lettre on voit deux jambages verticaux et parallèles. La lecture τις est probable, d'autant plus qu'elle est exigée par le sens. Selon Dittemberger [3]) nous pouvons compléter le début de cette ligne par les mots εἰς ἃ ἄν τις. On pourrait aussi bien penser à une formule telle que καθότι ἄν ἕκαστος αὐτὸν πα]ρακαλῇ, s'il n'y avait les deux jambages verticaux et parallèles, avant le fragment de lettre anguleux [4]).

8-e ligne: On y lit clairement les lettres ρακαληταιδ, qu'on ne peut comprendre qu'en les complétant ainsi: πα]ρακαλῆται· δ/[εδόχθαι τᾶι βουλ]ᾶι. Avant le P, en haut, se trouve un angle aigu.

9-e ligne: Le premier fragment de lettre visible est un trait oblique vers la gauche: c'est sans doute le premier jambage d'un Λ. A la fin de la ligne, après l'Ω, on n'aperçoit aucune trace de lettre, pas même de l'I souscrit qu'on attendrait, et pour lequel il y aurait place.

10-e ligne: On y lit les lettres ἐπὶ τούτοις. Après τούτοις, il y a la partie supérieure d'une lettre qui pourrait être un T ou un Π; il reste ensuite, jusqu'à la fin de la ligne, de la place pour une autre lettre.

11-e ligne: Les lettres ΛEATAN sont très lisibles. Avant le Λ, en haut, un reste de trait oblique pourrait appartenir à un K. La lecture Ἡρακλεατᾶν est douteuse pour plus d'une raison, et surtout parce qu'à la 2-e ligne le mot manque, ou ne peut être complété.

Ce décret d'honneur aurait une plus grande valeur si l'on connaissait le nom dela patrie de celui que l'on distinguait ainsi, si l'on savait s'il s'agit d'un étranger, et de quelle ville. La lecture Ἡρακλεατᾶν nous orienterait vers Héraclée, la métropole de la ville de Callatis.

2. Fragment (éclat) de marbre, haut de 9 cm, large de 32,5 cm et épais de 16,5 cm, provenant de la collection C. Anastasiu de Mangalia (Musée de Mangalia, no. 1365, fig. 14, no. 2). Cassé de tous côtés, le fragment conserve seulement à droite un petit reste du bord lisse. On lit sur le marbre trois rangées de lettres à apex. A la première ligne on ne voit que, en bas, un petit reste d'angle obtus. A la deuxième ligne, 2 cm à partir de la brisure de gauche, on voit le bout inférieur d'un jambage vertical terminé par un apex. 1,6 cm plus loin vers la gauche, il y a un autre fragment, plus grand, de jambage vertical, et 0,9 cm plus loin encore, un Σ haut de 2,2 cm. A la même ligne, après un espace de 1,6 cm, se trouve un T, puis, 0,7 cm plus loin, le commencement d'un jambage oblique. A la troisième ligne on voit en haut la boucle d'un P, ensuite un Ω. Après l'Ω, la surface est cassée: on y distingue un reste de jambage vertical et, 0,7 cm plus loin, les lettres NI, suivies par un trait incliné à gauche. Après la dernière lettre il y a un espace vide de 5,4 cm.

3. Fragment d'un vase de marbre, cassé en bas, à droite et à gauche, et soigneusement poli sur le bord supérieur (tant à l'intérieur qu'à l'extérieur) et en bas. Autrefois dans la

[1]) Voir Dittenberger, *Sylloge*[3], IV, 2, p. 329, *s. v.* ἐντυγχάνω.
[2]) *Op. cit.*, II, n. 576, lignes 9—10.
[3]) *Sylloge*[3], II, 584, l. 6—7.
[4]) *Ibidem*, II, 374, l. 30.

collection de M. C. Anastasiu, qui en a fait don au Musée de Mangalia (no. 1378). La longueur du segment conservé mesure 16—16,5 cm environ, la largeur 13 cm et l'épaisseur 51 cm. Sur le bord supérieur de ce fragment, large de 4,2 cm, on voit les lettres suivantes, hautes de 2,6 cm:

Λ Y Π C

Elles sont séparées respectivement par des intervalles de 2,2 cm et 1,2 cm. Le deuxième jambage du Π est plus court. La dernière lettre conservée est un O, de sorte qu'on a ici une forme du verbe λυπέω.

4. Bloc calcaire, haut de 97 cm, large de 45 cm et épais de 8 cm, trouvé le 9 juillet 1939 sur le tracé du chemin de fer, à la hauteur du kilomètre 24,950 (Musée de Mangalia, no. 1101). A 24,5 cm du bord supérieur, sur l'une des faces, sommairement taillée, on voit un Δ, haut de 8,5 cm.

5 Plaque de marbre ornée d'un bas-relief, trouvée sur le terrain de M. Curti Curti, à Mangalia (Musée de Mangalia, no. 1316; fig. 16, no. 16). Dimensions: hauteur, 39,8 cm; largeur, 25,2 cm en haut, 22 cm en bas; épaisseur, 8 cm. La plaque, cassée à droite, présente à la partie supérieure une bordure haute de 3,8 cm, qu'une surface inclinée, haute de 4,6 cm, réunit au champ du bas-relief. A gauche de la plaque la bordure est plus large (5 cm en haut, et 4 cm en bas), tandis que la surface inclinée qui aboutit au champ du relief mesure 4 cm de large en haut et 2,3 cm en bas.

Au-dessous du relief s'étale, sur une largeur de 9,3 cm, une inscription grecque. La partie inférieure de la plaque se termine par un bord assez bien taillé jusqu'à une saillie mesurant 9 cm de long, 2,4 cm de largeur et 5,4 d'épaisseur. Cette saillie, plus mince de 2,6 cm sur le côté du relief et de l'inscription, était destinée à fixer la plaque dans le trou correspondant d'un piédestal, sur l'emplacement qu'elle devait occuper.

Dans le champ du bas-relief, haut de 24 cm, large de 18,5 — 20 cm et profond de 3,5 cm, on voit, de face, une femme debout, dans une attitude respirant le calme et la résignation. La chevelure abondante couronne la tête; les traits du visage rongé par le temps ne sont plus visibles. Au-dessus du *chiton* à plis verticaux, la femme porte un lourd manteau dont les plis sont indiqués par des creux horizontaux et obliques. Le bras droit pendait le long du corps, tandis que le bras gauche était plié à angle obtus, et que la main gauche serrait, à la hauteur de la hanche, les lourds et riches plis du manteau. A droite de cette figure, la surface est lisse, sans trace de bas-relief, sur 1,1—2,4 cm. En tenant compte de l'emplacement de l'inscription, qui devait être symétrique, la partie du marbre, qui manque à droite, avec la bordure — si aucun autre bas-relief ne suivait à droite — ne pouvait avoir plus de 12,4 cm. A gauche de la figure féminine décrite, se trouve une autre, plus petite, portant un long vêtement ceint au-dessous du buste. Cette femme, qui se dirige vers la première, tient des deux mains tendues un objet, qui s'amincit vers le bas, comme le pied d'un vase.

Sur la surface lisse, au-dessous du bas-relief, on voit à 4,2 cm du bord gauche, une inscription en belles lettres, hautes de 1,8 cm, et disposées sur deux rangs placés à 1,5 cm d'intervalle. Nous lisons:

ΦΥΣΚΙΟΝ (ν *at* 1,9 cm] ΜΗ·
ΚΟΥ ΘΥΓΑΘΗΡ.

www.cimec.ro

En ce qui concerne la forme des lettres, il faut noter l'A, dont la petite barre transversale est brisée en forme d'angle, et le Θ, qui présente un petit trait horizontal au milieu. Après le H de la première ligne on voit en bas un fragment d'angle ouvert à droite, et un autre similaire en haut. Ces restes devaient appartenir à un Σ.

Quant au nom Φύσκιον, inconnu à Pape-Benseler [1]), il est un dérivé de Φύσκιος — Φύσκος — Φύσκα. Le patronymique de la femme nommée Φύσκιον peut être reconstitué d'après les noms enregistrés dans Pape-Benseler, et commençant par les lettres Μη et finissant en — κου, à savoir: Μηδόκης, ou Μήδοκος, connu aussi dans la famille royale des Odryses, Μηδόσακκος, rencontré dans la famille royale des Sarmathes et Μήνισκος. Nous ne trouvons pas de nom qui ait, à la place de la troisième lettre, un σ. S'il nous fallait nous décider pour un des trois noms trouvés dans Pape-Benseler, qui, étant donné les restes épigraphiques, pourraient convenir aici, nous choisirions le nom Μήνισκος, déjà connu à Callatis par les estampilles d'amphores trouvées au cours des fouilles archéologiques de ces dernières années.

*

1 . Fragment d'une plaque de marbre avec une inscription grecque, trouvé par l'ouvrier Matei Trifan, de Liman-Caracicula, au cours de travaux effectués pour la construction d'une route à Mangalia. Grâce à M. C. Anastasiu, de Mangalia, le fragment est entré, le 3 octobre 1940, dans la collection du Musée de Mangalia, où nous avons pu l'étudier.

Cette plaque, cassée sur tous ses côtés, et mesurant 18,6 cm de haut, 26,6 cm de large et 5,5 cm d'épaisseur, porte six rangées de lettres à apex, dont la hauteur varie entre 0,8 cm et 1,1 cm. L'O mesure 1,1 cm de diamètre; le I a 0,8 cm de haut (fig. 15, no. 17).

A la première ligne, au début de l'inscription, la plaque semble avoir été cassée avec un marteau. Le premier fragment de lettre, en haut à gauche, dont le contour est visible, appartient à un A. Il est suivi de deux restes de traits verticaux et parallèles, séparés par 1,15 cm d'intervalle: IT, IP, YT ou YP? Après ces lettres se trouve une autre, dont la partie inférieure est arrondie: il faudrait donc lire AITO, AIPO, AYPO ou AYTO. A en juger d'après la distance qu'il y a entre T et O, à la quatrième ligne, et qui est la même (1,85 cm) que celle de la première ligne, nous serions inclins à lire AYTO. De toutes façons, la lecture ἀπό, pour ces premières lettres de l'inscription, est exclue. Après un espace de 8,2 cm où, en tenant compte de la disposition des lettres à la seconde ligne, 7 à 8 lettres pourraient entrer, on voit un Δ précédé, à 0,4 cm en haut et en bas, de restes de barres horizontales, chacun avec un apex à droite. Le deuxième trait oblique du Δ se prolonge au delà du point d'intersection avec le premier; et le même appendice apparaît dans la lettre A de cette inscription [2]).

A la deuxième ligne on lit les lettres ΔΕΞΟΝΤΑΙ ΒΙΙΘΟ. Avant le Δ il y a un espace libre de 0,7 cm, sans aucune trace de lettre. Le Δ a la même forme que celui de la première ligne. L'E qui suit, après un intervalle de 0,5 cm (la même distance le sépare du Ξ suivant), présente un trait vertical interrompu au point de jonction avec le petit trait horizontal médian: peut-être s'est-il détaché un éclat pendant que le lapicide gravait cette lettre? Après le B on voit deux traits verticaux, qui ne peuvent pas appartenir à un H, le petit trait d'union entre eux n'existant pas. Le premier trait vertical est réuni, en haut, à un fragment de trait, ce qui prouve qu'on avait là un P, dont la boucle est cassée. Ce P présentait la même forme que le P de la 6-e ligne (ΠΡΩΤΟΝ). Il serait intéressant de connaître le nom dont on n'a que les lettres Βριθο... [1]).

A la 3-e ligne, après un espace vide de 6,5 cm, on lit les lettres ΚΑΛΑΑΤΙΑΝ; au-dessous du T on distingue un léger trait.

A la 4-e ligne, on voit un espace vide au début, et ensuite les lettres TENIAYTON MA. Le trait vertical de la lettre E manque en partie, ainsi que la petite barre horizontale du milieu; mais, étant donné les fragments qui restent, il ne peut être question ici d'une autre lettre qu'un E. Peut-être faut-il lire: KAT'ENIAYTON MA? Après l'A de la fin de cette ligne, on voit en bas un point, qui pourrait indiquer qu'il y avait là une lettre commençant par un trait oblique, donc — puisqu'un second A est exclu — un Δ ou un Λ.

A la 5-e ligne, le premier fragment de lettre est un angle aigu, avec, en haut, un côté plus court que l'autre: un Λ ou la partie droite d'un M? Après ce fragment viennent les lettres ΗΝΙΟΣΘΕΟΣ, dont la lecture est certaine. L'E de cette ligne, d'une forme régulière, ne présente pas l'interruption du trait vertical signalée pour l'E de la 2-e ligne. Après le Σ de ΘΕΟΣ vient une lettre ressemblant au Σ, mais avec les deux barres extérieures plus courtes et moins obliques. Comme l'angle qui réunit les deux barres extérieures d'un Σ manque, il pourrait y avoir ici un E. Cette lettre de lecture incertaine est suivie d'un X.

A la 6-e ligne, on lit aisément les lettres ΡΩΤΟΝ. Avant le P on voit les restes d'un Π, dont la barre supérieure dépasse l'extrémité du second jambage. Comme le premier manque, on ne saurait dire si le deuxième jambage est plus court que le premier. La lettre qui vient après ΠΡΩΤΟΝ présente un long trait vertical, formant en haut un angle droit avec un petit trait horizontal mesurant 1 cm: La lettre Γ semble certaine; cependant, à en juger d'après la forme du P de la 2-e et la 6-e ligne, on peut se demander s'il n'y avait pas là un P déformé. L'avant-dernière lettre de la 6-e ligne est, autant qu'on peut s'en rendre compte, un A, suivi en haut à 0,6 cm de distance, d'un petit trait légèrement oblique.

Après cette ligne on voit, en bas, un espace libre de 6,5 cm.

2. Bloc de marbre blanc, trouvé le 22 juillet 1940 par M. Gh. Blănaru, dans la gare de triage de Mangalia. Selon les renseignements qu'il a pu obtenir, la pierre provenait des matériaux d'un atelier démoli à Constanța, transportés ensuite à Mangalia pour être utilisés à nouveau.

Le bloc, haut de 59,6 cm, large de 24 cm et épais de 16,5 cm, est cassé en haut, en bas et à droite; dans le coin inférieur gauche il présente, sur une étendue de 20 cm × 15 cm, une entaille de 2—5,8 cm de profondeur. Sur le côté gauche, le bloc est grossièrement taillé et, autant qu'on puisse en juger d'après l'entaille de la face antérieure, il devait présenter une bordure large de 10,5—11,8 cm. Le dos de la pierre est lisse jusqu'à la bordure, large de 9 cm et haute de 0,2 cm, qui correspond à l'entaille de la face antérieure.

Sur la face antérieure, à 10,5—11,8 cm du bord gauche, on voit les lignes suivantes d'une inscription faite de lettres à apex, hautes de 4 cm:

Κ Α Ι.
Α Π Ο
une feuille sculptée 4,5 cm une feuille
Ε Υ Ν
Κ Α Ι Γ

[1]) *Wörterbuch der griech. Eigennamen, s. v.* II, 2, p. 469.
[2]) Cf. Larfeld, *Handbuch der griech. Epigraphie.*

[1]) Cf. Pape-Benseler, *Wörterbuch der griechischen Eigennamen, s v.*

www.cimec.ro

T O I T
Π P O I
K A T A
Ε N
AT I
N T E

A la 10-e ligne, il y avait, peut-être une ligature des lettres ANTI.

3. Plaque en marbre, trouvée au cours de la construction de l'autostrade de Mangalia, à 30 cm de profondeur, par l'ouvrier Marin Stan Vilău, près de la maison de M. Nicolai Chiru. Haute de 15,5 cm, large de 17,6 cm et épaisse de 4,5 cm, la plaque est cassée en haut. Sur les côtés de droite et de gauche, dans le dos et sur la face inférieure, le marbre n'est que grossièrement taillé (fig. 15, no. 18).

La face antérieure est entourée d'une bordure haute de 0,7 cm et large de 1,6—2 cm à gauche, 2 cm à droite et 6 cm en bas. Dans le champ délimité pas la bordure, on voit la cuisse et la jambe droite, entièrement nues, d'un cavalier. Le cheval, vigoureux, dont la tête et l'encolure manquent, a le sabot antérieur droit levé à angle droit au-dessus d'une base rectangulaire. Les membres postérieurs sont tous les deux visibles, le pied gauche, placé plus en avant, étant moins saillant que l'autre. La queue retombe le long de la bordure, jusqu'au genou du membre postérieur droit, couvrant 4 cm de la bordure gauche du relief. Le pied antérieur droit du cheval est levé et le sabot se trouve au-dessus d'un bloc rectangulaire, haut de 4 cm, orné à la partie supérieure d'une moulure haute de 1,2 cm et à la partie inférieure d'une autre, haute de 1,3 cm. La largeur du bloc est de 3,2 cm en haut et de 3,6 cm en bas.

Au-dessous du relief, sur la bordure inférieure, à 1,2—2 cm de la partie supérieure de celle-ci, et à 4,4 cm du bord gauche, on voit des lettres de 1,8—2,2 cm de haut: HPΩI KTICTH. Le ¶ mesure 2,2 cm, le T 1,9 cm; le Σ est lunaire et l'Ω cursif, de basse époque (environ 200 après J.-C.).

4. Fragment de plaque en marbre, haut de 21,2 cm, large de 13 cm et épais de 6,3 cm. Cassé de tous côtés, le marbre porte une inscription grecque à lettres hautes de 2,5 cm et ornées d'apices.

A la première ligne on voit un trait oblique de droite à gauche, suivi de la lettre P.

A la 2-e ligne: après un long trait vertical, on voit les lettres AT et, après un espace de la dimension d'une lettre, l'angle inférieur d'un Σ.

A la 3-e ligne on lit les lettres ΩNEIN, avec la ligature de N et E.

4-e ligne: Le N, dont le premier jambage manque, est suivi des lettres OYYI. Le Y présente un petit trait horizontal au-dessous du point de jonction des bras.

A la 5-e ligne, après un reste de lettre de forme arrondie, probablement un O, on voit les lettres YΠA. Les deux jambages du Π ont la même longueur.

/ P
ΙAT . <
ΩNEIN
VOŸŸI
⌒YΠA

Les inscriptions des anses estampillées étant trop nombreuses, nous essaierons de les publier à part.

*

IV. OBJETS EN TERRE CUITE

1. *Fragments de statuettes et de bas-reliefs*

Au cours de l'année 1937 nous avons essayé d'examiner les objets importants en terre cuite, entrés dans les différentes collections, et résultant pour la plupart des fouilles superficielles effectuées sur le tertre situé rue Arcului, que nous avons surnommé le *Monte Testaccio* de Mangalia.

Objets appartenant à la collection de M. Gh. Rădulescu:

Une série d'admirables têtes en terre cuite, dont nous donnons la reproduction ci-joint (fig. 18, nos. 1—10):

No. 1. Dimensions: hauteur, 4,5 cm; largeur, 2,6 cm; épaisseur, 1,6 cm Le cou, très long, est brisé et recollé. Au-dessus des ondulations qui encadrent le front on remarque, du côté droit, une saillie (voir aussi la fig. 18, no. 11).

2. Hauteur, 4,7 cm; largeur, 2,3 cm; épaisseur, 3 cm. La tête, dont le nez est écrasé, est coiffée d'une manière intéressante: les cheveux, divisés en trois mèches parallèles par deux raies, sont noués sur le sommet du crâne (voir aussi la fig. 18, no. 13).

3. Hauteur, 3,5 cm; largeur, 2,2 cm; épaisseur, 2,8 cm. Belle tête dont les cheveux tressés, semble-t-il, et séparés par trois raies (dont une au milieu du front), sont noués en un chignon sur la nuque (voir aussi la fig. 18, no. 14).

4. Hauteur, 3,2 cm; largeur, 2 cm; épaisseur, 2,1 cm. Une sorte de turban surmonte les cheveux qui encadrent le front.

5. Hauteur, 6,5 cm; largeur, 4 cm; épaisseur, 4,4 cm. Cette tête, à très long cou, est coiffée en bandeaux avec, sur la nuque, un chignon fait de deux parties. Sur les cheveux recouvrant la tempe gauche, on voit des saillies semblables à des ailes. (Fig. 18, no. 9).

6. Hauteur, 3,1 cm; largeur, 2,55 cm; épaisseur, 2,8 cm. Les cheveux sont coiffés en frange sur le front, surmontée d'une série de dix boucles et, derrière celles-ci, d'un bandeau (Fig. 18, no. 5).

7. Hauteur, 3,5 cm; largeur, 2,2 cm; épaisseur, 2,3 cm. La tête, cassée en deux, est ornée d'une στεφάνη (Fig. 18, no. 6).

8. Hauteur, 3,5 cm; largeur, 2,4 cm; épaisseur, 2,4 cm. Même coiffure que pour le no. 7 (Fig. 18, no. 7).

9. Hauteur, 3,7 cm; largeur, 2,3 cm; épaisseur, 2,9 cm. Les cheveux sont coiffés en bandeaux et serrés sur la nuque (Fig. 18, no, 8).

10. Hauteur, 3,3 cm; largeur, 2,5 cm; épaisseur, 2,8 cm. Visage arrondi, encadré d'une abondante chevelure, descendant en tresses sur la nuque, et formant un toupet au-dessus du front.

Egalement dans la collection de M. Gh. Rădulescu, il y a encore d'autres têtes de figurines de femmes en terre cuite, parmi lesquels notons les suivantes, reproduites aux fig. 18, et. 19, mais présentées dans un ordre différent.

11. Hauteur, 3,3 cm; largeur, 2,5 cm; épaisseur, 2,9 cm. Tête à large visage, couverte d'un voile.

www.cimec.ro

Fig. 18

12. Hauteur, 5,3 cm; largeur, 3,8 cm; épaisseur, 1,7 cm. Tête à cheveux ondulés, avec une boucle flottante.

13. Hauteur, 2,9 cm; largeur, 2 cm; épaisseur, 1,6 cm.

14. Hauteur, 3 cm; largeur, 2,4 cm; épaisseur, 2,9 cm. Coiffure en bandeaux (fig. 18, no. 12).

15. Hauteur, 3,1 cm; largeur, 2,8 cm; épaisseur, 2,8 cm. Tête couverte d'une sorte de bonnet.

16. Hauteur, 2,4 cm; largeur, 1,9 cm; épaisseur, 2,2 cm. Tête d'une couleur rougeâtre.

17. Hauteur, 3,5 cm; largeur, 2,3 cm; épaisseur, 2,4 cm. Tête ornée, seulement sur le devant, d'une στεφάνη.

18. Hauteur, 5,4 cm; largeur, 3,7 cm; épaisseur. 3,3 cm. Cette tête, plus grande que les autres, est surmontée d'un rouleau de cheveux ou d'un turban. Des boucles couvrent les oreilles.

19 Hauteur, 3,5 cm; largeur, 2,2 cm; épaisseur, 2,4 cm. Tête couverte d'un voile.

20. Hauteur, 4,5 cm; largeur, 3,4 cm; épaisseur, 3,9 cm. Coiffure en bandeaux, couvrant les tempes et noués sur la nuque.

21. Hauteur, 4,7 cm; largeur, 2,5 cm; épaisseur, 3,4 cm. Elégante coiffure en bandeaux. La tête présente des tâches blanches (fig. 18, no. 20).

22. Hauteur, 3 cm; largeur, 2,5 cm; épaisseur, 3,4 cm. Tête de couleur rougeâtre, dont les cheveux semblent recouverts d'un voile.

23. Hauteur, 2,2 cm; largeur, 1,85 cm; épaisseur, 1,95 cm. Coiffure en bandeaux.

24. Les mêmes dimensions comme le no. précédent.

25. Hauteur 3,5 cm; largeur, 2,4 cm; épaisseur, 1,5 cm. Les cheveux, ondulés sur le front et les tempes, sont recouverts d'un voile descendant sur les épaules.

26. Hauteur, 5,1 cm; largeur, 3,2 cm; épaisseur, 3,4 cm. Tête à visage arrondi; cheveux surmontés d'une στεφάνη (fig. 18, no. 21).

27. Hauteur, 3,7 cm; largeur, 2,3 cm; épaisseur, 3,3 cm. Tête de couleur blanche, dont la chevelure, divisée par plusieurs raies, est nouée sur la nuque (fig. 18, no, 22).

28. Hauteur, 3,8 cm; largeur, 1,85 cm; épaisseur, 2—3 cm. Tête ornée d'un grand *polos* (fig. 18, no. 27).

29. Hauteur, 4,3 cm; largeur, 2,9 cm; épaisseur, 4 cm. Tête à nuque épaisse. Les cheveux, coiffés en bandeaux et retenus par un ruban, semblent d'ailleurs être recouverts d'un filet (fig. 18, no. 26).

30. Hauteur, 2,9 cm; largeur, 2,8 cm; épaisseur, 2,9 cm. Tête d'enfant à cheveux bouclés, couvrant les tempes et une partie du menton; sur la tête, une sorte de bonnet (fig. 19, no. 10).

31. Hauteur, 5,4 cm; largeur, 3,5 cm; épaisseur, 2,3 cm. Tête blanche, dont le visage est encadré de cheveux divisés par plusieurs raies.

32. Hauteur, 3 cm; largeur, 2,1 cm; épaisseur, 2,4 cm. Tête de femme, coiffée d'une sorte de turban.

33. Hauteur, 3,1 cm; largeur, 2 cm; épaisseur, 2 cm. Tête ornée d'un diadème.

34. Hauteur, 4,5 cm; largeur, 2,4 cm; épaisseur, 2,7 cm. Tête allongée, d'une figurine recouverte d'un voile. Une petite partie du sein subsiste.

35. Hauteur, 4,5 cm; largeur, 2,1 cm; épaisseur, 2,7 cm. Tête ornée d'un diadème.

36. Hauteur, 3,2 cm; largeur, 2,4 cm; épaisseur, 3,1 cm. Tête à cheveux séparés par plusieurs raies parallèles.

www.cimec.ro

37. Hauteur, 3,3 cm; largeur, 2,7 cm; épaisseur, 2,1 cm. Tête rougeâtre, portant une couronne.

38. Hauteur, 2,8 cm; largeur, 1,8 cm; épaisseur, 2,45 cm. Tête coiffée en bandeaux.

39. Hauteur, 2,5 cm; largeur, 1,5 cm; épaisseur, 2,25 cm. Tête à cheveux noués sur la nuque.

40. Hauteur, 3,9 cm; largeur, 2,5 cm; épaisseur, 1,6 cm.

Toujours dans la collection de M. Gh. Rădulescu se trouve une statuette de femme en terre cuite, découverte dans le *Monte Testaccio* de Mangalia: c'est une des rares statuettes conservées en entier. Hauteur, 11,5 cm; dimensions de la plinthe, 4 cm × 3,5 cm.

Dans cette même collection nous avons remarqué aussi les fragments suivants de figurines en terre cuite, reproduits aussi, comme les nos. précédents, sur la fig. 19, mais dans un ordre différent:

Fragment de figurine de femme en terre cuite, haut de 4,7 cm, large de 3 cm et épais de 1,7 cm. Il reste encore la tête, à longue chevelure, et une petite partie du buste. La partie postérieure de la tête n'est pas conservée.

Fragment de figurine de femme. Hauteur, 5,7 cm; largeur, 3,4 cm; épaisseur, 2,2 cm. Seule la tête, ornée d'une στεφάνη, et une petite partie du corps, sont conservées.

Fragment de figurine de femme: la tête et la partie supérieure du tronc, habillé. Hauteur, 5,9 cm; largeur, 3,4 cm; épaisseur, 1.9 cm.

Fragment de statuette de femme, comprenant la tête et la partie supérieure du corps, habillé. Hauteur, 5,7 cm; largeur, 3,5 cm; épaisseur, 1,7 cm.

Fragment de statuette de femme, comprenant également la tête et la partie supérieure du corps, habillé. La main gauche tient un pigeon.

Fragment de figurine ailée. Hauteur, 5,2 cm; largeur, 5,8 cm; épaisseur, 2,8 cm.

Fragment d'une autre figurine ailée. Hauteur, 5,5 cm; largeur, 3,6 cm; épaisseur, 1 cm.

Tête de femme, haute de 4,7 cm, large de 2,4 cm et épaisse de 1,6 cm.

Autre tête, haute de 4,3 cm, large de 4,9 cm et épaisse de 2 cm.

Petite tête de femme, haute de 2,5 cm, large de 1,8 cm, épaisse de 2,5 cm.

Tête de femme, brisée (cariatide soutenant une corniche). Hauteur, 3,5 cm; largeur, 3 cm en haut, 1,7 cm en bas; épaisseur, 3,4 cm en haut, 1,8 cm en bas.

Fragment de figurine de femme (la tête et une petite partie du buste). Hauteur, 3,4 cm; largeur, 2,2 cm; épaisseur, 2 cm.

Fragment de figurine de femme, conservant également la tête et une petite partie du buste. Hauteur, 2,9 cm; largeur, 2,3 cm; épaisseur, 2,5 cm.

Fragment de figurine de femme ailée, à la tête ornée d'une στεφάνη. Hauteur, 5,2 cm.; largeur, 4,8 cm; épaisseur, 2,6 cm.

Figurine de femme, sans tête, haute de 9 cm et posée sur une plinthe de 4 cm × 2,8 cm Dans la main gauche elle tient un objet.

Fragment de figurine de femme sans tête ni jambes, et avec la main droite posée sur le sein. Hauteur, 10,5 cm; largeur, 4 cm.

Fragment de figurine représentant une partie du buste, sur lequel retombent des boucles de cheveux. Hauteur, 8 cm; largeur, 5,5 cm.

Fragment d'un groupe en terre cuite représentant deux personnes, dont l'une, un homme, pose sa main sur l'épaule de l'autre. Hauteur du fragment, 9 cm; largeur, 6 cm; épaisseur, 3 cm.

Tête en bas-relief ornant l'anse d'un vase: Hauteur, 2,5 cm; largeur, 2,35 cm; épaisseur, 1,75 cm.

Anse double couverte d'un vernis noir, et ornée d'un masque de théâtre, la bouche ouverte et montrant les dents. Longueur, 7 cm; largeur, 2,5 cm; épaisseur, 1,7 cm.

Dans la collection de M. C. Anastasiu, de Mangalia, nous avons remarqué les têtes de figurines de femmes en terre cuite et les fragments de figurines suivants:

No. 1. Dimensions: Hauteur, 4,7 cm; largeur, 3,1 cm; épaisseur, 4,3 cm. Belle tête aux cheveux divisées par des raies en sept mèches, dont la plus grande au milieu. Sur la nuque les cheveux forment un chignon de 2 cm de diamètre, avec, au milieu, un creux mesurant 0,5 cm de diamètre. La tête, aujourd'hui blanche, conserve des traces de couleur rouge (fig. 19, no. 4).

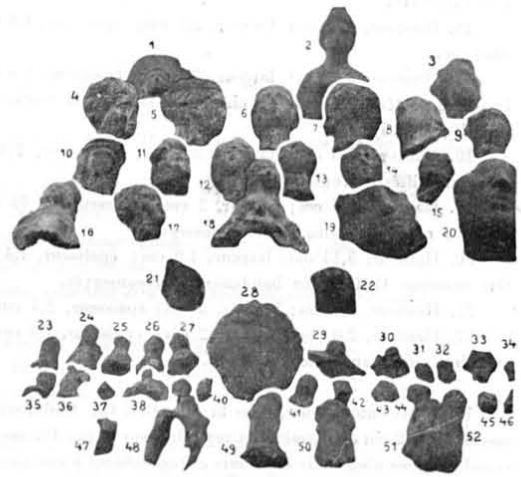


Fig. 19

2. Hauteur, 5 cm; largeur, 3,1 cm; épaisseur, 4,45, cm. Tête de la même forme que le no. 1, et également blanche (fig. 19, no. 5).

3. Hauteur, 5,3 cm; largeur, 3,2 cm; épaisseur, 2,9 cm. La tête, dont la partie postérieure n'est pas conservée, avait la même coiffure que le no. 1 (fig. 19, no. 6).

4. Hauteur, 5,4 cm; largeur, 3 cm; épaisseur, 3,6 cm. Tête de couleur noirâtre, aux cheveux coiffés en bandeaux et noués sur la nuque (fig. 19, no. 7).

5. Hauteur, 6,7 cm; largeur, 3,6 cm; épaisseur, 2,8 cm. Seul le visage avec une petite partie du cou est conservé. Près des oreilles, des restes de boucles (fig. 19, no. 8).

6. Hauteur, 5,1 cm; largeur, 3,2 cm; épaisseur, 1,8 cm. Tête dont la partie postérieure n'est pas conservée. Le nez est écrasé, le cou long. Les cheveux, dont il ne reste qu'une partie, étaient coiffés en un rouleau (fig. 19, no. 9).

7. Hauteur, 4,3 cm; largeur, 2,7 cm; épaisseur, 2,7 cm. Tête à cheveux bouclés, retombant en nattes sur la nuque, et couronnés d'une στεφάνη (fig. 19, no. 10).

8. Hauteur, 3,9 cm; largeur, 3 cm; épaisseur, 1,8 cm. Tête aux cheveux bouclés et nattés, coiffés en « page » (fig. 19, no. 11).

9. Hauteur, 3,8 cm; largeur, 3 cm; épaisseur, 2,8 cm. Même coiffure que pour le no. 8 (fig. 19, no. 12).

10. Hauteur, 4,1 cm; largeur, 2,7 cm; épaisseur, 2,9 cm. Tête aux cheveux ondulés (fig. 19, no. 13).

www.cimec.ro

11. Hauteur, 4,7 cm; largeur, 2,8 cm; épaisseur, 1,8 cm. La partie postérieure de la tête manque.

12. Hauteur, 4,2 cm; largeur, 2,6 cm; épaisseur, 1,7 cm. La partie postérieure de la tête n'est pas conservée. Coiffure à trois raies.

13. Hauteur, 4 cm; largeur, 2,5 cm; épaisseur, 2,1 cm. Tête écrasée, de couleur jaunâtre.

14. Hauteur, 3,5 cm; largeur, 1,9 cm; épaisseur, 2,6 cm. Tête mal conservée, avec des traces de couleur rouge.

15. Hauteur, 3,2 cm; largeur, 1,7 cm; épaisseur, 2,8 cm. Par derrière la coiffure est mal conservée.

16. Hauteur, 3,6 cm; largeur, 2,5 cm; épaisseur, 1,8 cm. Sur les cheveux ondulés, un diadème.

17. Hauteur, 3,7 cm; largeur, 2,3 cm; épaisseur, 1,5 cm. Il ne reste de cette tête que la partie postérieure, avec les cheveux noués sur la nuque en un chignon partagé en deux (fig. 19, no. 15).

18. Hauteur, 3,6 cm; largeur, 2,3 cm; épaisseur, 2,3 cm. Tête à long cou et aux cheveux coiffés en rouleau.

19. Hauteur, 2,6 cm; largeur, 2 cm; épaisseur, 2, 45 cm. Coiffure divisée en tranches par des raies parallèles, et mal conservée.

20. Hauteur, 3,15 cm; largeur, 1,8 cm; épaisseur, 1,4 cm. La partie postérieure de la tête manque. Coiffure en bandeaux, mal conservée.

21. Hauteur, 2,6 cm; largeur, 2 cm; épaisseur, 2,5 cm. Tête d'un travail fruste.

22. Hauteur, 2,8 cm; largeur, 2 cm; épaisseur, 1,3 cm. Tête d'enfant; visage arrondi, avec une saillie au milieu du front.

Une pièce intéressante, dans la collection Gh. Rădulescu, est le médaillon en terre cuite, mesurant 12,2 cm de diamètre et reproduit sur la fig. 19, no. 28. On y voit une tête en relief, encadrée d'une abondante chevelure et ressemblant à une tête de Méduse [1]).

Egalement intéressant est le fragment de médaillon — toujours dans la même collection — portant en relief la tête d'une jeune personne. Longueur, 11 cm; largeur, 10 cm; épaisseur, 3 cm.

Dans la collection de M. Bujor Munteanu-Râmnic, à Ploiești, il faut noter deux têtes de figurines de femme: La première, haute de 4,5 cm, large et épaisse de 3 cm, a les cheveux coiffés en bandeaux, et noués en un chignon sur le sommet. On voit encore des traces de couleur rouge.

L'autre tête, plus petite et à visage arrondi, mesure 3 cm de haut, 2,5 cm de large et 2,2 cm d'épaisseur. Près des oreilles, des boucles de cheveux.

Toujours dans la même collection, citons les objets suivants en terre cuite, provenant de la ville de Callatis:

Fragment de statuette de femme vêtue, haut de 7 cm, large de 3,7 cm et épais de 1 cm.

Fragment de statuette de femme dont est conservé seulement le buste sans la tête. Hauteur, 6,5 cm; largeur, 5 cm; épaisseur, 1 cm.

Fragment d'un bas-relief mesurant 4,8 cm de haut, 3,5 cm de large et 1,4 cm d'épaisseur.

Fragment d'un objet arqué, avec une tête en relief. Sur l'envers se trouve un trou vertical. Hauteur, 5 cm; largeur, 6,5 cm; épaisseur, 3,6 cm.

[1]) Cf. les têtes de Méduses publiées par nous dans *Dacia*, V—VI (1935—36), p. 308, fig. 21.

Deux fragments d'anses à vernis noir, ornés de bas-reliefs. Le premier, mesurant 4,8 cm de long, 2,2 cm de large et 0,6 cm d'épaisseur, représente une tête d'homme barbu, l'autre — long de 3,8 cm, large de 2,2 cm et épais de 0,6 cm — un visage arrondi (fig. 19, nos. 21 et 22).

Fragment de statuette de femme, conservant seulement la tête et le buste. Hauteur, 6,1 cm; largeur, 4,1 cm; épaisseur, 2,5 cm.

Fragment d'une tête de femme, haut de 5,4 cm, large de 4,45 cm et épais de 3,85 cm (fig. 19, no. 20).

Fragment semblable au no. précédent Hauteur, 4,1 cm; largeur, 4,3 cm; épaisseur, 2,7 cm (fig. 19, no. 19).

Fragment de statuette vêtue; on y distingue des restes de plis.

Fragment de statuette représentant une partie du buste, du ventre et de la hanche d'un homme. Hauteur, 4,6 cm; largeur, 3,4 cm; épaisseur, 2,6 cm.

Fragment de statuette de femme (il n'en reste plus que la partie inférieure). Hauteur, 6,2 cm; largeur, 3,7 cm; épaisseur, 2,1 cm.

Partie supérieure d'une statuette de femme, à haute coiffure archaïque. Hauteur, 7,8 cm; largeur, 5,7 cm; épaisseur, 2,8 cm (fig. 19, no. 24).

Fragment de statuette de femme, la main gauche posée sur la poitrine. Hauteur, 6,6 cm; largeur, 5,35 cm; épaisseur, 2,9 cm (fig. 19, no. 18).

Fragment de statuette de femme, sans tête et à la poitrine développée. Hauteur, 6,5 cm; largeur, 5 cm; épaisseur, 3,8 cm.

Plinthe avec des restes de deux pieds. Hauteur, 3,8 cm; largeur, 4,2 cm; épaisseur, 3,3 cm.

Pied d'homme, haut de 4 cm, large de 2 cm et épais de 5 cm.

Buste de femme, aux cheveux bouclés et nattés. Hauteur, 6,2 cm; largeur, 2,3 cm; épaisseur, 3,3 cm.

Fragment de bas-relief représentant les restes d'un vêtement sur l'épaule gauche, et peut-être aussi, des restes d'ailes. Hauteur, 3,9 cm; largeur, 6,1 cm; épaisseur, 4 cm.

Fragment de figurine de femme, tenant quelque chose dans la main droite, levée vers la poitrine. Hauteur, 7,2 cm; largeur, 3,9 cm; épaisseur, 3,1 cm.

Fragment de figurine de femme avec la main droite posée sur la poitrine. On voit encore des traces de couleur blanche. Hauteur, 6,8 cm; largeur, 7,5 cm; épaisseur, 1,2 cm.

Fragment d'oiseau en terre cuite, sans tête ni pieds. Hauteur, 5,1 cm; largeur, 4,4 cm; épaisseur, 9,3 cm.

Fragment de figurine représentant un homme allongé. Hauteur, 7,4 cm; largeur, 7,1 cm; épaisseur, 15,5 cm.

Fragment de figurine représentant un homme assis. Hauteur, 7 cm; largeur, 3,1—4,2 cm; épaisseur, 3,7 cm.

Fragment de figurine représentant une femme debout, sans tête. Hauteur, 12 cm; largeur, 5,2 cm; épaisseur, 3,7 cm. La plinthe mesure 4 cm × 3 cm.

Fragment de statuette représentant un homme habillé. Hauteur, 9 cm; largeur, 5,7 cm; épaisseur, 3,6 cm.

Fragment de figurine de femme couverte d'un ample vêtement. Hauteur, 8,5 cm; largeur, 6,6 cm; épaisseur, 4,5 cm.

Fragment de figurine de femme couverte d'un vêtement à larges plis. Hauteur, 7 cm; largeur, 3 cm; épaisseur, 1,9 cm.

www.cimec.ro

Statuette sans tête, avec, dans le dos, un trou rectangulaire. Hauteur, 11,5 cm; largeur, 4,8 cm; épaisseur, 4,9 cm. La plinthe mesure 4 cm × 4 cm × 0,8 cm.

Buste de femme en relief, avec les mains posées sur la poitrine. Hauteur, 10,4 cm; largeur, 9,7 cm; épaisseur, 0,6—1 cm.

Statuette sans tête, à long vêtement. Hauteur, 4 cm; largeur, 3,5 cm; épaisseur, 2,5 cm.

Moitié gauche d'une statuette de femme, de couleur cendrée. Hauteur, 9,5 cm; largeur, 7 cm; épaisseur, 4,7 cm.

Fragment de statuette représentant une femme assise, portant sur la tête une στεφάνη et tenant un miroir (?). Hauteur, 10,8 cm; largeur, 11,3 cm; épaisseur, 9,2 cm.

Fragment de statuette sans tête, de couleur rougeâtre. Hauteur, 10 cm; largeur, 11 cm; épaisseur, 5,4 cm.

Fragment de statuette représentant une femme au bras levé à angle droit, et soutenant de la main droite son sein droit. Hauteur, 9,2 cm; largeur, 3,7 cm; épaisseur, 1 cm.

Fragment de statuette, avec des restes de plis de vêtement. Hauteur, 9,4 cm; largeur, 4,3 cm; épaisseur, 1 cm.

Fragment d'une statuette de femme, avec une partie du buste. Hauteur, 4,4 cm; largeur, 3,4 cm; épaisseur, 1,4 cm.

Fragment de statuette, avec des restes de plis. Hauteur, 4,4 cm; largeur, 2,1 cm; épaisseur, 0,7 cm.

Statuette représentant un lion. La crinière et la queue sont bien rendues. Hauteur, 8,5 cm; longeur, 7 cm; épaisseur, 1—2,2 cm.

Fragment d'une figurine d'animal, aux poils indiqués par des points en relief. Hauteur, 6,2 cm; longeur, 5,3 cm; épaisseur, 1,1 cm.

*

Près de la tombe au diadème, (v. p. 232), le capitaine Ştefănescu, du régiment de Pionniers de garde, a découvert, le 1 août 1938, une statuette en terre cuite. C'est une figurine représentant une femme habillée, debout, et mesurant 13,5 cm de haut, 3 cm de large et 3,5 cm d'épaisseur; elle est posée sur une plinthe de 4 cm × 3,5 cm × 3 cm (fig. 18, no. 30). Par derrière la statuette présente un trou de 4,4 cm × 1,6 cm. La femme est vêtue d'un double χιτών attaché très haut, sous les seins. Par dessus elle porte un long chimation, retombant autour de la taille et des hanches en lourds plis. Le bras gauche est plié, faisant un angle, et s'appuie sur la hanche, où la main retient les plis du chimation. La tête, à chevelure abondante, garde encore des traces d'une couleur violette. Les cheveux, recouverts d'un filet, encadrent le front et le visage de leurs mèches ondulées, pour retomber en vagues sur la nuque et les épaules. Au-dessus du front, juste au milieu, il y a une mèche relevée et rejetée en arrière. La jambe droite est placée un peu en avant. Sur le corps on aperçoit des traces de couleur jaunâtre et blanche.

Chez M. I. Ionaşcu, de Mangalia, nous avons vu un fragment de statuette en terre cuite, mesurant 8,2 cm de haut, 5 cm de large et 3,5 cm d'épaisseur. C'est le buste d'une femme, vêtue d'un chiton noué au-dessous des seins, et portant sur la tête une étoffe qui l'enveloppe par derrière, laissant à découvert le visage et la partie antérieure du corps (fig. 18, no. 29).

Dans la collection D. Anastasiu, Mangalia:

Fragment de figurine en terre cuite (buste de femme), mesurant 5 cm de haut, 7 cm de

large et 3,2 cm d'épaisseur. La poitrine et une partie du dos, portant un vêtement à plis sur l'épaule gauche, est creuse à l'intérieur. Epaisseur des parois, 1,2 cm. A la surface, des traces de couleur jaune.

Fragment d'un bras gauche en terre cuite, avec une partie d'un vêtement à plis. Longueur, 8 cm; largeur, 4,8 cm; épaisseur, 1,1 cm.

Partie supérieure d'une figurine de femme sans tête, en terre cuite, haute de 4,2 cm, large de 3,2 cm et épaisse d'un cm. La moitié postérieure du corps manque. Habillée d'un vêtement fin avec ceinture, elle porte un manteau sur l'avant-bras.

Fragment de figurine humaine en terre cuite, mesurant 6,5 cm de haut, 3,7 cm de large et 2 cm d'épaisseur. Le corps est recouvert en biais, de l'épaule gauche à la hanche droite, d'un vêtement épais, qui pend en partie sur le bras gauche. Les jambes, nues, ont de grosses cuisses et de gros mollets, le bras est gros également. Sur le vêtement il y a des traces de couleur rose. Le dos de la figurine n'est pas dégrossi.

Tête de figurine de femme en terre cuite, coiffée en bandeaux, avec une raie au milieu et les cheveux serrés par derrière. Haute de 4 cm, large de 2,2 cm et épaisse de 2,3 cm, la tête est ornée d'un *polos* haut d'un cm.

Tête de femme en terre cuite avec des traces de couleur blanche. Hauteur, 4 cm; largeur, 2,2 cm; épaisseur, 2,1 cm. Longueur du cou, 1 cm. Sous le menton et sur le cou, des rides. Le front est extrêmement large, le nez écrasé. Les cheveux, très lisses, sont rejetés en arrière, laissant les oreilles découvertes. Par derrière la tête est concave, la deuxième moitié manquant.

Fragment de bas-relief en terre cuite, avec des traces de couleur. Hauteur, 6,2 cm; largeur, 6,5 cm. On y voit un jeune homme, un manteau jeté sur l'épaule gauche et le bras gauche sortant de sous le vêtement, tandis que le bras droit pend le long du corps. Au-dessous de l'ombilic il y a trois rainures. Le dos du relief est creux et sans le trou carré habituel. A droite du jeune homme on voit, sur un espace de 2 cm, le fond du relief, et un tout petit reste du même, à sa gauche.

Fragment en terre cuite, avec quatre doigts de la main droite, en relief, tenant un objet oblong. Hauteur, 7 cm; largeur, 3,5 cm; épaisseur, 1 cm. La surface a une teinte jaunâtre.

Fragment de relief en terre cuite, avec des plis de vêtement. Hauteur, 5 cm; largeur, 5,5 cm; épaisseur, 2 cm.

Tête de statuette d'homme barbu, avec un *polos* en argile cuite, donnée par M. Dumitru I. Dumitru au Musée de Mangalia. Dimensions: hauteur, 5,1 cm; largeur, 2,6 cm; épaisseur, 2,1 cm. Autour du front, un turban, au-dessus duquel s'élève le *polos*, haut de 0,5 cm.

Tête de femme en terre cuite, haute de 9,3 cm, large de 5,8 cm et épaisse de 3,5 cm. Les cheveux abondants, coiffés avec une raie au milieu, encadrent le front, couvrant les tempes, pour retomber librement en mèches sur les épaules et sur le buste. Le *polos*, haut de 1,4 cm, est creux.

Très belle tête en terre cuite, mesurant 4,9 cm × 3,1 cm × 3,65 cm, avec un cou long de 1,65 cm. Les cheveux, séparés en mèches, avec une raie principale au milieu, laissent voir une mèche qui s'enroule autour de front et sur les tempes.

Tête ronde en argile cuite, mesurant 3,8 cm × 2,3 cm × 3 cm. Sur la tête, un *calathos* (hauteur 1,4 cm; diamètre 2,3 cm), soutenu de la main droite.

Tête orientale en argile cuite, dont les dimensions mesurent 3,75 cm, 2 cm et 2,9 cm. Le cou, long de 1,8 cm, se termine en pointe, pour être fixé sur le corps. Le front est fuyant,

www.cimec.ro

le profil n'est pas grec. Les cheveux descendent du front sur les tempes et jusqu'à la mâchoire. Sur la nuque, un chignon conique.

Voici maintenant 18 têtes en argile cuite et plusieurs autres fragments de la collection de M. N. Roşculeţ, de Mangalia.

1. Tête assez grande (6 cm × 4 cm × 5,5 cm), portant une sorte de turban — ou couronne — au-dessous duquel on voit sortir des fleurs.

2. Tête mesurant 3,8 cm × 2 cm × 2 cm.

3. Tête ronde, avec des traces de couleur blanche. Dimensions: 3 cm × 2,5 cm × 2,5 cm.

4. Tête aux cheveux séparés par plusieurs raies, dont la principale au milieu du front. Dimensions: 3,1 cm, 2,6 cm, 2,75 cm.

5. Une tête, qui faisait partie d'un bas-relief, ornant un vase.

6. Petite tête, à cheveux stylisés, ressortant autour du front, sous le bandeau qui serre à la fois les cheveux et le chignon. Dimensions: 3,3 cm, 3 cm, 3 cm.

7. Tête portant une couronne et mesurant 5,4 cm, 3,1 cm, 3,5 cm. Le cou, long, est terminé par un bout pointu.

8. Tête à chevelure abondante, ornée d'un diadème jaunâtre. Dimensions: 4,3 cm, 1,9 cm, 2,2 cm.

9. Tête couverte, avec un chignon sur la nuque. Dimensions: 5 cm, 3,65 cm, 3,65 cm.

10. Tête coquette, à cheveux relevés sur la nuque, et retenus, semble-t-il, par un turban. Au-dessus du front, une agrafe. Dimensions: 3,8 cm, 2 cm, 2,7 cm.

11. Tête coiffée avec plusieurs raies et pourvue, sur le sommet, d'un ornement dentelé. Dimensions: 4,8 cm, 2,3 cm, 3 cm.

12. Tête à diadème triangulaire, mesurant 4,4 cm, 2,6 cm et 3,3 cm.

13. Tête recouverte d'un voile et à visage de type étranger, différent des autres. Dimensions: 3,5 cm, 3 cm, 2,4 cm.

14. Tête à cheveux coiffés en rouleau tout autour et séparés en deux sur la nuque. Dimensions: 5,2 cm, 3,1 cm, 4,1 cm.

15. Tête ronde de jeune-fille, coiffée d'un béret. Dimensions: 3,35 cm, 2,8 cm, 1,5 cm.

16. Moitié antérieure d'une petite tête, à visage arrondi et à turban. Dimensions: 3 cm, 2,2 cm, 1,45 cm.

17. Tête coiffée en mèches parallèles. Dimensions: 3,6 cm, 2,3 cm, 3,1 cm.

18. Moitié de tête, coiffée de même que le no. précédent. Dimensions: 4,5 cm, 2,6 cm et 2,2 cm.

Fragment de tête de femme en terre cuite, avec le cou. Hauteur, 8 cm; largeur, 5,2 cm; épaisseur, 0,7 cm. Longueur du cou, 3,8 cm. De la tête il ne reste plus que la bouche et le menton, et une bonne partie de la joue gauche. La partie postérieure manque. A l'oreille, une boucle circulaire, avec un point saillant au milieu.

Fragment de statuette en argile cuite, haut de 3,2 cm, large de 2,2 cm et épais de 2,3 cm. Le visage est blanc, les lèvres rouges, la chevelure brun violet. Les cheveux, coiffés avec une raie au milieu, sont rejetés en arrière et relevés sur le sommet de la tête.

Fragment d'une caricature de corps humain, à gros ventre, en argile cuite. Hauteur, 5 cm; largeur, 3,5 cm; épaisseur, 1,9 cm.

Autre fragment d'un corps humain en argile cuite, mesurant 8,5 cm × 4,5 cm × 2,5 cm.

Sur une plinthe de 2,8 cm de haut, 5,5 cm de long et 5 cm de large, on voit un pigeon monté par une femme, qui s'agrippe des deux mains au cou de l'oiseau. Cette terre cuite est haute de 11 cm, large de 10 cm et épaisse de 5,5 cm.

Une terre cuite représente Amor et Psyché. Les jambes des deux dieux manquent; la surface du groupe présente des traces de couleur blanche et rouge. Hauteur, 10 cm; largeur, 7,2 cm; épaisseur, 3,2 cm.

Pièce en terre cuite, à deux volutes, ornée d'un reste de relief, faisant partie d'une tête de femme (on en voit le front et les yeux).

Belle tête en argile cuite, ayant fait partie d'un bas-relief. Dimensions: 6,4 cm, 4,7 cm, 3 cm.

Masque en argile cuite de couleur noire, sauf le front, qui est rouge. Hauteur, 8,2 cm; largeur, 6,5 cm; épaisseur, 0,6—1,6 cm.

*

Au cours de la construction de la voie ferrée de Mangalia, en 1939, on a trouvé, dans une tombe, trois corolles étoilées (dont une fragmentaire) à six pétales, entourant un bouton en saillie. Elles sont en argile cuite fine, d'une teinte blanche rosée, et mesurent 1,6 cm de diamètre. Un autre fragment, d'une quatrième corolle, de couleur rouge et avec un diamètre de 2 cm., présente autour du bouton central, au lieu des six pétales, de nombreuses nervures, rayonnant du centre vers l'extérieur. Ces fleurs ornaient sans doute le vêtement du mort.

Tête de figurine de femme en terre cuite, trouvée dans le *Monte Testaccio* de Mangalia, et mesurant 4,2 cm de haut, 3,2 cm de large et 3,7 cm d'épaisseur. Le cou, un peu épais, a 0,9 cm de long, 1,9 cm de large et 2,2 cm d'épaisseur. Le visage, mûr, présente sous le menton une incision figurant une ride. Les cheveux sont visibles seulement au-dessous du front. Ils sont coiffés en une série de boucles et peut-être aussi d'un bandeau. Au-dessus, une sorte de rouleau, qui devait représenter probablement le bord d'un bonnet. Le reste de la tête, au-dessus du rouleau, n'est que sommairement indiqué et l'on n'y remarque aucune espèce de coiffure (fig. 18, no, 50).

Tête de figurine de femme en terre cuite, trouvée dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Hauteur, 4,3 cm; largeur, 2,75 cm; épaisseur, 4 cm. Le cou est d'une épaisseur disproportionnée (2,45 cm) avec la largeur (1,85 cm). Cette tête, à l'expression réfléchie, a la chevelure indiquée d'une manière plutôt sommaire. Par devant, les cheveux, divisés par une raie au milieu du front, sont soigneusement disposés autour du front et sur les oreilles. Rejetés en arrière, en mèches couvrant toute la tête, ils sont ensuite noués sur la nuque en un chignon tronconique, long de 1,2 cm et mesurant, à la partie supérieure, 1,5 cm de diamètre (fig. 18, no. 51).

Tête de figurine de femme, trouvée également dans le *Monte estaccio* de Mangalia, et mesurant 4,1 cm de haut, 2 cm de large et 3,4 cm d'épaisseur. Le cou, de 1,4 cm de long, est svelte et présente sous le menton, l'une au-dessous de l'autre, deux rides. La chevelure, abondante, rejetée en arrière et séparée en mèches par plusieurs raies, couvre les oreilles, invisibles. Des deux côtés de la raie médiane se trouvent trois autres raies plus petites, visibles surtout sur le côté gauche. Sur la nuque les cheveux sont noués en un chignon de forme irrégulière. Sur la tête, et surtout sur le cou, on voit des traces de couleur blanche (fig. 18, no. 52).

Partie antérieure d'une tête de femme en argile cuite, trouvée dans le *Monte Testaccio* de Mangalia et mesurant 4,2 cm de haut, 3 cm de large et 1,9 cm d'épaisseur. Le visage, endom-

www.cimec.ro

magé du côté gauche, où l'oeil et une partie du front manquent, a une expression de dignité. Les cheveux abondants et ondulés encadrent le front, couvrant les oreilles dont on ne voit que le lobe inférieur. La moitié postérieure manque, aussi n'y voit-on, par derrière, que le creux du devant (fig. 18, no. 53).

Moitié antérieure d'une tête de femme, en argile cuite de teinte rougeâtre uniforme, mesurant 5,5 cm de haut, 2,6 cm de large et 2,4 cm d'épaisseur. Le visage allongé a les yeux et la bouche indiqués seulement par des traits presque horizontaux. Les yeux semblent fermés. Les cheveux sont rejetés en arrière et les incisions parallèles qui partent du front vers la nuque prouvent qu'il s'agit d'un coiffure à plusieurs raies. A 1 cm au-dessus de la racine des cheveux on remarque les traces d'une bande disposée parallèlement au front. Le cou, long, et le reste du décolleté conservé, mesurent 2,1 cm. L'arrière de la tête manque; on voit à sa place le creux de la partie antérieure, relativement réduit (fig. 19, no. 54).

Moitié antérieure d'une tête de femme en argile cuite, trouvée dans le *Monte Testaccio* de Mangalia, et mesurant 4,8 cm de haut, 2,9 cm de large et 2 cm d'épaisseur. Le visage, réfléchi, laisse voir une petite éraflure sur le côté droit. Au milieu du menton, un petit creux. Les cheveux abondants, avec une raie au milieu, couvrent de leurs ondulations les oreilles, dont on voit seulement les boucles d'oreilles, d'une forme peu précise. Le cou, long de 1,5 cm, présente à 0,6 cm du bord inférieur une petite incision. La moitié postérieure manquant, on voit dans la partie conservée un petit trou (fig. 18, no. 55).

Fragment d'une tête de femme en argile cuite, trouvé dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Hauteur, 6,5 cm; largeur, 7,5 cm; épaisseur, 3,1 cm. On y voit seulement l'œil droit, une partie de la base du nez et, au-dessous de la tempe droite, les cheveux rougeâtres, ornés d'un *polos* (Musée de Mangalia, no. 1124; fig. 18, no. 31).

Fragment d'une tête de femme, trouvé au même endroit. Hauteur, 6,2 cm; largeur, 6 cm; épaisseur, 4,5 cm. Il reste la partie supérieure de la tête avec les yeux, dont une partie seulement de l'œil gauche. Les cheveux sont coiffés en bandeaux, les mèches ondulées étant indiquées par des rainures. Par derrière, des deux côtés de la raie, le fragment est creux, et présente en haut un trou pour la suspension mesurant 2 cm de diamètre (Musée de Mangalia, no. 1125; fig. 18, no. 32).

Tête en argile cuite, avec un visage joufflu de femme mûre, trouvée toujours au même endroit. Hauteur, 7,7 cm; largeur, 6 cm; épaisseur, 3,1 cm. On y voit aussi un reste de coiffure, avec de cheveux tordus autour du front (Musée de Mangalia, no. 1126; fig. 18, no. 33).

Tête de femme en argile cuite, au nez cassé, trouvée avec les précédentes. Les cheveux abondants rayonnent, en mèches coniques, vers le reste de ce qui semble avoir été une couronne, un diadème ou un *polos*, sur le sommet de la tête. Des traces de couleur blanche. Par derrière, la tête est grossièrement travaillée et creuse (Musée de Mangalia; fig. 18, no. 34).

Fragment d'un visage féminin — dont il ne reste que la joue, l'œil droit et une partie de la bouche — trouvé avec les objets précédents. Hauteur, 6,6 cm; largeur, 3,6 cm; épaisseur, 1,1 cm (Musée de Mangalia, no. 1129).

Partie antérieure d'une tête de femme au nez écrasé, trouvée également dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Hauteur, 6,5 cm; largeur, 4 cm; épaisseur, 2,6 cm. Sur les cheveux encadrant le front et coiffés avec une raie au milieu, est posée une bande ou un diadème. Le cou, élancé, a 2,4 cm de haut (Musée de Mangalia, no. 1130).

Tête de femme en argile cuite, trouvée au même endroit. Hauteur, 5,4 cm; largeur, 3 cm; épaisseur, 2 cm. Le nez est cassé; le cou a 2,3 cm de haut. Les cheveux, ondulés et

disposés en rouleau autour du front, sont ornés d'une bande ou d'un diadème (Musée de Mangalia, no. 1131).

Belle tête de femme, pleine de majesté, en argile cuite, trouvée avec les objets précédents. Hauteur, 6 cm; largeur, 3,3 cm; épaisseur, 2,2 cm. Le cou, élancé, mesure 1,8 cm de haut. Les cheveux, réunis au milieu de la tête, sont disposés autour du front. Sur le sommet de la tête, deux ornements en forme de boutons sphériques ornent les cheveux; à gauche on voit en outre une sorte d'aileron. L'arrière de cette tête fait voir des cheveux divisés en deux parties et noués sur la nuque en deux chignons séparés. Dimensions: 6 cm, 3,5 cm, 2 cm (Musée de Mangalia, no. 1132).

Tête de femme en argile cuite, trouvée toujours au même endroit. Hauteur, 6 cm; largeur, 4,2 cm; épaisseur, 2,5 cm. Autour du front et au-dessous on voit un creux — la trace du diadème ou de la couronne disparue — sous lequel apparaissent, au-dessus des oreilles, des ornements en forme de feuilles ou de nœuds de ruban. Sur le cou, par devant, on voit des restes de mèches, peut-être aussi de vêtements, qu'il est malaisé de déterminer, en l'absence de la moitié postérieure de la tête (Musée de Mangalia, no. 1134).

Tête de femme avec un gros cou, trouvée au même endroit. Hauteur, 5,5 cm; largeur, 3 cm; épaisseur, 4,2 cm. Les cheveux, coiffés en rouleau au-dessus et autour du front, sont serrés par derrière en un chignon peu apparent (Musée de Mangalia, no. 1135).

Fragment d'une tête de femme, trouvée au même endroit. Hauteur, 4,2 cm; largeur, 3,5 cm; épaisseur, 3,5 cm. On y voit seulement les yeux et les cheveux coiffés en rouleau autour du front. Sur la tête, des traces de couleur rougeâtre. (Musée de Mangalia, no. 1136).

Fragment d'une tête de femme en argile cuite, trouvé au même endroit. Hauteur, 5 cm; largeur, 3 cm; épaisseur, 2,2 cm. La partie inférieure du visage, à partir du nez, et le cou sont seuls conservés. Le cou, de proportions normales (longueur, 2,4 cm) a une ride au milieu. Les lèvres sont peintes en rouge; l'oreille droite, seule conservée, est ornée d'une boucle en forme de disque (Musée de Mangalia, no. 1137).

Petite tête cassée à gauche, trouvée au même endroit que les autres. Hauteur, 2 cm; largeur, 2,1 cm; épaisseur, 1,3 cm (Musée de Mangalia, no. 1138).

Fragment de tête dont on voit une partie du nez, de la bouche et des boucles sur le tempes. Hauteur, 2,8 cm; largeur, 2,4 cm; épaisseur, 1,6 cm. (Musée de Mangalia, no. 1139).

Fragment de tête, haut de 2,8 cm, large de 2,2 cm et épais de 1 cm (Musée de Mangalia, no. 1140).

Tête très endommagée, conservant des traces de couleur blanche. Hauteur, 3,1 cm; largeur, 1,5 cm; épaisseur, 2,9 cm. La partie postérieure de la tête est disproportionnée comme épaisseur, à cause de la coiffure (Musée de Mangalia, no. 1141).

Belle tête de femme dépourvue de cou, trouvée dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Dimensions: 4,4 cm, 3,5 cm, 3,9 cm. Les cheveux sont séparés par plusieurs raies. On y voit encore des traces de couleur blanche (Collection I. Ionaşcu).

Fragment de tête de femme, avec le visage entier, trouvé toujours dans le *Monte Testaccio* de Mangalia, et appartenant également à la collection de M. I. Ionaşcu. Dimensions: 6,9 cm, 4,7 cm, 2,2 cm. Au-dessus de la chevelure abondante on voit, autour du front, une sorte de turban ou diadème.

Partie antérieure d'une belle tête de femme, trouvée au même endroit que le no. précédent. Dimensions: 4,5 cm, 2,7 cm, 2 cm. Les cheveux sont coiffés en bandeaux (Collection I. Ionaşcu).

www.cimec.ro

Tête d'homme barbue et ornée d'un *polos*, trouvée dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Dimensions: 5 cm, 2,5 cm, 2 cm (Musée de Mangalia).

Fragment d'un buste de femme en argile cuite, trouvé au même endroit que les nos. précédents. Dimensions: 7,5 cm, 4,8 cm, 3,4 cm. Il ne reste que la joue gauche et le bas du visage, à partir de la bouche; les boucles d'oreilles sont plus visibles que les oreilles mêmes (Collection I. Ionaşcu).

Moitié antérieure d'une tête de femme. Même provenance que les nos. précédents. Dimensions: 3,6 cm, 2,1 cm, 1,6 cm (Collection I. Ionaşcu).

Tête de femme en argile cuite d'une teinte grisâtre, trouvée toujours dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Dimensions: 3,8 cm, 2,4 cm, 3,5 cm. Les cheveux sont divisés en mèches par plusieurs raies et noués en un chignon sur la nuque. Aux oreilles, des boucles d'oreilles (Musée de Mangalia, no. 801).

Tête de femme à long cou, trouvée au même endroit que le no. précédent. Dimensions: 4,3 cm, 2,4 cm, 2,8 cm. Les ondulations des cheveux sont indiquées par des rayures (Musée de Mangalia, no. 802).

Tête de femme ornée d'un *polos* haut d' 1,2 cm. Même provenance que les nos. précédents. Dimensions: 3,7 cm, 2,1 cm, 2,1 cm (Musée de Mangalia, no. 803).

Tête de femme ornée d'un *polos* haut d' 1,1 cm. Même provenance. Dimensions: 3,5 cm, 1,8 cm, 2 cm (Musée de Mangalia, no. 804).

Tête de femme tournée vers la droite, en argile cuite, tellement usée qu'on y distingue à peine les traits. Même provenance que les autres. Dimensions: 3,8 cm, 1,9 cm, 2,5 cm (Musée de Mangalia, no. 805).

Tête d'enfant portant un bourrelet sur les cheveux. Même provenance. Dimensions: 3,1 cm, 2,8 cm, 1,7 cm (Musée de Mangalia, no. 806).

Petite tête bouclée d'enfant, trouvée au même endroit que les autres. Dimensions: 3 cm, 2,8 cm, 1,8 cm (Musée de Mangalia, no. 807).

Tête de femme couverte d'une sorte de capuchon ou de passe-montagne. Même provenance. Dimensions: 2,8 cm, 1,9 cm, 2,8 cm (Musée de Mangalia, no. 808).

Tête d'enfant ornée d'une sorte de turban ou diadème. Même provenance. Dimensions: 2 cm, 2 cm, 2,1 cm (Musée de Mangalia, no. 809).

Moitié postérieure d'une tête de femme aux cheveux séparés par une raie. Même provenance. Dimensions: 3 cm, 2,2 cm, 2 cm (Musée de Mangalia, no. 801).

Tête de femme à la chevelure abondante, ornée d'un diadème triangulaire. Même provenance que les nos. précédents. Dimensions: 2,5 cm, 2,4 cm, 1,5 cm (Musée de Mangalia, no. 811).

Fragment d'une tête de femme, peut-être celle de Cybèle, trouvé au cours des fouilles archéologiques de juillet 1939, dans la cour du Musée de Mangalia. Dimensions: 3,8 cm, 2,7 cm, 1,9 cm. Les cheveux sont ornés d'un *polos* haut d' 1 cm, d'où sort la masse abondante des cheveux (Musée de Mangalia, no. 1397).

Fragment d'un bas-relief en argile cuite, représentant un bras gauche, trouvé également au cours des fouilles archéologiques effectuées en juillet 1939, dans la cour du Musée de Mangalia. Dimensions: 4 cm, 4,6 cm, 0,6 cm (Musée de Mangalia, no. 1398).

Fragment — presque un simple éclat — d'une tête de femme aux cheveux abondants retombant sur le cou, et au nez cassé, trouvé au cours des mêmes fouilles. Dimensions: 7 cm, 5,3 cm, 2,5 cm (Musée de Mangalia, no. 1396).

Moitié postérieure d'une tête de statuette, mesurant 2,8 cm, 2,7 cm et 1,5 cm (Musée de Mangalia, no. 1226).

Pièce en argile cuite de couleur grisâtre, représentant une tête d'homme esquissée seulement en partie, et qui semble avoir été librement modelée, et non obtenue à l'aide d'un moule. Dimensions: 2,6 cm, 1,7 cm, 1,8 cm.

*

Fragment d'une statuette sans tête, drapée dans un manteau, en argile cuite brun rougeâtre. Le fragment, trouvé dans le *Monte Testaccio* de Mangalia, mesure 9,3 cm de haut, 3,4 cm de large et 2 cm d'épaisseur. La main droite, levée à angle aigu, tient un objet; le bras gauche pend naturellement le long du corps. Le pied droit est en avant, tandis que le poids du corps repose sur le pied gauche.

Fragment d'une statuette d'homme, avec des traces de couleur blanche, et représentant un torse recouvert d'un vêtement dont la main droite retient les plis.

Partie inférieure d'une statuette d'homme, drapée dans un vêtement à lourds plis, et posée sur une plinthe. Dimensions: 8,2 cm, 4,2 cm, 1,5 cm. Largeur de la plinthe, 4,4 cm; épaisseur, 0,8 cm.

Partie supérieure d'une statuette drapée, avec des traces de couleur blanche et laissant voir le trou par lequel on introduisait la tête et, par derrière, un autre trou rectangulaire. Dimensions: 10 cm, 8 cm, 4 cm.

Fragment d'une statuette représentant la jambe droite, en un mouvement plein d'élégance. Dimensions: 13,4 cm, 3 cm, 4,5 cm.

Autre jambe droite, recouverte d'une riche draperie avec des traces de couleur blanche. Dimensions: 13 cm, 2,2 cm, 4 cm.

Statuette de femme en argile cuite blanche, trouvée dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Dimensions: 12,8 cm, 4 cm, 3,3 cm; dimensions de la plinthe: 3,8 cm × 3 cm. La tête aux cheveux abondants porte des traces de couleur rouge. La main droite retient en haut, sur la poitrine, les plis du manteau.

Fragment d'une statuete de femme drapée, trouvé également dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Dimensions: 11,5 cm, 5,2 cm, 2 cm. La main droite, pendant le long du corps, tient un miroir; la jambe droite est au repos. Par derrière on voit un trou mesurant 4,7 cm × 1,8 cm.

Partie inférieure d'une statuette, mesurant 6,2 cm × 4,2 cm × 3 cm, avec une plinthe de 4,2 cm × 3,2 cm.

Autre fragment similaire, mesurant 7,1 cm, 3,2 cm, 3,6 cm. Dimensions de la plinthe: 3,6 cm de long, 3,2 cm de large, 0,7 cm d'épaisseur.

Statuette de femme, drapée et coiffée d'un *polos*, découverte au cours des fouilles effectuées par nous en 1940, sur le terrain de M. N. Roşculeţ. Entièrement recouverte d'une couche de substances calcaires, elle mesure 13 cm de haut, 4,2 cm de large et 3,2 cm d'épaisseur. La plinthe sur laquelle est posée la statuette a 3,9 cm de long, 3,9 cm de large et 1 cm d'épaisseur.

Fragment de bas-relief avec une main gauche, trouvé dans le *Monte Testaccio* de Mangalia.

Le 6 octobre 1940 nous avons pu examiner et photographier chez M. Tudor Dan, à Mangalia, parmi d'autres objets une figurine en argile cuite, haute de 13,5 cm, à la partie inférieure arrondie mesurant 5,3 cm de diamètre. La tête, de 2,8 cm de haut, 2,2 cm de large et

www.cimec.ro

2,7 cm d'épaisseur, présente autour du front de courtes incisions presque parallèles, indiquant une coiffure à plusieurs raies. Au delà de ces incisions, les cheveux sont lisses comme par derrière, si ce n'est que, près du sommet, ils présentent une petite rainure, dirigée de droite à gauche. Les mains, placées sur le devant vers le milieu du corps, tiennent un objet. Vêtue d'un manteau qui souligne la poitrine abondamment développée et retombe par devant en six plis lourds et frustes, cette figurine n'est qu'un objet fait en série. Au milieu du dos, on voit un trou rectangulaire, de 2,2 cm × 0,2 cm, et sur la partie intérieure de la base, un autre, mesurant 1,8 cm × 1,8 cm (fig. 18, no, 18).

Tête en argile cuite grisâtre, endommagée par derrière et mesurant 4,8 cm de haut, 2,8 cm de large, 2,6 cm d'épaisseur en haut et 2 cm en bas. C'est une tête assez curieuse: les yeux sont représentés par deux cercles incisés avec un point au milieu, et la bouche par une simple incision. Le nez est plat et le menton n'existe pas, le cou ne faisant qu'un avec le visage. Les cheveux retombent en mèches tordues et parallèles à la nuque (Collection T. Dan, à Mangalia. Fig. 18, no. 15).

Tête en argile cuite, d'un brique sale, avec des traces de couleur blanche. Dimensions: 3,9 cm, 3,3 cm, 3,9 cm. Le visage allongé, d'aspect masculin, semble-t-il, présente immédiatement au-dessous du nez assez long, une incision; plus bas, une autre incision indique la bouche. Les cheveux, rejetés en arrière du front, sont divisés par une vingtaine d'incisions, qui réapparaissent, quoiqu'en nombre plus réduit, sur le chignon de forme cylindrique mesurant 1,2 cm de diamètre à la base (fig. 18, no. 16).

Fragment de céramique, avec des traces de couleur blanche, mesurant 8,75 cm de haut, 8 cm de large et 1,25—1,50 cm pour l'épaisseur des parois. Il conserve des restes d'une figure représentant un homme drapé et assis, avec, à gauche, d'autres restes à contours imprécis. Le fragment présente, à gauche, une saillie avec deux angles droits et des côtés mesurant respectivement 2,7 cm, 3,8 cm et 5,7 cm; à droite de ce dernier côté on voit, à angle droit, le reste d'un autre côté, long de 3,1 cm.

Une autre figure assise (dimensions: 9,1 cm, 8 cm, 3,85 cm), tient à la main droite une patère de 2,5 cm de diamètre.

Autre reste de céramique similaire: un personnage assis dans un fauteuil et tenant à la main une patère. Dimensions: 8 cm × 7,1 cm Un autre fragment encore de figurine assise conserve un reste de main et de patère.

Fragment, haut de 8 cm, représentant un personnage enveloppé d'un manteau, qui, étendu sur une *kliné*, s'appuie sur le coude gauche. Le buste est nu; la main tient une patère, avec un bouton au milieu.

Autres fragments similaires: fragment d'une *kliné*, avec une patère; main tenant une patère à bouton, avec des traces de couleur blanche.

Partie inférieure d'un corps assis, avec des traces verdâtres. Dimensions du fragment: 7,2 cm, 8,5 cm. Fragments semblables: fragment de couleur blanche, mesurant 6,7 cm de haut; reste d'une jambe de couleur blanche.

Un autre fragment de céramique blanche représentant une belle jambe, avec la cuisse, le genou et la cheville, devait aussi appartenir à une figure assise. Le pli du genou fait penser à un personnage dans cette posture.

Au même type appartiennent les fragments suivants:

Fragment de céramique, haut de 8 cm, représentant une personne assise, qui tient de la main droite un pigeon.

Fragment de céramique, avec une partie d'un corps assis, tourné à droite, à ce qu'il semble, et recouvert de riches draperies blanches laissant voir le genou.

Autre fragment d'une figure assise, de couleur brique, dont le bras droit surtout est bien conservé.

Un reste d'un personnage drapé et assis.

Autre fragment de céramique, haut de 7,6 cm, laissant voir la main droite, aux doigts écartés, posée sur la cuisse droite. Peut-être était-ce là l'image d'une accouchée? (fig. 20,1, rangée 3, no. 3).

Autre fragment de céramique, de 7,3 cm de haut, représentant une personne assise, aux jambes très écartées.

Fragment, haut de 4,5 cm, d'une statuette d'homme, nue, avec des traces de couleur blanche. Sur le bras gauche un vêtement qui, après avoir passé sur le dos, réapparaît sur le bras droit.

Fragment usé d'un corps masculin, haut de 4,8 cm.

Fragment d'une statuette d'homme, avec un manteau à larges plis, agrafé sur l'épaule droite au moyen d'une fibule à bouton.

Fragment bleuâtre, haut de 5 cm, d'une figure de femme au sein gauche nettement modelé; le manteau est retenu sur les épaules à l'aide d'un bouton, d'où part un cordon vers le milieu du buste.

Fragment de 4,6 cm de haut et 2,5 cm de large, représentant un jeune homme au vêtement flottant, descendant de l'épaule droite vers la hanche gauche. En travers de la poitrine on voit une courroie (fig. 20,1 r. 1, no. 2).

Partie d'un torse de jeune homme, mesurant 4,5 cm, 3,6 cm et 2,4 cm; on y voit le ventre et le sexe. La partie postérieure manque (fig. 20,1, r. 4, no. 3).

Fragment d'un corps de jeune homme, haut de 4,8 cm, avec un vêtement sur l'épaule gauche. Sur le nombril, des traces de couleur blanche.

Deux tout petits fragments d'une statuette de jeune homme nu, au manteau sur l'épaule gauche (fig. 20,1, r. 6, nos. 9 et 10), ce dernier mesurant 2,8 cm de haut et 3,8 cm de large.

Fragment d'un corps de jeune homme—la main et le pied droit—mesurant 6,8 cm × 4,3 cm (fig. 20,1, r. 13, no. 2).

Autre fragment, haut de 3,8 cm et large de 4,2 cm, d'un corps jeune, au vêtement agrafé sur l'épaule droite.

Fragment d'un Amour en terre cuite jaunâtre, avec une aile sur l'épaule droite. Dimensions: 3,2 cm. × 3,2 cm (fig. 20,1, r. 4, no. 37).

Fragment d'une figurine ailée, mesurant 5,5, 6,5 et 2,2 cm. Dans le dos, le fragment présente une saillie horizontale percée, pour être accrochée, d'un trou de 0,5 cm de diamètre (fig. 20,1, r. 6, no. 1).

Fragment d'une statuette de jeune homme, sans tête, de couleur blanche. Hauteur, 5,5 cm, largeur, 2,9 cm (fig. 20,1, r. 5, no. 15).

Fragment d'une figurine de femme ailée, aux bras pendants, plate par derrière et avec des taches de rouille. Hauteur, 5,9 cm, largeur 4,2 cm (fig. 20,1, r. 6, no. 2).

www.cimec.ro

Autre fragment d'un corps humain ailé, portant un vêtement sur la seule épaule gauche, et présentant dans le dos une saillie perforée. Dimensions: 3 cm, 1,5 cm, 2,2 cm (fig. 20,1, r. 6, no. 3).

Fragment similaire, d'un corps de jeune homme, avec des restes d'ailes et un vêtement sur l'épaule gauche; dans le dos, une saillie perforée. Dimensions: 5,2 cm, 6 cm, 2,7 cm (fig. 20,1, r. 6, no. 4).

Fragment d'un corps d'enfant haut de 5,2 cm, posé sur une plinthe de 1 cm de haut.

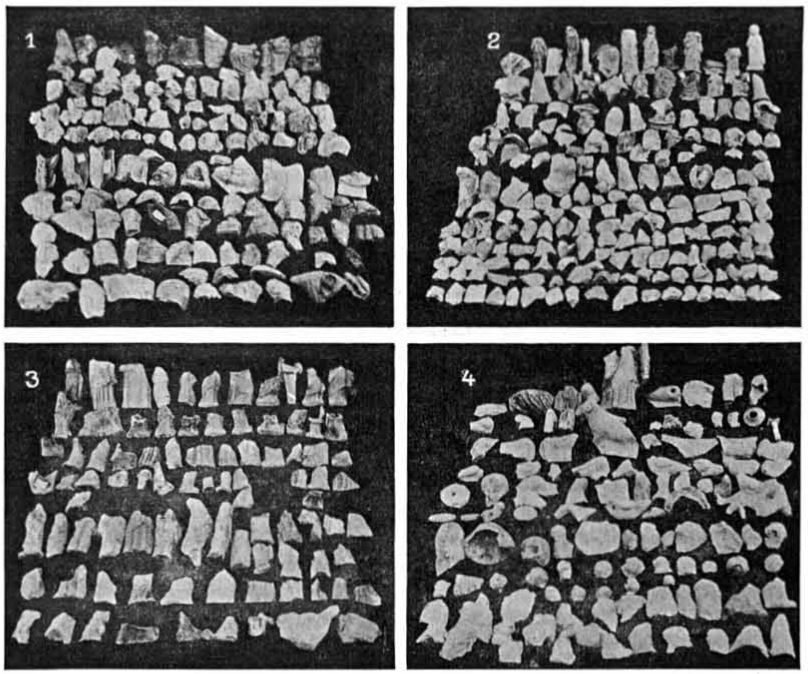


Fig. 20

On y distingue la jambe droite et le ventre, portant des trous de couleur blanche, jaunâtre, rouge et bleu-vert (fig. 20,1, r. 5, no. 9).

Fragment, haut de 5 cm, d'une statuette d'enfant, de couleur jaunâtre, représentant les deux genoux et la main droite posée sur le ventre (fig. 20,1, r. 5, no. 10).

Les fragments de terre cuite suivants représentent tous des parties du corps humain:

Petit fragment, avec un reste de pied (fig. 20,1, r. 2, no. 5); fragment, haut de 6,6 cm, d'une épaule et d'un bras (no. 6); fragment représentant des seins (r. 4, no. 1); le sein droit et l'épaule gauche recouverts d'un manteau (r. 4, no. 10); fragment blanc, haut et large de 3,7 cm, comprenant la hanche, les genoux et le triangle du sexe, avec une draperie à droite (r. 5, no. 12); fragments, hauts de 5,7 cm, de deux jambes (no. 13); fragment d'un corps de jeune homme, avec le sexe et des plis de vêtement à droite (no. 14); une main (r. 7, no. 1, r. 8, no. 1); la main d'un personnage en médaillon (no. 3); épaule droite (r. 9, no. 1, no. 4); le sein gauche (no. 10); la main gauche sur le sein gauche, fragment mesurant 4,7 cm, 3,2 cm, 2 cm. (no. 12); fragment, (partie droite, avec le sexe), d'un corps féminin (r. 10, no. 1); épaule grisâtre (no. 8); épaule (no. 9); fragment, haut de 5,1 cm, avec le bras droit nu et l'épaule droite sur laquelle est agrafé le vêtement; des traces de couleur jaune et blanche (no. 12); épaule gauche, jaunâtre avec un vêtement (r. 13, no. 3); épaule (no. 7).

D'autres fragments de figurines représentent des vêtements richement drapés; tels sont les fragments de la fig. 20,1, r. 1, no. 6 et 7, fragments sur lesquels on voit des jambes; un fragment, haut de 8,8 cm, avec des taches verdâtres (no. 10); une épaule et un bras, drapés, avec des traces de couleur blanche (r. 2, no. 1); un fragment, mesurant 5,6 cm × 4,7 cm, avec des traces blanches et roses: on y voit le bras droit, avec de riches draperies sur la poitrine et à la taille (no. 3); un fragment de corps d'homme, avec une entaille rectangulaire par derrière, mesurant 0,7 cm × 0,7 cm (no. 4); autre fragment (no. 7); un fragment de facture grossière, haut de 7,2 cm (r. 3, no. 5); une épaule gauche (no. 8); un genou gauche, de couleur blanche avec des taches rouges (no. 9); un torse féminin, haut de 4,2 cm, avec les seins et un vêtement, probablement court (r. 4, no. 2); un autre fragment (no. 6); un genou recouvert de draperies et présentant des taches rouges (r. 5, no. 1); un bras gauche richement drapé (no. 2); une jambe recouverte de draperies, avec des traces de couleur rouge, bleue et blanche (no. 3); d'autres fragments (no. 4 et 5); un fragment avec le bras droit (no. 6); un genou (?) (no. 7); autre fragment (no. 8); fragment, haut de 5,6 cm d'une vêtement drapé, avec une ceinture (r. 6, no. 5); reste du bras et du sein gauche (r. 6, no. 11); fragment similaire, de couleur blanche (no. 12); un bras gauche (no. 13); autre fragment (r. 7, no. 2); un bras, avec des draperies et deux boutons du *chiton* (r. 8, no. 2); fragment d'un corps féminin, la main sur le sein (no. 4); un fragment similaire, avec la main posée par devant, à la taille (no. 5); autre fragment semblable (no. 6); des fragments de draperies, dont le no. 8, avec des traces de couleur rose, bleue et blanche (nos. 8, 9 et 10); un fragment de tronc (r. 9, no. 2); un genou (no. 3); un fragment avec des traces de couleur blanche (no. 5); un fragment de figure drapée, avec la main droite par devant, à la taille (no. 8); une main droite (no. 11); un fragment haut de 7,8 cm, de figurine féminine élégamment drapée, de couleur blanche (no. 13); des draperies avec des traces de couleur blanche (r. 10); nos. 5, 10, 11); un fragment jaunâtre de corps masculin, mesurant 4,5 cm × 4,8 cm × 3,4 cm (r. 11, no. 1); un fragment avec des taches de rouille (no. 2); autres fragments (nos. 3—5); un fragment avec des traces de couleur rose (no. 6); un fragment d'un corps humain de couleur jaunâtre, dont la main gauche, placée sur la hanche, soutient les plis du vêtement (no. 11); un fragment blanc et, par derrière, bleu, mesurant 7,2 cm de haut et 3,8 cm de large, avec un vêtement à plis d'une richesse extraordinaire; la main gauche, à la taille, tient une bourse (no. 13); une épaule blanche (r. 12, no. 1); un fragment de couleur rose-blanc, haut de 4,2 cm, et représentant un corps couvert d'un vêtement drapé jusque sous le menton (no. 2); un fragment jaunâtre, haut de 3,2 cm (no. 5); un fragment mesurant 6,6 cm, 6,2 cm et 4,8 cm, la phinthe comprise (r. 13, no. 1); un fragment avec des traces de couleur blanche (no. 5); un fragment blanc-rosé, avec un noeud de ruban ou de cordelette (no. 8), et un autre fragment (no. 9).

www.cimec.ro

Certains fragments de terre cuite sont difficiles à identifier, tels les fragments de la fig. 20,1, rangée 4, no. 5; r. 9, no. 6; r. 10, no. 1 (de couleur beige), nos. 2—4, no. 6 (une kliné?); r. 11, no. 7 (fragment lisse, avec des traces de couleur blanche), nos. 8 et 9 (une épaule?), no. 10 (de couleur blanche); r. 13, no. 4 (avec des traces de couleur blanche, bleue et rouge), no. 10 (fragment architechtonique?).

A noter les fragments suivants:

Fragment de bras, long de 6,4 cm et mesurant 2,3 cm de diamètre en haut et 2 cm en bas.

Torse d'homme en argile cuite, creux à l'intérieur, avec un reste du bras gauche. Dimensions: 7,8 cm × 4,4 cm × 0,8 — 1,13 cm.

Fragment en terre cuite, appartenant peut-être à un corps humain, plutôt qu'à un vase à l'épaule plate.

Fragment de pied avec les doigts, mesurant 3,1 cm de long, 1,9 cm de large et 1,5 cm d'épaisseur.

La fig. 20,3 représente sur huit rangs des fragments de statuettes. Au premier rang, comprenant les pièces les plus importantes, il faut remarquer les fragments suivants:

Statuette d'homme sans tête et drapée, de couleur jaunâtre, avec des taches de rouille. Dimensions: hauteur, 11,2 cm; largeur, 3,9 cm; épaisseur, 2,4 cm; dimensions de la plinthe: hauteur, 1,1 cm; largeur, 4,65 cm; épaisseur, 4,15 cm. Le bras droit est plié à angle droit, la jambe droite est au repos; toute l'attitude du corps exprime la dignité. Le vêtement retombe en riches plis que l'on devine sous le manteau; les plis, plus abondants à gauche, sont retenus par la main gauche, également cachée sous le manteau (rangée 1, no. 1).

Fragment de statuette, conservant la partie inférieure du corps, à partir de la taille, et présentant des revêtements calcaires. Dimensions: hauteur, 10,5 cm; largeur, 6,5 cm; épaisseur des parois, 0,9—1,3 cm. Le vêtement, couvert en haut par un manteau, retombe, à la partie inférieure, en plis parallèles; la jambe droite est au repos (r. 1, no. 2).

Fragment de statuette où sont conservés les plis inférieurs d'un vêtement (?). Hauteur, 9,8 cm; largeur, 6,5 cm; épaisseur, 0,7—1,65 cm (r. 1, no. 3).

Statuette de femme de couleur blanche, sans tête. Dimensions: 9,1 cm × 3,7 cm × 2,8 cm. Le bras droit est levé à angle aigu, le bras gauche, baissé, forme un angle obtus; la jambe droite est au repos (r. 1, no. 4).

Fragment d'une statuette féminine mesurant 8,1 cm, 4 cm et 2,8 cm. Le corps est couvert de deux vêtements richement drapés; le bras droit, enveloppé dans les plis du manteau, est levé à angle aigu, tandis que la main gauche est posée en arrière, sur la hanche, en un geste plein d'élégance; la jambe droite est au repos. La statuette, creuse, présente par derrière une entaille rectangulaire de 5,8 cm × 1,4 cm (r. 1, no. 5).

Partie inférieure d'une statuette couverte de vêtements à plis abondants; la jambe droite est au repos. Dimensions: 4,25 cm × 4,85 cm; hauteur de la plinthe, 0,9 cm.

Autre fragment où sont conservés les plis lourds de deux vêtements. Hauteur 8 cm; largeur, 5,6 cm; épaisseur, 1,2 cm (r. 1, no. 7).

Troisième fragment similaire, mesurant 6,4 cm et 3,4 cm. La jambe droite est au repos; la plinthe, rectangulaire, a 4,6 cm de long et 3,7 cm de large (r. 1, no. 8).

Fragment de statuette, mesurant 10,6 cm de haut, 5,4 cm de large et 3 cm d'épaisseur, dont la partie supérieure est rose et jaunâtre, avec les restes d'une draperie à plis abondants.

La partie inférieure du fragment, constituée par une sorte de languette rectangulaire, s'effilant vers le bas, a 2,8 cm × 2,2 cm en haut, et 1,8 cm × 1,4 cm en bas (r. 1, no. 9).

Fragment d'une statuette dont la position semble indiquer un mouvement à gauche; la jambe droite est au repos. Hauteur, 7,9 cm; largeur, 4,65 cm; épaisseur, 3,25 cm. Dimensions de la plinthe: hauteur, 1,1 cm; largeur, 4,7 cm; épaisseur, 3,8 cm (r. 1, no. 10).

Fragment de statuette portant deux vêtements à riches plis; la jambe droite est au repos; la plinthe est cassée. Dimensions: 8,2 cm, 6,1 cm; épaisseur de la paroi 0,65 cm (r. 1, no. 11).

Toujours sur la fig. 20,3 il faut noter encore les pièces suivantes:

Elégante jambe droite blanc-jaunâtre, creuse à l'interieur, et recouverte d'un long vêtement dont le bord laisse dépasser la moitié du pied, aux doigts pointus. Hauteur, 9,6 cm; largeur 5,3 cm (r. 2, no. 1).

Fragment d'une statuette en argile cuite représentant un enfant à gros ventre, au bras droit levé à angle droit. Hauteur, 6 cm; largeur, 3 cm; épaisseur, 2,6 cm (no. 6 de la 4-e rangée, où sont placés toute une série de fragments de figurines).

Sur la même figure, notons encore le no. 10 de la 2-e rangée: c'est un fragment d'une statuette de jeune homme, au court manteau. Le fragment mesure 6,5 cm de haut, et la plinthe 0,6 cm de haut et 3,7 cm de long, la largeur n'étant pas entièrement conservée. Les plis du vêtement ne sont visibles qu'à partir de 2,3 cm au-dessus de la plinthe.

Sur la fig. 20,2 les pièces les plus remarquables sont, dans la première rangée, les nos. 1—4, 6—10, 12 et 13:

Fragment d'une statuette en argile cuite, avec des taches de rouille, représentant un homme drapé, qui tient de la main droite les plis du vêtement. Hauteur, 7,4 cm; largeur, 8,1 cm (no. 1).

Statuette de femme en argile cuite, avec des taches de rouille. Hauteur, 3,4 cm; largeur, 3,3 cm; épaisseur, 2,6 cm. La main droite est posée sur le sein, le bras gauche pend le long du corps; la jambe droite se porte en avant. Le vêtement, richement plissé, est orné de deux pans retombant par devant (no. 2).

Fragment d'une statuette d'homme, drapée, en position de repos. Hauteur, 7,8 cm; largeur, 4 cm; hauteur de la plinthe, 0,4 cm (no. 3).

Fragment d'une statuette en argile cuite jaunâtre, avec des taches de rouille, représentant une jambe droite au repos, haute de 13,5 cm, et couverte jusqu'au jarret d'un vêtement richement plissé (no. 4).

Fragment de la partie supérieure d'une statuette en argile cuite, avec des taches d'un blanc rougeâtre et des traces de revêtements calcaires. Hauteur, 11,5 cm; largeur, 7 cm; épaisseur, 4,2 cm. En haut, le trou où l'on fixait la tête; par derrière, un trou rectangulaire, de 3,5 cm × 2,3 cm (no. 6).

Jambe en argile cuite blanche, haute de 11 cm et recouverte de riches draperies (no. 7).

Statuette en argile cuite jaune-blanchâtre, haute de 12,9 cm, large de 3,7 cm et épaisse de 2,7 cm, avec une plinthe mesurant 3,9 cm × 3 cm × 1,1 cm. Les vêtements sont richement drapés. La main droite levée, et dissimulée sous le manteau, en retient les plis. Sur la tête on voit un *polos* ou turban d'où sortent, par derrière, les cheveux rougeâtres. Au milieu du front, encadré de bouches abondantes retombant sur les oreilles et dans le dos, se trouve un disque (no. 8).

Partie inférieure d'une statuette drapée, en argile cuite, mesurant 6,2 cm de haut, plinthe comprise (no. 9).

Statuette en argile cuite, creuse et sans tête, mesurant 11 cm. Le bord évasé du vêtement lui

www.cimec.ro

sert de base. La figurine, ceinte à la taille, tient de la main droite une bourse; la main gauche pendant le long du corps, tient une écharpe qui, passant obliquement dans le dos, vient recouvrir le bras gauche. Par derrière, un trou de 4,8 cm × 1,4 cm (no. 10).

Fragment de la partie inférieure d'une figurine creuse, avec des taches rouges, et haute (avec la plinthe) de 7,1 cm, large de 2,8 cm et épaisse de 2,7 cm (no. 12).

Statuette en argile cuite avec des revêtements calcaires. Hauteur (plinthe comprise), 12,6 cm; largeur, 4 cm; épaisseur, 3,1 cm. Sur la tête elle porte un *polos*. Le bras est enveloppé dans les plis du vêtement; la jambe droite est au repos (no. 13).

Cette même figure 20,2 présente en 14 autres rangées, toute une série de fragments divers de figurines en argile cuite (175 numéros, le 2-e rang commençant par le no. 14, et les autres rangs par les nos. 21, 32, 40, 50, 64, 71, 85, 93, 105, 120, 137, 154 et 171).

Ce sont des fragments de la partie supérieure des statuettes, de la partie inférieure, des différents membres, bras ou jambes d'homme ou de femme, avec ou sans vêtements, ceux-ci avec ou sans plis. Certains fragments sont de dimensions trop réduites pour qu'on puisse les identifier.

Relevons, parmi ceux-ci, les fragments suivants:

Fragment de statuette jaunâtre, richement drapée, et ceinte d'un cordon qui passe de la taille au côté droit et par derrière vers l'épaule gauche. Hauteur, 6,6 cm; largeur, 5,4 cm; épaisseur, 4,1 cm. Ce qui reste du bras droit indique un geste, du fait que ce bras était levé (3-e rangée, no. 5).

Fragment d'une statuette couverte d'une riche draperie de style archaïque, avec le bras droit pendant. Hauteur, 10,5 cm; largeur, 5,9 cm. Par derrière le fragment présente une entaille de 7,4 cm × 2,9 cm (r. 3, no. 7).

Fragment de statuette, mal conservé, comprenant une tête et un cou. Les cheveux tordus et tressés retombent à droite et à gauche du cou, qui mesure 6,7 cm de haut (r. 3, no. 8).

Fragment de statuette avec un bras levé et enveloppé dans le manteau, dont la bordure forme un triangle autour du cou. Hauteur, 6,2 cm, largeur, 4 cm; épaisseur, 2,9 cm (r. 3, no. 9).

Fragment d'une statuette de femme, de couleur bleuâtre, haut de 8 cm, avec le bras enveloppé dans les plis du manteau (r. 6, no. 10).

Fragment d'une statuette d'homme, nu, avec un vêtement sur l'épaule droite, flottant vers la gauche. Hauteur, 4,4 cm (r. 6, no. 13).

Fragment d'une statuette jaunâtre, haut de 9 cm et large de 5,6 cm. Le vêtement, au décolleté en cœur, est retenu à la taille par une ceinture. Un vêtement ou écharpe le recouvre de droite à gauche, jusque sur la hanche gauche. Sur l'épaule droite, un bouton (r. 8, no. 3).

D'autres fragments de statuettes se trouvent également dans la fig. 20,4 (124 fragments placés sur 13 rangées, commençant respectivement par les nos. 1, 10, 21, 29, 38, 49, 60, 73, 85, 93, 101, 111 et 116). Le no. 3 du premier rang est un fragment d'un moule à statuettes.

Le no. 5 de la même rangée est un fragment de statuette de femme drapée, dont la main droite retient le manteau aux plis très abondants. Hauteur, 16,5 cm; largeur, 10,6 cm; épaisseur, 4,5 cm.

Voici, en outre sur la même figure, quelques fragments de têtes en argile cuite;

Fragment d'une tête de statuette, aux cheveux relevés au-dessus du front et couronnés d'un *polos*. Par derrière on voit un appendice avec deux trous, à 1,1 cm de distance l'un de l'autre (r. 6, no. 6).

Fragment d'un menton avec la lèvre inférieure. Hauteur, 3,8 cm; largeur, 10 cm; épaisseur, 5 cm (r. 6, no. 7).

Fragment de tête avec des cheveux roux et la partie droite du visage (r. 7, no. 1).

Deux fragments de têtes de statuettes, avec une partie de la coiffure (r. 7, nos. 2 et 3, ce dernier conservant la partie postérieure de la chevelure).

Tête en argile cuite, haute de 3,6 cm, avec le visage endommagé; les cheveux sont serrés sur la nuque (r. 7, no. 6).

Quatre fragments de visages de statuettes de femmes: le premier, avec l'œil gauche; le second, haut de 3,4 cm, comprenant la bouche et l'œil droit, et le quatrième haut de 3,8 cm (r. 7, nos. 7—9 et r. 9, no. 5).

Fragment de tête en argile cuite, haut de 5,4 cm, avec les cheveux serrés par un bandeau. Par derrière, un appendice ou saillie pour le trou qui pourtant n'existe pas (r. 7, no. 10).

Trois fragments de tête, le premier comprenant la partie postérieure, le second un reste de coiffure et le troisième laissant voir les cheveux ondulés et frisés derrière la tête et serrés en une touffe rougeâtre (r. 8, nos. 1—3).

Tête en argile cuite, haute de 3,5 cm, large de 2,7 cm et épaisse de 2,2 cm. La chevelure abondante encadre le front et le visage (r. 8, no. 5).

Fragment de tête, haut de 7,2 cm, portant un diadème; par derrière une saillie non percée (r. 13, no. 1).

Trois têtes, dont la première ne présente plus que la partie postérieure, avec les cheveux divisés par une raie et serrés en un chignon; la seconde, aux cheveux séparés par une raie et le chignon partagé en deux, et la troisième, minuscule, haute de 2,4 cm et large de 1,8 cm (r. 9, nos. 6—8).

Tête de vieille femme, haute de 3 cm et large de 2,3 cm (r. 9, no. 4).

Quatre fragments de têtes en argile cuite, le premier représentant la partie postérieure de la tête; le second, une partie de la coiffure, avec un reste de bandeau; le troisième, un fragment d'une petite tête, aux cheveux séparés par plusieurs raies et ornés d'un bandeau; et le quatrième, un reste de coiffure à plusieurs raies (r. 8, nos. 8—10 et 12).

Deux fragments de têtes aux cheveux séparés par une raie au milieu et deux autres sur les côtés. Par derrière les cheveux sont serrés et aplatis (r. 8, nos. 6—7).

Fragment de tête comprenant seulement la partie postérieure, avec les cheveux coiffés à plusieurs raies, serrés comme en une gerbe et noués avec un ruban. Des traces de couleur rougeâtre (r. 8, no. 4).

Fragment de moule pour une tête d'homme, avec une partie de la coiffure (r. 7, no. 11).

Fragment de moule pour têtes de statuette, en argile cuite, mesurant 5 cm × 4 cm × 1,2 cm (r. 5, no. 15, dernier objet de cette rangée).

Parmis les autres petits fragments de statuettes trouvés dans le *Monte Testaccio* il faut remarquer un fragment plus important d'une statuette de femme drapée, mesurant 10 cm de haut, 9 cm de large et 5,4 cm d'épaisseur, et recouverte d'une croûte calcaire. La figurine, assise, est sans tête: on voit le trou, du diamètre de 1,4 cm, où la tête avec le cou devait être fixée. Le bras droit, dressé à angle droit, était dissimulé par les plis du manteau. Sur l'épaule gauche on voit une fibule (et non pas un bouton) oblongue. Le manteau passe sous le sein et sous le bras gauche qui pend, pour ressortir dans le dos.

www.cimec.ro

De nombreux fragments d'animaux en argile cuite ont été découverts également dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Ce sont:

Un fragment de pigeon en argile cuite (fig. 20,4, r. 2, no. 1).

Petit fragment d'oiseau (r. 2, no. 6).

Fragments de corps d'oiseaux — probablement de pigeon (r. 4, nos. 1—8, parmi lesquels le no. 5 présente des traces de couleur blanche).

Fragment d'oiseau, avec des restes de couleur blanche (r. 5, no. 3).

Fragment d'une tête de quadrupède (cheval?) blanche-irisée, mesurant 5,4 cm, 3,2 cm et 0,8 cm (r. 2, no. 2).

Fragment d'une tête et d'un corps d'oviné, mesurant 7,4 cm, 13,5 cm et 5,3 cm. Les pieds sont en relief sur le fond bleuâtre, épais de 1 cm. Les poils sont indiqués par des pois en relief; les cornes sont en spirale (no. 24, entre les rangs 2 et 3).

Fragment d'oviné (r. 5, no. 4).

Fragment de quadrupède velu, avec des traces de couleur blanche (r. 5, no. 5).

Deux fragments de l'arrière-train d'un quadrupède (r. 5, no. 6).

Fragment de la tête et du corps d'un oviné, avec un reste de la corne en spirale (no. 8).

Fragment de céramique en forme de corne, mesurant 4,1 cm de long et 1,4 cm d'épaisseur maxima (no. 7).

5 fragments de quadrupède (oviné), dont le troisième présente des traces de couleur blanche (fig. 20,4, r. 3, nos. 1—3, 6—7).

Tête d'oviné, avec des traces de couleur bleuâtre (fig. 20,4, r. 3, no. 5).

Tête de bovine avec une partie du corps (r. 3, no. 8).

Fragment du corps d'un quadrupède (r. 4, no. 9).

Patte de derrière d'un quadrupède (r. 5, no. 2).

Fragments de pieds de quadrupède (r. 5, nos. 9 — pattes de devant — et 10).

Fragment d'un museau d'animal (r. 13, no. 8).

Fragment de corps d'un animal, dont les poils sont rendus par de nombreux petits trous (fig. 20,2, r. 13, no. 15).

Dans les lignes qui suivent nous donnons la description de plusieurs objets de la collection de M. T. Dan, de Mangalia:

Pièce en argile cuite d'un brique grisâtre, mesurant 7,4 cm de haut, 5,75 cm de large en haut et 5 cm en bas, et 8 cm d'épaisseur maxima. Sur une base plane, s'élève une tête haute de 2,5 cm et large de 2 cm. Des deux côtés de la tête, à la hauteur des épaules, partent deux ailes s'élevant presque verticalement. Les ailes, épaisses de 0,7 cm, sont striées de côtes (7 sur l'aile droite, 8 sur l'aile gauche), comme un éventail (fig. 18, no. 17).

Plaque en argile cuite gris-cendre, en forme de médaillon ovale, sur laquelle est sculptée en relief une tête également flanquée de deux ailes. Dimensions de la plaque: 11,5 cm de long, 11,5 cm de large, 0,8—1,1 cm d'épaisseur en haut, 2,4 cm en bas; dimensions de la tête, 2,45 cm de long, 1,5 cm de large. Les ailes, en relief, sont striées chacune de 14 rainures qui leur donnent un aspect plissé. Dans la partie libre de la plaque, en haut, entre les deux ailes, on voit une estampille, de 2—3,3 cm × 1—1,2 cm, avec les lettres ΤΑΣΥ . Ϲ.

La cinquième lettre semble être un O, la dernière un σ lunaire (fig. 18, no. 18).

Plaque en argile cuite de couleur brique, presque ovale, et s'amincissant légèrement vers

les extrémités. Hauteur, 18,5 cm, largeur maxima 11,2 cm, épaisseur 2,8 cm. A côté d'un piédestal supportant un vase à décor végétal se tient un être humain dont la tête, endommagée, présente un visage rond d'enfant, légèrement de profil. Le personnage, vêtu d'un long manteau à plis multiples et orné d'un nœud de ruban sur la poitrine, tient les mains jointes devant lui (fig. 18, no. 49).

Parmi les fragments de bas-reliefs en argile cuite, nous relevons encore les suivants:

Fragment de céramique, sur lequel on distingue la partie supérieure du bras gauche, avec un manteau flottant. Dimensions: 10 cm, 14,5 cm, 5 cm.

Fragment haut de 12 cm, large de 7,3 cm et épais de 4,5 cm, représentant les plis d'un vêtement et, semble-t-il, une sorte de rangée d'oves.

Fragment de figurine, étendue sur une *kliné*, à un banquet. Hauteur, 6 cm; largeur, 14,5 cm; épaisseur, 7 cm. Le bras droit est posé le long du corps, étendu sur le lit, tandis que la partie supérieure du corps, redressée, s'appuie sur le coude gauche, placé sur un coussin (fig. 20,4, r. 6, no. 11).

Fragment d'un relief en céramique, rongé par des infiltrations calcaires. Dimensions: 10,2 cm, 6,2 cm, 3 cm. Le relief représentait un banquet funèbre: on y voit encore un reste de triclinium (fig. 20,1, r. 1, no. 4).

Fragment de céramique, avec des traces de couleur blanc-rouge, et mesurant 3,4 cm × 8,5 cm × 5,7 cm. On y voit deux pattes posées l'une sur l'autre, au-dessus d'un *pulvinar*.

Fragment d'un relief en céramique, haut et large de 6,5 cm, représentant une partie d'un corps, dont les draperies retombent des deux côtés des hanches (fig. 20,1, r. 5, no. 11).

Fragment de céramique, représentant une main en relief. Dimensions: 12,5 cm, 11,5 cm et 1,8—3,2 cm.

Fragment de visage humain en relief, en argile cuite, haut de 7,2 cm et large de 8 cm. L'épaisseur de la paroi mesure 1 cm.

Fragment d'un relief en argile cuite, sur lequel on distingue une natte, un petit pied à gauche et une main, à droite.

Fragment de céramique, gris-verdâtre, avec une tresse en relief. Dimensions: 9,3 cm, 9 cm, 1—1,7 cm.

Fragment de céramique avec une palmette élancée, en relief.

Beaucoup d'antres fragments sont difficiles à identifier.

*

2. *Fragments de vases et autres restes*

Intéressant type de vase en argile, en forme de verre de vin à grand pied (Collection Gh. Rădulescu). Ce vase, haut de 8,6 cm, permet d'expliquer de façon plausible quelques «couvercles» — décrits par nous dans des rapports antérieurs — qui ne sont que la partie supérieure de ces «verres de vin» (fig. 21,5, r. 1, no. 3. Voir un autre vase similaire, mais plus petit, sur la fig. 21,5, r. 1, no. 2).

Vase en argile, d'un autre type, recouvert d'un vernis noir (Collection Gh. Rădulescu). Ce vase, brisé et formé de plusieurs morceaux collés ensemble, a 11 cm de haut; le diamètre de l'embouchure ainsi que celui de la panse mesurent 9 cm.

www.cimec.ro

Fragment d'un vase semblable, de la même collection. Hauteur, 10 cm; diamètre de la panse, 8 cm.

Fig. 21

Petit plat à vernis noirâtre, trouvé au cours des fouilles exécutées sur le terrain de M. Niculescu et mentionnées plus haut. Hauteur, 2,5 cm, diamètre du dessus, 9,2 cm; diamètre de la base, 6 cm. Une bande circulaire, large d'un cm, orne le plat.

Mentionnons aussi une série de petits vases en argile, sans anses, au col et à l'orifice cassés, de la collection C. Anastasiu.

Pieds de vases et autres fragments de céramique de la même collection:

3 pieds de vases, mesurant respectivement: 5,6 cm de haut et 7,2 cm de profondeur; 3,6 cm et 7,2 cm; 2,4 cm et 7,2 cm (nos. 53—55 de la collection).

Fragment de vase, mesurant 7,6 cm de haut, 7 cm de diamètre et 4,9 cm de diamètre à l'orifice (no. 56).

Fragment de vase à décor floral, sans pied et haut de 8 cm. Le diamètre de la panse, ainsi que celui de l'orifice, mesurent 5,6 cm (no. 63).

Fragment de vase à pied. Hauteur du pied, 1,4 cm; diamètre, 3,2 cm; hauteur de la panse, 8,3 cm, diamètre, 7,2 cm (no. 64).

Fragment de l'orifice d'un vase, haut de 4,2 cm, large de 4,2 cm et épais de 0,7 cm (no. 65).

Fragment de l'orifice d'un vase haut de 3,6 cm, large de 4 cm et épais de 0,7 cm (no. 66).

Fragment d'un vase à décor floral, haut de 2,8 cm, large de 3,1 cm et épais de 0,5 cm.

Nous notons ci-dessous une série de lampes, de la collection C. Anastasiu (nos. 19, 20, 22, 23, 25—31 de cette collection):

1. Lampe en argile de couleur brique, haute de 3,6 cm. Le diamètre de la base du pied est de 4,3 cm, celui de la panse de 6,5 cm. Le bec avec l'ouverture pour la mèche est cassé; le trou pour l'huile mesure 1,9 cm de diamètre.

2. Lampe à anse en argile, recouverte d'une couche de dépôts calcaires. Hauteur, 3 cm; longueur, 9,1 cm; diamètre de la panse, 7,1 cm. Le trou pour l'huile (diamètre, 2—3,2 cm) est cassé, de même que le bec avec le trou pour la mèche.

3. Lampe en argile noir-brun, haute de 2,75 cm et longue de 8,5 cm. La base du pied mesure 4,5 cm de diamètre, la panse de la lampe, 6,7 cm, le trou pour l'huile, 1,8 cm. Le bec avec le trou pour la mèche est cassé. A gauche, sur la panse, on voit une saillie.

4. Lampe noire, haute de 3 cm et longue de 8,5 cm. Diamètre de la base du pied, 4,4 cm; diamètre de la panse, 6,7 cm; diamètre du trou pour l'huile, 1,7 cm. Le bec est cassé; à gauche une saillie.

5. Lampe noire, haute de 3 cm et longue de 7,8 cm. La base du pied mesure 3,9 cm de diamètre, la panse de la lampe, 6,35 cm, le trou pour l'huile, 1,95 cm. Le bec est cassé. A gauche, une sorte d'appendice ou de protubérance.

6. Lampe noire, haute de 3,3 cm. Diamètre de la base du pied, 4,3 cm, de la panse, 6,6 cm, du trou pour l'infusion, 2 cm. Le bec est cassé. A gauche, un appendice ou saillie.

7. Lampe noire, haute de 3,1 cm et longue de 7,4 cm. La base du pied mesure 4 cm de diamètre, la panse de la lampe, 6,6 cm. Le trou pour l'huile (diamètre, 1,9—2,1 cm) est cassé en partie, ainsi que le trou pour la mèche.

8. Lampe de couleur brun foncé, haute de 3 cm et longue de 7,2 cm. La base du pied mesure 3,8 cm de diamètre, la panse 5,9 cm, le trou pour l'huile 1,8 cm. Le bec est cassé. A gauche, une saillie-appendice.

9. Lampe noire, au bec cassé. Hauteur, 3 cm; diamètre de la base du pied, 4,5 cm; de la panse, 6,1 cm; du trou pour l'huile, 1,7 cm.

10. Lampe de couleur brique, au bec cassé. Hauteur, 3,4 cm; diamètre de la base du

www.cimec.ro

pied, 4 cm; de la panse, 6,3 cm; du trou pour l'huile, 2 cm. A gauche, une saillie ou appendice.

11. Lampe de couleur brique, haute de 2,3 cm et longue de 6,9 cm. La panse mesure 5,75 cm de diamètre. Le trou pour l'huile, mesurant 2,6 cm de diamètre, est cassé.

Mentionnons en outre les objets suivants: Lampe d'un noir rougeâtre, trouvée dans les fouilles du *Monte Testaccio* de Mangalia et entrée depuis au Musée de cette ville. Hauteur, 2,9 cm; longueur, 8,2 cm; diamètre de la base du pied, 4,2 cm; de la panse, 6,6 cm; du trou pour l'huile, 1,95 cm. A gauche, une protubérance ou appendice

Fragment de lampe en argile noire, actuellement au Musée de Mangalia. La lampe, d'un type intéressant, était de dimensions plus importantes (hauteur du fragment, 4,9 cm; longueur, 14 cm). Le corps, cassé à la partie supérieure, laisse voir au milieu un cylindre creux-mesurant 5,3 cm de haut et 1,5 cm de diamètre, qu'on peut considérer comme une continuation de la base, également creuse. La base du pied mesure 7,1 cm de diamètre, la panse, environ 9,8 cm, le trou pour l'huile, environ 6,2 cm.

Deux séries de «poids de tisserand», de dimensions variées, trouvés dans le *Monte Testaccio*. La série de la fig. 21, 5 est constituée par des poids la plupart en forme de pyramide droite ou tronquée, de cône droit, ou de cône double, dont la partie inférieure consiste en un cône tronqué. Chaque poids présente un ou deux trous. Les poids de forme pyramidale, ont environ 7,5 cm de haut; la base inférieure mesure 5 cm × 4,5 cm, la base supérieure, 2 cm × 2,4 cm. A remarquer les deux poids en forme de double cône, hauts respectivement de 7 cm et 6,5 cm, et percées chacun d'un trou; et, aussi, les deux autres poids, hauts respectivement de 5,5 cm et 5 cm, de forme presque sphérique, mais à base aplatie, et munis de deux trous placés près de la base.

Dans l'autre série, le plus petit poids a 3,5 cm de haut; un côté de la base mesure 3,3 cm. Le plus grand, en forme de pyramide tronquée, est intéressant. Il mesure 7,6 cm de haut, 3,7 cm pour le côté de la base inférieure et 2,2 cm pour celui de la base supérieure. Perforé d'un seul trou, il présente sur sa partie supérieure un sceau oval de 1,3 cm × 0,8 cm.

*

Le 19 mai 1938, le capitaine Gh. Vintilescu annonçait à M. Gh. Blănaru, gardien du Musée de Mangalia, qu'au cours des travaux du chemin de fer Constanța—Mangalia on avait découvert à Schitu plusieurs grands vases en argile, qu'un autre officier aurait photographiés. Selon les dires d'un sous-officier, ces vases mesuraient 1,60 m de haut, et environ 1 m de large. Les renseignements fournis par un autre officier indiquaient qu'on avait trouvé là trois vases, mesurant environ 1 m de haut et 0,80 m de diamètre, qui s'étaient effrités quand on les avait retirés du sol.

S'étant transporté sur les lieux, M. Gh. Blănaru en a ramené 14 fragments de vases en argile, parmi lesquels une plaque en argile cuite, de mauvaise qualité, retenait surtout l'attention. Celle-ci, de forme plutôt ovale et légèrement concave, avec les bords amincis, mesurait 32 cm de long, 28,5 cm de large et 2,2 cm d'épaisseur. A première vue, la plaque semble être un fond de vase ou un couvercle. Elle est faite de deux morceaux — dont le premier mesure 18 cm de long — retenus et fixés par trois crampons de plomb de 1,1 cm de large et 0,5 cm d'épaisseur. La longueur des crampons n'est pas la même sur les deux faces de la plaque: sur

l'une, ils mesurent respectivement 7,5 cm, 7,5 cm et 6 cm, tandis que sur l'autre ils ont 6,7 cm, 6,7 cm et 6,5 cm (Fig. 22, 17).

Autour des bords et sur une largeur de 3 cm, on voit une sorte de cercle de plomb, aux parois s'amincissant vers l'intérieur. Dans cette bordure était assujetti le reste du vase, une paroi faite de la même argile que le fond — ou couvercle — grise vers l'intérieur et ocre et blanche vers le bord, avec des paillettes de mica. La paroi était fixée au fond par 13 crampons de plomb, les uns plus grands, les autres plus petits, mais tous plus minces que ceux du fond. Leur longueur varie entre 1,7 cm et 12 cm, certains n'étant conservés qu'en partie. Tel de ces crampons, de 8,1 cm de long, a 0,9 cm de large et 0,7 cm d'épaisseur. Parmi les crampons conservés, un seul, long de 7 cm sur la face intérieure, et de 9 cm sur la face extérieure, retient encore une petite partie de la paroi du vase qu'il assujettissait au fond ou couvercle.

Parmi les 14 fragments rapportés par M. Gh. Blănaru, un fragment légèrement incurvé, mesurant 16,5 cm de long, 22,5 cm de large et 2 cm d'épaisseur, et muni de deux restes de crampons placés à 7,5 cm de distance l'un de l'autre, s'assujettissait exactement à une partie du fond ou couvercle.

Il est regretable que ce vase qui devait vraisemblablement avoir un usage rituel-funéraire, ait été découvert en l'absence d'un expert. En effet, à Schitu aussi bien qu'en d'autres points de la ligne du chemin de fer, aux environs, plusieurs tombes ont été découvertes. Au voisinage du marais de Tatlageac (commune de Domnița Elena), vers la gare de Neptun, on a mis au jour deux tombes recouvertes de pierre brute (renseignement fourni par le capitaine Gh. Vintilescu).

Petite écuelle en argile cuite, de la collection N. Roșculeț, de Mangalia. Hauteur, 3,7 cm, diamètre de l'ouverture 7,2 cm. Le pied mesure 0,8 cm de haut et 3,6 cm de diamètre; le creux du pied a 0,5 cm de haut (fig. 22, 4).

Autre écuelle de la collection N. Roșculeț, haute de 6 cm, et mesurant 11,2 cm de diamètre à l'ouverture et 4,8 cm au pied (fig. 22, 7).

Vase en argile cuite, ressemblant à une gourde, avec le col incliné et deux anses larges de 1,6—1,7 cm. Hauteur, 16 cm; diamètre de l'orifice, 3,2 cm; diamètre de la panse, 16 cm. Sur la panse, un trou (même collection; fig. 21, 5).

Moule (?) d'une moitié de lampe (λύχνος) en argile cuite, longue de 10,5 cm, large de 9 cm et épaisse de 2,8 cm (même collection).

Moitié transversale d'un petit vase en argile cuite, haut de 6,8 cm, à l'ouverture trilobée. La panse, large de 3,4 cm, est ornée de cannelures. L'épaisseur des parois mesure 0,4 cm. L'anse d' 1 cm d'épaisseur, forme un arc au diamètre de 2 cm (même collection; fig. 21, 10).

Vase en argile cuite, haut de 6 cm, et muni d'une anse simple. Le diamètre de l'orifice mesure 4,1 cm, celui du pied, 2,2 cm (même collection; fig. 21, 11).

Lampe (λύχνος) en argile cuite, blanche à l'extérieur. Haute de 2,5 cm, elle mesure 7 cm de diamètre à la panse. La face supérieure, bordée de deux cercles concentriques en relief, mesure 4,5 cm de diamètre. Autour du trou par où l'on versait l'huile (diamètre, 1,2 cm), on voit un ornement ressemblant à la lettre P, suivi d'un point, et répété dix fois. Sur la partie supérieure de la lampe se trouve une bande circulaire large de 1,8 cm, décorée de courtes cannelures parallèles, et interrompue seulement par le bec avec le trou pour la mèche — aujourd'hui cassé. Le manche, rectangulaire, long de 3,2 cm et large de 3 cm, porte sur la face supérieure

www.cimec.ro

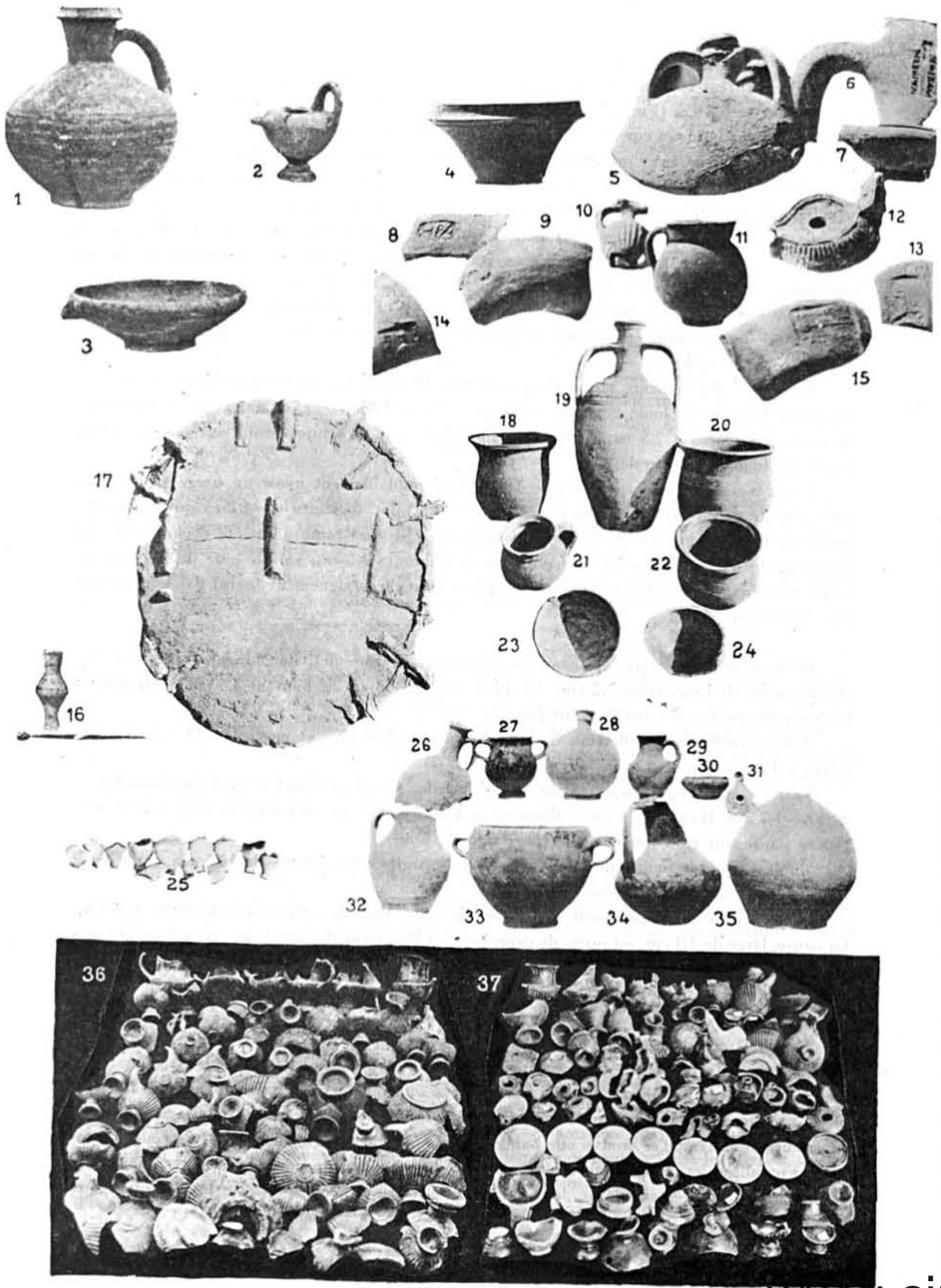


Fig. 22

un ornement en relief, une ligne flanquée de chaque côté de deux spirales (Collection N. Roşculeţ; fig. 22, 12).

Vase en argile cuite, rouge-orangé, en forme d'écuelle, haut de 5,3 cm et mesurant 16,5 cm de diamètre à l'ouverture, et 7 cm à la base. L'épaisseur de parois est de 0,7 cm (Collection I. Rădulescu, Mangalia; fig. 22, 3).

Vase en argile cuite, muni d'une anse qui s'elève bien au-dessus du corps de vase. Hauteur du vase, 6 cm; avec l'anse, 9,7 cm; largeur, 7 cm. A la partie supérieure le vase présente un trou de 3,1 cm et, dans la paroi, en haut, un petit tuyau pour l'écoulement, long de 1,9 cm (Collection Rădulescu, Mangalia; fig. 22, 2).

Petit vase, nommé *lacrimarium*. Hauteur de 7,3 cm, diamètre de l'ouverture et du pied, 1,4 cm, diamètre de la panse, 3 cm. La partie supérieure et la panse sont ornées de lignes circulaires rougeâtres (Collection Rădulescu, Mangalia; fig. 22, 16).

Vase en argile cuite haut de 17,4 cm et mesurant 14,5 cm de diamètre à la panse, 5,4 cm à l'orifice, 4 cm au col et 7,6 cm à la base du pied (Collection Rădulescu, Mangalia; fig. 22, 1).

Fragment de vase en argile cuite grisâtre, dont le col, l'ouverture et une partie de l'anse, sont conservés. Hauteur, 5,6 cm; diamètre de l'orifice, 3,8 cm. L'anse, large de 2,1 cm et 0,3 cm, s'est conservée sur une longueur de 2,1 cm. Un reste de la base du pied, conservé (largeur, 0,9 cm), prouve que celle-ci mesurait 7 cm de diamètre.

Vase en argile cuite, haut de 8 cm et mesurant 2,7 cm de diamètre à l'orifice, 2,2 cm à la base de pied et 3,5 cm à la panse. Sur une partie du col et sur l'ouverture du vase on aperçoit des traces noires de brûlure.

Lors de la construction de la gare de Mangalia on a trouvé, à 2,20 m de profondeur, dans une tombe, outre six perles dont il sera question plus loin, quelques fragments de vases, dont l'un appartenant à un vase côtelé noir, sans vernis, et deux petits vases: l'un, haut de 10 cm, avec une anse ornée d'un bouton rond (diamètre, 1 cm), mesure 4,5 cm de diamètre à l'orifice, 19,2 cm à la panse et 4 cm à la base du pied, légèrement creuse.

Autour du col ont voit un ornement circulaire brun-rouge, large de 1,9 cm et fait de deux traits bordant deux rangées de zigzags qui s'entre-croisent. Au-dessous de cet ornement on voit, sur une longueur de 3,5 m, deux petits branches de laurier à neuf feuilles, qui partent de l'anse, longue de 8 cm, large de 1,5 cm et épaisse de 0,6 cm.

Le deuxième vase, plus ventru, est haut de 6,5 cm et mesure, à l'orifice, 4,2 cm de diamètre et au pied, plat, 2,7 cm. Légèrement endommagé à l'orifice, le vase, de couleur rougeâtre, n'a qu'une seule anse à deux petites rainures, longue de 7 cm, large de 1,4 cm et épaisse de 0,6 cm

Dans ce vase se trouvaient six perles, dont cinq de forme cylindrique et une ronde. Les perles cylindriques ont respectivement 2,6 cm, 2,4 cm, 2,6 cm, 2 cm et 2 cm de long, et 11,5 mm, 11 mm, 10 mm, 11 mm et 10,6 mm d'épaisseur. Elles sont taillées dans une masse noir-brun; deux d'entre elles sont ornées aux extrémités d'un décor blanc, une troisième présentant une ornementation circulaire jaune. La perle ronde, mesurant 11 mm × 9 mm, est en verre bleuâtre, orné de quatre incisions.

Vase en argile cuite à une seule anse, cassé à l'ouverture. Hauteur, 13,2 cm; épaisseur des parois, 2 cm; diamètre de l'orifice, 4 cm (fig. 22, no. 28).

www.cimec.ro

Vase à ouverture très large (13,5 cm de diamètre) et à deux anses. Hauteur, 13,6 cm, diamètre de la base du pied, 2,5 cm (fig. 22, no. 27).

Vase en argile cuite noire; hauteur, 15,7 cm; diamètre de l'ouverture, 6,4 cm; diamètre de la base du pied, 5,4 cm (fig. 22, no. 26).

Vase presque sphérique en argile cuite, au col et à l'ouverture cassés. Hauteur, 16 cm; diamètre de la base, 9,6 cm (fig. 22, no. 35).

Vase en argile cuite à une seule anse. Hauteur, 14 cm; diamètre de l'orifice, 3,6 cm; diamètre de la base du pied, 6 cm (fig. 22, no. 29).

Vase en argile très fine, recouvert d'un admirable vernis noir lustré. Sans pied, à l'ouverture cassée en partie, le vase avait deux anses, dont une seule, large de 2 cm, s'est conservée. Hauteur, 12,5 cm; diamètre de la panse, 8,3 cm. L'anse est ornée d'un masque; sur le col, dans les espaces entre les deux anses, on voit un motif en damiers, à carreaux alternés blancs et noirs, flanqué d'un autre motif d'un autre muqlef géometrique. Au-dessus de ces ornements ou voit sur un côté les lettres φιλ en graffitto. (Collection N. Roşculeţ; fig. 22, no. 34).

Voici maintenant quelques vases et fragments trouvés dans le *Mont Testaccio:*

Vase côtelé, à anse conservée en entier, et recouvert d'un vernis noir brillant (même collection).

Vase à vernis noir et figures claires (même collection).

Vase à intérieur rougeâtre, haut de 4 cm. La base du pied, assez bas, mesure 5,2 cm de diamètre; le haut du vase, 11,5 cm. L'orifice a un bord retroussé vers l'extérieur et large de 0,5 cm. A 1,1 cm au-dessous, on voit une bande rougeâtre, circulaire, large de 0,6 cm.

Autre vase, en argile grossière, noir en haut, à l'orifice et à l'intérieur. Hauteur, 7 cm (dont 1,1 cm pour le pied); diamètre de l'orifice, 6,5 cm; diamètre du pied, 4,6 cm.

Fragment de vase — le col, l'orifice et une partie du corps — en argile rose, haut de 6,5 cm. Diamètre de l'orifice, 3,5 cm; épaisseur des parois, 0,5 cm.

Vase en argile cuite, haut de 7 cm. Epaisseur des parois, 0,2 cm; diamètre de l'orifice, 8 cm, de la base du pied, 4,5 cm. L'anse, horizontale sur 2 cm, descend verticalement sur 4,5 cm, pour s'incurver ensuite jusqu'à la panse du vase.

Vase en argile cuite, à une seule anse. Hauteur, 10 cm; diamètre de l'ouverture, 5 cm; de la base du pied 4 cm.

Vase à vernis uni, décoré sur le col de courts traits parallèles. Les deux anses sont munies chacune d'un appendice. Hauteur du vase, 9,8 cm. Diamètre de l'ouverture, 6 cm, diamètre de la base du pied, 4,7 cm.

Vase haut de 3,4 cm, et mesurant 6,2 cm de diamètre à l'orifice et 6,5 cm à la base du pied.

Fragment d'un col de vase (diamètre, 3,2 cm), conservant encore l'orifice (diamètre, 4,7 cm), avec un canal pour l'écoulement du liquide. Le fragment de l'anse qui reste, long de 4,3 cm et large de 1,65 cm, est sillonné sur toute sa longueur par deux petites rainures.

Pied d'un petit vase, dont la base, ornée de moulures, a l'intérieur creusé en forme de cône, sur 1,2 cm de profondeur. Diamètre de la base, 5,4 cm.

Autre pied de vase, haut de 7,5 cm et mesurant 4,5 cm de diamètre à la base.

Vingt-deux fragments de vases ornés de reliefs:

Fragment de vase à large ouverture, comme un compotier. Hauteur, 4,5 cm; diamètre de l'ouverture, 8 cm; hauteur du pied, 1,2 cm; épaisseur de la paroi, 0,4—0,8 cm. Au milieu de l'assiette, on voit autour d'un point central des palmettes réunies.

Fragment d'anse double en torsade, en argile cuite, à vernis noir brillant. Dimensions, 8,8 cm, 4,5 cm, 2,5 cm.

Deux pieds de vases côtelés, à vernis noir (hauts de 4 cm et mesurant 4 cm de diamètre à la base), dont l'intérieur est creux en forme de cône, et deux fragments de panse côtelée, dont un avec un petit reste d'anse.

Fragment de vase en argile, à reliefs tels qu'on en voit sur les bols. Il est intéressant surtout du fait que sur la paroi convexe de l'extérieur on voit, outre une rosace, une imitation de monnaie, avec un profil masculin à gauche. Sur le bord de cette monnaie on croirait lire encore une légende. Cette tête rappelle cértaines têtes figurant parfois comune emblèmes sur les sceaux des *ansae signatae.*

Nous notons ici plusieurs vases nommés *lacrimaria:*

Lacrimarium, haut de 8 cm et mesurant 2,2 cm à la base du pied, 12 cm à la panse et 2 cm à l'orifice.

Fragment de *lacrimarium* à la paroi extérieure écaillée. Hauteur, 6,3 cm, diamètre de la panse, 4,85 cm.

Lacrimarium au col cassé, mesurant 14 cm de haut, 3,5 cm de diamètre à l'orifice, 5,6 cm à la panse et 3 cm à la base du pied.

Lacrimarium noir à l'extérieur, et sans pied. Hauteur, 10,5 cm; diamètre de l'orifice, 2,6 cm; diamètre de la panse, 4,7 cm, diamètre du fond, 1,8 cm.

Lacrimarium cassé à l'orifice, et mesurant 5 cm de haut, 2 cm de diamètre à la base et 3,3 cm à la panse.

Autre *lacrimarium* haut de 7,8 cm et mesurant 3 cm de diamètre à la base du pied, et 4,65 cm à la panse.

Col de *lacrimarium* long de 4,6 cm et mesurant 2,2 cm (3,8 cm avec le bord) de diamètre à l'orifice. L'épaisseur des parois est de 0,3 cm.

Fragment de *lacrimarium* en argile cuite blanchâtre, décoré d'un ornement plusieurs fois répété, en forme d'S latin entre deux points, le tout de couleur beige.

Lacrimarium, décoré d'une bande brun foncé sur le col et d'une autre sur les épaules. Hauteur, 8,5 cm; diamètre de l'orifice, 2,6 cm; diamètre de la base du pied, 1,6 cm.

Lacrimarium haut de 13,7 cm. Diamètre de l'orifice, 3,8 cm; diamètre de la panse, 6,8 cm, de la base du pied, 4,2 cm.

Petit *lacrimarium*, haut de 7 cm et mesurant 2,3 cm de diamètre à l'orifice, 1,4 cm au col, 3,5 cm à la panse et 1,3 cm à la base du pied.

Lors de la construction d'une nouvelle rue dans le quartier Nord de Mangalia, on a découvert au mois d'août 1938, à une très faible profondeur, plusieurs milliers de fragments, grands ou petits, de *lacrimaria.*

Le nombre des lampes en terre cuite, trouvées dans le *Monte Testaccio* est très grand. Nous mentionnons ici seulement les exemplaires suivants: Lampe (λύχνος) en terre cuite, grise à l'intérieur. Hauteur, 8 cm; largeur, 8,1 cm; diamètre de la panse, 6 cm; diamètre du trou pour l'huile, 1,1 cm. L'orifice pour l'huile est cassé, de même que le manche relevé, qui était placé à l'extrémité opposée au bec. A la partie supérieure de la lampe on voit un cercle en saillie, mesurant 1,2 cm de diamètre. Autour de l'orifice pour la mèche, des traces de brûlure.

www.cimec.ro

Lampe en argile cuite mince (épaisseur des parois, 4 mm) qui n'a plus de pied et dont la base mesurait 4,4 cm de diamètre. Hauteur, 3,5 cm; diamètre de l'orifice pour la mèche — conservé seulement en partie — 1,1 cm. Autour de l'orifice pour l'huile, un cercle de 3 cm de diamètre, avec quatre feuilles.

Lampe haute de 3 cm et longue de 8 cm; l'orifice pour l'huile mesure 1 cm de diamètre, l'orifice pour la mèche, 1,2 cm (fig. 22, no. 31).

Lampe en argile cuite, haute de 3 cm, et mesurant 4,2 cm de diamètre à la base du pied, 6,5 cm à la panse et 5 cm à la face supérieure. Un aileron rond (diamètre 2,5 cm; largeur, 1,2 cm; épaisseur, 0,6 cm), est fixé sur la face supérieure. Le bec avec l'orifice pour l'huile est cassé; l'orifice pour l'huile (diamètre, 0,4 cm), est placé au milieu d'un disque un peu élevé, mesurant 2,5 cm de diamètre. Autour de ce disque on voit des points en saillie, enfermés dans un cercle en relief. Une décoration de triangles renfermant chacun un demi-ove, entoure le cercle en relief et s'arrête à la base du bec de la lampe.

Lampe recollée de deux morceaux, trouvée dans la propriété de M. Ed. Gross, à Mangalia. Haute de 2,8 cm et longue de 7,9 cm, elle mesure 7,5 cm de diamètre à la panse; l'orifice pour l'huile a 1,9 cm de diamètre, celui pour la mèche, 1,1 cm. L'anse circulaire, large de 1,2 cm, est ornée de 3 rainures. Autour de l'orifice pour la mèche, noirci et aujourd'hui cassé, on voit trois cercles concentriques en relief, mesurant respectivement 4,1 cm, 3,5 cm, 2,4 cm de diamètre. Des deux côtés de l'anse part un ornement fait de 2 demi-oves concentriques, qui se répète jusque vers le bec, où on voit un point en relief.

Lampe en argile cuite, haute de 2,6 cm (avec l'anse, 5,1 cm), longue de 9,8 cm et mesurant 6,1 cm de diamètre à la panse et 3,5 cm à la base du pied. Le diamètre de l'orifice pour l'huile est de 0,5 cm, celui de l'orifice pour la mèche, de 1,5 cm. A part une décoration d'oves, la lampe n'est ornée que de deux rinceaux — deux incisions terminées par des spirales et reliées par un trait.

Lampe en argile cuite, mesurant 2,6 cm de haut, 10 cm de large, et 7 cm de diamètre à la panse. Le trou pour la mèche ainsi que celui pour l'huile ont 1,7 cm de diamètre. Sur la face supérieure, où se trouve l'orifice pour l'huile, on voit un animal en relief — un porc.

Moule de lampe en argile, cassé, de la collection N. Roşculeţ, Mangalia. Longueur, 19,5 cm; largeur, 15 cm; épaisseur, 7 cm.

Deux poids d'argile en forme de cône tronqué. Leurs dimensions sont les suivantes: hauteur, 4,4 cm (no. 1) et 4 cm (no. 2); côtés de la base inférieure, 2,9 cm et 3,5 cm; côtés de la base supérieure, 0,8 cm. et 0,7 cm. Ils sont perforés de trous ayant 0,6 cm et 0,7 cm de diamètre.

Plaque en brique ocre et blanche, légèrement incurvée et présentant dans un angle de la partie convexe, 4 incisions. Hauteur, 60 cm; largeur, 35,5 cm; épaisseur, 3 cm. Deux plaques similaires, découvertes lors de la construction de la voie ferrée à Mangalia, se trouvent aujourd'hui au musée de cette ville.

Autre plaque, conservée en entier, et mesurant 29,5 cm × 29,5 cm × 3,5 cm. Sur la face antérieure on voit, à 2,5 cm et 0,6 cm de distance, d'un côté trois demi-cercles concentriques, larges de 1,4 cm, à l'arc dirigé vers le milieu de la plaque, et de l'autre côté deux demi-cercles. Le Musée de Mangalia possède 3 plaques similaires entières, et la moitié d'une quatrième, trouvées en 1938 avec d'autres fragments de plaques, dans un tertre situé à 3.800 m au N de Mangalia, et 100 m à gauche de la route de Constanţa.

Autre fragment d'une plaque d'argile, avec un bord légèrement relevé d'un côté. Dimensions, 38 cm × 45,5 cm × 5 cm. La plaque, cassée obliquement en bas, présente sur trois côtés de la face antérieure, à 3,5 cm du bord, un trait imprimé. A gauche et au milieu se trouvent trois arcs parallèles, larges de 0,8—1,4 cm, et deux cercles concentriques, aux bords larges respectivement de 0,5 cm et 0,4 cm, qui mesurent 12,2 cm et 9,2 cm de diamètre.

Plaque en argile jaunâtre, bien cuite et rendant, au toucher, un son agréable. Dimensions, 42,5 cm, 42 cm, 4,5 cm. Autour de la face antérieure, à 2,5 cm du bord, court une ligne incisée. Trois plaques de ce genre découvertes dans la tombe contenant un crâne, se trouvent à présent au Musée de Mangalia.

Plusieurs tuyaux de conduites ont été découverts au château d'eau de la nouvelle station de chemin de fer de Mangalia, à 3 m de profondeur. Les tuyaux, en argile cuite de mauvaise qualité, ont 60 cm de long et 15,2 cm de diamètre. L'épaisseur des parois est de 1,7 cm. Les tuyaux s'emboîtant les uns dans les autres, les parois de chacun sont taillées de 0,3 cm, sur un hauteur de 4,9 cm tout autour des deux extrémités, un bout du tuyau étant taillé vers l'extérieur, l'autre vers l'intérieur.

Deux fragments de plaque en argile cuite: le premier, mesurant 28 cm × 15 cm × 2 cm, est entouré d'un bord large de 3,5 cm, et haut de 2,8 cm sur un côté, et de 1,1 cm sur l'autre. Le second mesure 38 cm de long et 34 cm de large, l'épaisseur étant, comme celle du premier, de 2 cm.

*

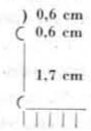
Quatre-vingt-dix-sept fragments de vases côtéles en argile cuite, de différentes formes et couleurs sont reproduit sur la fig. 22, 36; les fragments sont disposés sur 12 rangs, commençant respectivement par les nos. 1, 8, 18, 25, 34, 40, 50, 68, 78, 84, 89.

Les fragments, dont la moitié inférieure (le pied et le bas de la panse) est brune ou brun tirant sur le brique, sont recouverts d'un vernis plus ou moins brillant, soit noir opaque (tel est le cas des nos. 53, 56, 84), noir métallique (nos. 3, 14, 58), ou noir tirant sur le bleu ou verdâtre (nos. 9, 43, 62, 91), soit brun foncé (no. 45) ou plus clair, tirant sur le vert (nos. 20, 26, 41, 72, 79) ou le rouge.

La surface intérieure des fragments est noire, brune (no. 11), ou brique (nos. 28, 48, 86, 92).

La plupart des fragments ont un pied conique, orné de moulures et plus ou moins élancé. Certains ont le pied cylindrique, avec la base creuse et ornée de différentes moulures (voir les nos. 26, 27, 30, 32, 42 et 46).

La panse des fragments est striée de cannelures, sauf dans la partie placée au-dessous des anses, où la surface lisse présente deux incisions à angle aigu. Les anses, plus minces vers l'orifice, se renforcent et s'élargissent vers la panse; elles sont ornées souvent d'une sorte d'appendice en forme de hache. La panse est moins volumineuse que le col, lisse et ornée fréquemment d'un décor végétal. L'ouverture, aux bords amincis, s'évase vers l'extérieur. Le no. 11 constitue une exception; il se présente en section comme il suit:



www.cimec.ro

Parmi ces fragments de vases côtelés nous ne releverons que les plus remarquables:

Fragment de vase au col lisse, où, sur le vernis noir à reflets métalliques, se détache un décor de feuilles en pâte jaunâtre s'étendant d'une anse à l'autre. Au-dessous des restes des anses, un angle aigu à la pointe en haut. Le pied, orné de moulures, a une base creuse. Hauteur du fragment, 11,3 cm; hauteur du pied, 2,1 cm; diamètre de l'ouverture, 7,4 cm; diamètre de la base du pied, 4,1 cm.

Fragment orné, sur le col brun, de feuilles allongées allant d'une anse à l'autre; un reste du bord s'est conservé, ainsi qu'une partie du pied et de la panse rougeâtre. Hauteur du fragment, 9,5 cm (fig. 22, 37, r. 1, no. 4).

Fragment de vase sans pied, haut de 10,4 cm, orné de guirlandes et de bandes en pâte brique sur le col noir, et de lignes incisées au-dessous des restes d'anses conservés (fig. 22, 37, r. 1, no. 7).

Fragment avec des traces grises d'une guirlande de feuillages (fig. 22, 37, r. 3, no. 3).

Fragment orné, au milieu du col, d'un motif de rinceaux (fig. 22, 37, r. 4, no. 4).

Fragment présentant une anse en forme de hache et portant sur le col d'un noir métalique un décor en pâte brique, avec des feuilles cordiformes (fig. 22, 37, r. 4, no. 8).

Fragment orné sur le col noir d'un décor de feuillage blanc (fig. 22, 37, r. 4, no. 9).

On retrouve le même décor, des guirlandes de feuillage, sur des fragments de vases dont la panse n'a pas de côtes, tel par ex. un fragment haut de 11,6 cm, avec des restes d'anse et un pied mouluré, haut de 2,8 cm et mesurant 4,5 cm de diamètre à la base. Le col est brun, le pied et la moitié inférieure de la panse sont rougeâtres.

Des fragments de vases, recouverts de vernis noir et ornés sur le col de guirlandes de feuillage en pâte jaune d'ocre et blanche, sont reproduits également sur la fig. 23, 5, r. 8 et 9. Les deux derniers fragments de ces rangées, en argile cuite jaune et blanche, présentent sur le col et vers l'orifice, l'un, des cercles de vernis noir, l'autre des bandes circulaires rougeâtres.

Des fragments de céramique vernie, au col orné d'un décor de pâte jaune d'ocre, sont reproduits aussi sur la fig. 23, 6, où le fragment no. 1 de la première rangée se distingue par son orifice en forme de trèfle et par la décor fait de sept paires des feuilles lancéolées, avec des rubans partant des feuilles supérieures. Un autre fragment de la même figure (r. 2, no. 4) présente un orifice de forme analogue.

Un fragment de vase côtelé, de cette même figure (r. 4, no. 7), haut de 10 cm, large de 11,2 cm et à la paroi épaisse de 0,9 cm, présente sur le col un ornement fait d'épis à barbes rougeâtres vers le milieu et ornés de trois points également rougeâtres, en relief. Ce décor végétal ferait penser à des épis de blé, n'étaient les trois points au milieu de chaque épi.

Comme nous nous étions adressé à l'Institut de Botanique de l'Université de Bucureşti, pour identifier de quelle espèce d'épi il s'agissait, M. Emilian Ţopa, assistant, nous a fait parvenir la note suivante:

« *Secale cereale* ou *S. fragile*, cultivé dès l'époque préhistorique: on le connaît à l'âge du bronze. Originaire de l'Orient, Asie Mineure, Turkestan, où aujourd'hui encore l'on en trouve des espèces à l'état sauvage, en roumain „*secară*" (seigle) ».

A noter, sur la même figure 23, 6, des fragments à décor sur le col (r. 1, nos. 2, 3, 5, 6; r. 3, no. 4; r. 4, no. 2).

Fragment de vase à la paroi épaisse de 0,25 cm, et au col entouré d'un décor fait de rangées

Fig. 23

de points, de lignes, d'arcs groupés ensemble et d'une sorte de pastilles. Au-dessus de ce décor on voit les lettres AΣ, séparées par un intervalle de 1,3 cm (fig. 22, 37, r. 9, no. 11).

Divers fragments de vases, côtelés ou lisses, les uns recouverts de vernis noir ou brun,

www.cimec.ro

plus ou moins brillant, les autres mats. Souvent la couleur change à la partie inférieure du vase: le noir passe au brun rougeâtre sur le bas de la panse, sur le pied, et dans l'intérieur du vase. Le pied, plus ou moins haut, mouluré et souvent conique, est creux; parfois il a une base circulaire, plus ou moins haute, rarement sans moulures et plate. Les anses ont des formes variées. L'anse dont la partie supérieure ressemble à une hache, est très fréquente.

Une série de 69 fragments de vases en argile cuite, lisses, de différentes formes: Ce sont des fragments de panse de vases avec ou sans pied, des fragments d'anses, de cols ou d'orifices. Le pied est parfois haut, mouluré, avec une base circulaire à l'intérieur creux en forme de cône; ou bien avec un bourrelet cylindrique, plus ou moins grand, à la base; ou bien encore, il a un fond lisse et plat, concave, avec une saillie circulaire au milieu; ou, une fois, avec une spirale. Quelquefois le pied est à peine esquissé, sa base ne faisant qu'un avec la panse du vase.

Le pied, soit conique, soit en forme de bourrelet, est le plus souvent orné de moulures. Suivant les proportions du vase, il est tantôt massif, tantôt plus élancé.

Les cinq premiers rangs de la fig. 21, 2 comprennent des fragments de vases de différentes formes, en argile cuite simple, de couleur brique ou grise, parfois brun rougeâtre; ces fragments sont quelquefois ornés de cercles, ou de bandes, ou d'incisions circulaires.

Sur la fig. 21, 6 représentant les orifices de différents vases, il faut noter les fragments nos. 1—3, de la première rangée, de forme trilobée, et ceux en forme de gouttière.

Fig. 21, 6: Un certain nombre de pieds de vases, à base conique, moulurée et creuse, la plupart noirs et bruns. Le no. 1, r. 4, est d'un noir verdâtre; le no. 8 de la 6-e rangée a un brillant métallique peu commun. Les nos. 10 et 11, r. 6, et le no. 4, r. 7 sont de la couleur des *terrae sigillatae*. Différentes formes de pieds sont reproduites aussi sur la fig. 21, 4.

Les fragments nos. 1—7, 2—7, de la fig. 22. 37, r, 7 sont des pieds de vases comme ceux que nous avons rencontrés pour la première fois dans la collection de M. Gh. Rădulescu, de Mangalia. Les fragments nos. 2—4, r. 9, fig. 22, 37, semblent plutôt appartenir à des couvercles qu'à des vases de la forme décrite ci-dessus. Sur la fig. 21, 2 à partir de la 6-e rangée, on voit des fragments de vases pareils à ceux de la collection I. Rădulescu.

Sur la fig. 22, 25 nous donnons un petit nombre de vases du type *lacrimarium*. Les dimensions du pied, de la panse et du col varient. Sur le col on voit un décor de bandes circulaires plus ou moins larges, brun clair ou foncé, ou brun-rouge, qui passent parfois sur l'épaule et la panse. D'autres fois le décor est fait de cercles incisés ou de spirales.

Le fragment du plus grand vase a 8,35 cm de haut et le pied 0,9 cm; le diamètre de la panse mesure 6 cm, celui du pied, 2,2 cm. Un vase haut de 5 cm, et dont l'orifice mesure 2,1 cm de diamètre, est intéressant: Le col, long de 1,7 cm et incliné, semble présenter des traces d'anse.

Rien d'autre à remarquer quant aux vases de type *lacrimarium* [1]).

Sur la figure 23,5 on voit de petites assiettes, et fragments de petites assiettes, telles qu'on en trouve dans les tombes, hautes de 3,2—5,4 cm, et mesurant 7,2—13,2 cm de diamètre. Le pied, haut de 1,1—1,3 cm, a une base dont le diamètre varie entre 3,2 et 6,8 cm. Les bords des assiettes, minces, sont pliés vers l'intérieur. Les assiettes sont soit grises, rougeâtres, ou d'un brun métallique, soit recouvertes d'un vernis noir; ou encore, moitié rougeâtres, moitié noir brun.

[1]) Voir P. Nicorescu, *Fouilles de Tyras*, dans *Dacia*, III-IV, (1927—1932), p. 585 et suiv.

Petite assiette brun-rouge recollée de deux morceaux et haute de 5,6 cm, avec un pied haut de 0,7; le dessus mesure 7,1 cm de diamètre, la base du pied, 4,3 cm (fig. 23, 5, r. 7, no. 8).

Fragments appartenant à des vases en forme de compotiers et ornés sur la face supérieure d'un décor de palmettes et de plusieurs séries d'incisions courtes et parallèlles [1]) (fig. 23, 1, nos. 1—31). Les fragments nos. 15 et 19 (r. 3, nos. 1 et 5), présentent au centre deux palmettes avec leurs tiges. Les fragments du 4-e rang appartiennent à de petites assiettes aux bords amincis et repliés verticalement, ornées du même décor, au milieu de la face supérieure, que les compotiers. Cette figure montre en outre une série de pieds de compotiers et une grande variété de formes d'anses. Celle-ci sont parfois décorées de boutons (voir aussi la fig. 23, 4), d'autres fois de feuilles en forme de cœur, ou d'un masque comique; certaines sont ornées d'un appendice en forme de hache.

D'autres formes d'anses sont reproduites sur la fig. no. 23, 3: parmi celles-ci, notons les anses horizontales, presque paralèlles à la hauteur de l'ouverture, les anses ornées de cannelures ou de nervures sur toute leur longueur, et les anses en forme de tresses.

Fig. 23, 4: L'anse no. 1 de la 6-e rangée, conservée en entier, porte un ornement en forme de T.

Fig. 21, 3, r. 1 et 2: Des vases plats, ornés sur les bords d'un décor lobé (nos. 1—18).

Parmi les lampes, trouvées pour la plupart lors des fouilles exécutées au *Monte Testaccio* de Mangalia, aucune ne présente un intérêt spécial. Ce sont des lampes de pacotille, simples, de couleur brique, ou grise, brune, noire (mate ou lustrée), rose et rougeâtre.

Autour de l'orifice par où l'on versait l'huile on voit souvent des cercles incisés ou des rainures, et, tout autour, parfois des deux côtés de la panse et du bec, de courts traits paralèlles: tel par exemple la lampe trouvée au cours de nos fouilles dans la cour du Musée de Mangalia. En dehors de l'anse ou du manche, certaines lampes ont aussi une sorte d'appendice ou proéminence, parfois perforé.

Les fragments de lampes de la fig. 22, 37, (r. 5, nos. 34—46 et r. 6, nos. 47—57) sont simples et communs [2]): noirs ou gris, ou noirs avec des traces ou des taches grises ou rougeâtres; ou bien de couleur brique ou rougeâtre, ou brune, souvent avec des taches noires. Un fragment (fig. 22, 37, r. 9, no. 1), appartient à une lampe plus grande: hauteur, 5 cm, diamètre de la base du pied, 4,9 cm, diamètre de la face supérieure (aujourd'hui cassée et laissant voir l'intérieur ovale), 8,6 cm; longueur du bec, 4 cm; le pied, creux, est conique à l'intérieur. Un appendice horizontal, percé, sert à suspendre la lampe.

Le pied des lampes est presque toujours formé d'une base surmontée d'un bourrelet plus ou moins haut; rarement le pied est plus élevé, ou mouluré, avec un creux conique à l'intérieur.

La lampe trouvée dans le tertre près de la Téké, mesure 2,8 cm de haut, 8 cm de long et 6,1 cm de large. L'oreillette arrondie qui tient lieu d'anse, large de 1 cm et épaisse de 0,8 cm, mesure 2,4 cm de diamètre; l'orifice pour l'huile a 0,8 cm de diamètre, l'orifice pour la mèche, 1 cm. Le centre de la face supérieure (diamètre, 3,8 cm), concave, est orné d'un bas-relief difficile à identifier: peut-être une fleur ou une feuille.

Fragment de lampe haut de 4 cm, et long de 9,6 cm. La base, avec un creux conique à l'intérieur, mesure 4 cm de diamètre. Le bec effilé, avec des traces noires laissées par la flamme sur un côté, présente un trou (diamètre, 1,4 cm) pour la mèche. La partie supérieure de la lampe

[1]) Cf. notre rapport dans *Dacia*, I (1924), p. 163 et 164.

[2]) Voir la collection de lampes de Tyras, dans P. Nicorescu, *Fouilles de Tyras*, *loc. cit.*

www.cimec.ro

est cassée en partie, mais on peut calculer avec approximation la grandeur du trou pour l'huile (diamètre, environ 6,2 cm). On voit encore une incision autour de ce trou.

Autre reste de lampe, avec une oreillette et un décor fait de points en saillie. Un reste de la face supérieure, au milieu de laquelle devait se trouver autrefois le trou pour l'huile, s'est conservé également. Hauteur du fragment, 2,1 cm; largeur, 6 cm; épaisseur, 3 cm.

Intéressant fragment de pied, présentant à l'extrémité supérieure, cassée, un pas de vis servant sans doute à y visser un λύχνος (fig. 21, 4, no. 15, r. 4). Des fragments de λύχνοι, ainsi que d'autres vases de trouvent aussi dans la fig. 21, 1.

Fragments de vases — surtout des pieds de différents vases — rongés par l'eau se trouvent à la fig. 23, 4 en haut.

Vases en argile cuite d'une epoque plus recente découverts dans les cendres près de la maçonnerie construite sur le terrain de M. N. Roşculeţ (fig. 22, nos. 18 – 24): L'amphore est haute de 49,5 cm. Trois vases sans anses et à larges ouvertures (diamètre, 21 cm, 23,5 cm et 17 cm), mesurent respectivement 22 cm, 21,5 cm et 15,7 cm de haut. Un autre vase, avec une anse, mesure 14,8 cm de haut et 12,5 cm de diamètre à l'orifice. Les deux assiettes, dont l'une est cassée, sont hautes respectivement de 8,8 cm et 7 cm, et mesurent 17 cm et 16,5 cm de diamètre. La jatte conservée en entier a un pied haut de 2,2 cm, dont la base a 7,8 cm de diamètre. Si ces jattes n'étaient pas vernies à l'intérieur, on aurait pu les prendre, vu leur forme et leur extérieur, pour des vases antiques.

A noter les fragments de vases percés de trous (passoires) de la fig. 21, 4. Le dernier fragment de cette figure a sur le fond une fente comme celle d'une tirelire moderne.

Le fragment no. 6 (r. 5, fig. 21, 4) présente à l'intérieur du pied quatre compartiments, formés par l'entrecroisement de deux parois verticales.

Le fragment no. 3 (r. 6, fig. 21, 4) de couleur grisâtre, laisse voir après une paroi percée de quatre trous, une saillie pour l'écoulement, large de 5,1 cm.

Notons encore les objets suivants: Fragment de brique en forme de palmette, de couleur jaune d'ocre et blanche, avec des traces de couleur blanche. Hauteur, 12 cm, largeur, 13,8 cm; épaisseur, 2,1 cm.

Autre fragment de brique dont le bord inférieur est conservé et dont le dos est lisse. Dimensions, 13 cm, 16,3 cm, 1—2,8 cm.

Un troisième fragment de brique, en argile cuite, beige, avec beaucoup de paillettes de mica noir, présente une double rosace, incurvée vers le centre, avec 13 feuilles et restes de feuilles à l'extérieur, et 15 à l'intérieur. Dimensions, 9 cm × 14 cm × 2,65 cm.

Autre fragment de brique, rougeâtre, avec 6 grandes feuilles (dont 2 fragmentaires) et 2 petites. Dimensions, 13 cm × 8,6 cm × 3,6 cm (la plus grande épaisseur).

Fragment architectonique en argile cuite, avec des traces de couleur rouge, et décoré de 6 petits carrés ouverts d'un côté et de 3 petits arcs.

Fragment de palmettes à 16 lobes, avec une saillie alongée au milieu. Dimensions: 6 cm × 3,6 cm × 0,7—1,15 cm.

Fragment de céramique orné de rosettes à cinq feuilles imprimées, placées à 2,5 cm l'une de l'autre et séparées par des rainures de 1,5 cm de large.

Fragment de céramique, dont un côté est en forme d'acrotère à deux spirales. Hauteur, 4,4 cm, largeur 3,6 cm, épaisseur 2,5 cm.

Fragment en argile cuite perforé d'un trou de 0,5 cm de diamètre. Longueur du fragment, 6,7 cm; diamètre, 2,65 cm en haut, 2,5 cm en bas.

Fragment cylindrique en argile cuite, avec une petite rainure et une incision. Longueur, 7,2 cm, diamètre, 1,75 cm.

Fragment de céramique orné de deux cercles en relief (diamètre, 1,8 cm), avec un point au milieu. Les cercles, placés à 0,8 cm de distance, sont séparés par une saillie ovale.

Fragment en argile cuite grisâtre, mesurant 6,2 cm × 6,6 cm × 4 cm, avec une partie cylindrique (diamètre, 3,6 cm) et un trou de 0,7 cm de diamètre.

Fragment de plaque en argile cuite, avec une sorte de bourrelet ou saillie près du bord.

Manche, long de 4 cm, avec une saillie en forme de double bobine, et une partie de l'orifice du vase.

Fragments de pieds d'amphores.

Fragments de tuiles.

Petite rondelle en argile cuite noire, mesurant 1,8 cm d'épaisseur et 3,9 cm de diamètre; au milieu, un trou d' un cm de diamètre.

V. OBJETS EN MÉTAL ET AUTRES MATIÈRES

Parmi les menus objéts en métal il nous faut nous occuper en premier lieu du diadème en or trouvé en 1938 dans la tombe décrite plus haut.

Ce diadème, pesant 24 gr., est fait d'une mince bande en or, longue de 30,5 cm, large de 2,82 cm au milieu et de 2,63 cm aux deux bouts (fig. 24). Taillée dans une feuille

Fig. 24

plus grande d'or jaune de 24 carats (indication fournie par M. Cléobule Elefteriadès, horloger de Mangalia), cette bande présente à chaque extrémité une bride faite soit d'un seul fil d'or avec des incisions en spirale, soit de deux fils tordus ensemble et pressés ensuite. Les ondulations de la bande apparaissant dans la photographie, sont récentes, un soldat ayant essayé, aussitôt après la découverte, de la plier. Le fil formant les brides passe par des trous, percés à une extrémité de la bande de la face qui touchait le front, vers l'extérieur; à l'autre extrémité les trous sont percés de l'extérieur à l'intérieur. Le fil est passé par les trous dans le sens où ils sont percés; il s'entortille encore une fois autour de chaque bride.

La bande d'or s'orne au milieu de trois petites chaînes, fixées dans trois trous percés dans le bord inférieur. Le trou du centre de la bande a 1,01 cm de diamètre; les deux autres trous ne sont pas tout à fait symétriques, par rapport au trou du milieu, la distance qui les en sépare étant plus grande de 0,9 cm d'un côté. La chaînette du milieu est longue de 1,49 cm, les deux autres de 1,6 cm; des anneaux ovales, longs de 0,33 cm, en fil simple, les fixent à la bande. Les chaînettes sont faites de mailles si fines, qu'elles ressemblent à une tresse faite de 4 fils extrêmement minces (fig. 25, nos 6—8). Dans la dernière maille de chaque chaînette on a introduit un fil simple, de 0,04 cm d'épaisseur. Un bout du fil forme là une boucle, pour s'entortiller ensuite plusieurs fois (six pour deux des chaînettes, 4, pour celle de gauche)

www.cimec.ro

autour de l'autre bout. Celui-ci se termine également par un petit anneau qui retient deux petites feuilles concentriques, l'une — la feuille supérieure — plus grande que l'autre.

Dans la même tombe on a également découvert deux boucles d'oreilles faites du même or que le diadème, et pesant l'une 1,8 gr., l'autre 1,9 gr. Chaque boucle comprend deux parties,

Fig. 25

une tige en torsade, de 0,07 cm d'épaisseur (fig. 25, nos. 4 et 5), et un pendantif représentant une tête de lion, de 0,69 cm d'épaisseur. La tige est faite de 4 fils d'or tordus d'abord deux par deux, et ensuite ensemble (selon M. Elefteriadès ils seraient tordus tous à la fois) et réunis à l'extrémité effilée. Celle-ci est decorée d'un ornement circulaire, fait d'un cercle perlé, continué par une surface lisse, large au milieu de 0,28 cm, et d'une torsade. Tout autour de l'ornement pend une sorte de calice fait de six petits pétales triangulaires. A l'autre extrémité de la tige, les fils qui vont en s'épaississant, se rattachent à la tête de lion, faite d'un

morceau séparé; en cet endroit l'or est légèrement rouge, les fils ayant été collés à l'aide du feu — selon l'avis de M. Elefteriadès — et non par pression.

Le pendantif en forme de tête de lion, taillé au ciseau dans une feuille d'or, et non dans un lingot massif, est très soigneusement exécuté. La tête est assez expressive, sans cou, avec la crinière représentée par des ondulations et le front creusé de deux rainures verticales, indiquant le froncement coléreux des sourcils. Les yeux et les narines sont figurés par des trous, la bouche par un pli en repoussé; le double menton est très visible.

Les deux boucles présentent quelques petites différences: la seconde conserve encore, à l'extrémité effilée de la tige, un reste d'ardillon, et le calice ornant cette extrémité n'a que cinq pétales, au lieu de six; la tête de lion est pareille en tout à celle de la première boucle, si ce n'est que les rides du front manquent.

Dans la collection de M. G. Rădulescu, de Mangalia, se trouve une boucle d'oreilles longue du 3,58 cm. Celle-ci est formée d'un disque d'or aux bords légèrement incurvés, pesant 4,1 gr. et mesurant 0,2 cm d'épaisseur, et 1,5 cm de diamètre, et de trois pendeloques, une, au milieu, de 1,6 cm de long, et deux autres plus petites, faites d'une petite chaîne et un ornement conique, mesurant ensemble 2,03 cm de long (l'ornement conique, seul, a 0,4 cm (fig. 25, no. 3). Au milieu du disque est fixée une rosette à 7 pétales, au-dessus de laquelle se trouve une autre, plus petite, à 6 pétales et avec, au centre, une petite boule d'or. Autour des rosettes, sur la surface du disque il y a des spirales en fil d'or tordu; le tout est encadré dans plusieurs cercles, d'abord un cercle de fil lisse, ensuite un autre en fils tordus, suivi d'un troisième de nouveau en fil lisse. Ces cercles sont à leur tour entourés par deux autres cercles placés sur le bord concave du disque, et faits, le premier, de toutes petites boules, le dernier de boules plus grandes.

La grande pendeloque est faite, à la partie supérieure, d'une plaque carrée (un côté mesure 0,78 cm) aux bords repliés vers le bas. Sur chaque côté on voit, placées au milieu et aux extrémités, trois petites perles d'or. Au-dessous, sur la partie repliée des bords, se trouvent cinq petites feuilles sur chaque côté. Au milieu de la plaque sont fixés deux petits crochets retenant un fil courbé, à l'aide duquel la pendeloque est suspendue au disque: le fil passe par une double bride, faite de deux fils courts et courbés, dont les extrémités sont fixées sur une lamelle en or, en forme de cœur. La face antérieure de celle-ci est ornée d'un fil tordu, replié lui-aussi en forme de cœur.

Au-dessous de la plaque carrée se trouve la deuxième partie de la pendeloque, de forme presque pyramidale, avec, dans chacun des quatre coins, deux boules superposées, dont celle d'en haut plus grande et ornée de trois petites boules. Au milieu de chaque côté il y a aussi une rangée de petites boules. Au-dessous des boules, les extrémités des quatre angles sont reliées par un mince fil tordu, passé plusieurs fois autour de ceux-ci. La pendeloque est terminée par une boule, liée par un fil gros et court à une autre boule hémisphérique.

Les petites pendeloques, faites d'une chaînette et d'un ornement presque conique (dont la plus grande épaisseur est de 0,35 cm), ont 2,03 cm de long. La chaînette, faite de 4 fils tordus, comme ceux du « diadème » trouvé à Mangalia, se termine par un anneau avec un sorte de crochet arrondi, auquel est suspendu, à l'aide d'une rangée de 6 petites perles ou d'un fil tordu, un ornement presque conique, couvert de toutes petites perles d'or. Deux boules plus grandes terminent la petite pendeloque.

La boucle d'oreilles ne conserve plus que deux de ces petites pendeloques; mais sans

www.cimec.ro

doute y avait-il encore deux autres, aujourd'hui perdues, et deux paires de petites pendeloques similaires flanquaient la grande pendeloque du milieu.

Toujours dans la collection de M. Rădulescu, de Mangalia, se trouve aussi une pendeloque isolée, laquelle, malgré certaines petites différences [1]), pouvait appartenir à la boucle d'oreilles de la collection C. Anastasiu (voir ci-dessous). Haute de 2,27 cm et pesant 2,965 gr., elle a à la partie supérieure une plaque rectangulaire en or, mesurant 0,82 cm × 0,85 cm. Sur les bords repliés de la plaque on voit seulement trois petites feuilles de chaque côté, au lieu des cinq feuilles de la pendeloque décrite plus haut.

Dans la collection de M. C. Anastasiu nous avons pu examiner et photographier un fragment de boucle d'oreilles avec un anneau en fil d'or tordu, pesant 1,62 gr. C'est un disque de 1,46 cm de diamètre, taillé dans une mince plaque d'or et portant au milieu une rosette en filigrane. Cinq paires de spirales (deux spirales sur une tige, tournées l'une à droite, l'autre à gauche), en fil tordu et collé sur le disque, entourent la rosette. Autour des spirales se trouvent des cercles de fil simple et de toutes petites perles qui, dépassant légèrement le bord à la hauteur de l'anneau, portent le diamètre du disque à 1,9 cm. Par derrière, le disque présente cinq petites crochets pour y fixer les pendeloques.

Toujours chez M. C. Anastasiu de Mangalia nous avons pu voir quatre perles en or (aujourd'hui dans la collection du dr. Horia Slobozeanu, de Bucureşti). Trois de ces perles, sans aucun décor, et en forme de double cône, ont 0,65 cm de haut, et 0,55 cm de diamètre à la base. Perforées autour du trou, elles pèsent respectivement 0,15 gr., 0,19 gr., et 0,17 gr. La quatrième perle d'or, également en forme de double cône, est haute de 0,66 cm, mesure 0,6 cm de diamètre et pèse 0,48 gr. Six rangées de doubles spirales la recouvrent (les deux bouts d'un fil, tordus quatre fois chacun). Entre les deux parties des spirales on voit, en bas, un point; à la base de ce double cône il y a un cercle fait de points, entre deux autres cercles de fil simple. Aux deux extrémités de la perle, au-dessus de chaque spirale se trouve également un point. C'est, en somme, une sorte de travail en filigrane.

Cinq autres perles semblables à celle-ci se trouvent, selon nos renseignements, dans la collection du dr. H. Slobozeanu, qui possèderait aussi 27 perles d'or simples, et un pendantif long d'environ 2 cm, exécuté également en filigrane.

M. le dr. Slobozeanu a eu, en effet, l'amabilité de nous remettre une photographie (fig. 25, nos 1 et 2) du collier reconstitué à l'aide des pièces qu'il possède.

Tous ces objets en or (boucles d'oreilles et perles) des collections C. Anastasiu, Rădulescu, dr. Slobozeanu, ont été trouvés, d'après les renseignements que nous avons pu recueiller, dans une tombe, sur le bord du lac, au début de l'année 1938.

Dans la collection C. Anastasiu de Mangalia, nous avons noté encore et photographié, six autres perles d'une matière vitreuse, trouvées dans la même tombe que les boucles d'oreilles et les perles d'or:

1. Perle en une matière grise, semblable a l'os. En forme de double cône tronqué, et longue de 1,4 cm, elle est percée d'un trou mesurant 0,4 cm de diamètre. Une bande blanche, large de 0,2 cm, ceint le centre de la perle (fig. 25, 12).

2. Perle en une matière dure et grise. Longueur, 0,6 cm, diamètre 1,5 cm (au milieu), diamètre du trou qui traverse la perle, 0,5 cm (fig. 25, 13).

[1]) L'extrême petitesse des objets décrits et de chacune de leurs parties rend très possibles les erreurs dans l'estimation de leurs dimensions.

3. Perle cylindrique perforée et ornée, sur le fond noir, de lignes en zigzag jaunâtres. Hauteur, 2,1 cm; diamètre de la base, 1,2 cm; diamètre du trou, 0,7 cm (fig. 25, 11).

4. Perle cylindrique perforée, d'une matière gris foncé. Longueur, 1 cm; diamètre, 1,5 cm; diamètre de trou, 0,4 cm.

5. Perle cylindrique, longue de 2,7 cm et mesurant 1,7 cm de diamètre. Sur le fond bleu on voit 4 cercles bleus avec un point au milieu, ressemblant à des yeux; entre deux de ces « yeux » semble se designer un nez bleu. Au-dessus de chaque œil un point bleuâtre en relief et, au-dessous de yeux, un arc en matière blanche (fig. 25, 10).

6. Perle d'une matière vitreuse, longue de 2 cm, et mesurant 2,2 cm de diamètre, tandis que le trou dont elle est percée a 1,2 cm de diamètre. A l'intérieur, la perle est jaune d'ocre et blanche; à l'extérieur, sur le fond bleuâtre on voit dix-huit yeux (diamètre, 0,8 cm) remplis d'une matière blanche, et avec un point noir au milieu. La matière blanche d'un de ces yeux est tombée; ailleurs, c'est le point noir qui manque (fig. 25, 9).

M. N. Agârbiceanu, de Bucureşti, a reçu de M. I. Ionescu, de Mangalia, les pièces suivantes, trouvées dans une tombe, à Mangalia:

1. Une petite perle, en forme de double cône, blanche, brillante comme le nacre, et ornée au milieu d'une bande de matière blanche, large de 0,2 cm. Longueur de la perle 1,6 cm; diamètre, 1,2 cm.

2. Une petite perle bleue, en forme de cercle, ornée de points jaunes et de quelques points blancs. Epaisseur de la perle, 1,2 cm; diamètre, 2,2 cm; diamètre du trou, 0,9 cm.

3. Une petite perle bleue en forme de cercle plus mince, avec trois taches blanches ayant chacune un point bleu au milieu. Epaisseur, 0,8 cm; diamètre, 1,6 cm; diamètre du trou, 0,9 cm.

4. Morceau de fil de bronze tordu en forme d'anneau, et mesurant 0,4 cm d'épaisseur et 1,85 cm de diamètre.

En même temps que le relief représentant Hermès et Dionysos (collection D. Pânzaru; fig. 15, nos. 2 et 6), on a trouvé aussi au même endroit une statuette de bronze d'Héraclès, haute de 9,6 cm. Autour de la tête à riche chevelure bouclée, le dieu porte un ruban noué sur la nuque, et dont les bouts pendent sur les épaules. Dans la main droite Héraclès serrait une massue, dont il ne reste plus qu'un tout petit fragment, haut de 1 cm; le bras gauche est levé à angle presque droit, et la main, avec la paume en haut, tient une pierre (?) (fig. 15, nr. 3).

Selon les renseignements fournis par M. Pânzaru, à Canara on a découvert, au même endroit que cette statuette, plusieurs pièces de monnaies rongées par le temps et l'oxydation.

Chez M. N. Roşculeţ nous avons noté les objets suivants: Applique d'un vase de bronze en forme de herme, avec une tête de femme en bronze. Hauteur, 10,2 cm; largeur (aux epaules), 2,3 cm, en bas, 1,1 cm; épaisseur, 1,1 cm.

Autre applique de bronze, représentant une femme, la main droite sur la poitrine, la main gauche dans son giron. Au milieu du front elle présente une saillie, caractéristique des divinités égyptiennes. Par derrière l'applique est plate. Hauteur, 7,2 cm; largeur, 1,9 cm.

Figurine de bronze, vêtue et à la main levée. Hauteur, 8,5 cm.

Manche de bronze, long de 16,5 cm, large de 1,5 cm au milieu, et épais de 0,7 cm. L'extrémité supérieure, large de 4,5 cm, représente une tête de femme, tandis que l'extrémité

www.cimec.ro

inférieure, large de 2 cm, est en forme de tête d'homme à longue barbe, disposée en mèches, suivant l'usage oriental.

Autre manche de bronze, courbé, mesurant 8 cm de long, 1,1 cm de large et 0,6 cm d'épaisseur. Le bout supérieur, large de 2 cm, est pointu, tandis que l'autre est presque carré, avec les côtés, longs de 2 cm, incurvés au milieu.

Fragment d'un vase en miniature (?) ou une capsule-étui (?), en argent, haut de 1,6 cm, épais de 0,05 cm et mesurant 1,9 cm de diamètre.

Anneau en fil d'argent (?) de 0,3 cm d'épaisseur et 1,9 cm de diamètre.

Quatre autres petits fragments faits de la même matière que l'anneau.

Fragment d'une flèche de bronze, à trois ailettes, long de 2,4 cm.

Disque de bronze mesurant 0,05 cm d'épaisseur et 3,6 cm de diamètre.

Autre disque de bronze ayant 8 cm de diamètre.

Mentionnons encore plusieurs petits objets découverets au cours des travaux de 1938:

Applique de plomb longue de 19,4 cm, à tête d'homme et corps ailé. Dans les pattes de devant, cet être mythologique tient un objet allongé.

Fragment d'une lame de bronze altéré, provenant probablement d'un couteau. Une des extrémités est plus large et plus épaisse que l'autre. Longueur, 4,7 cm; largeur, 2,6 cm; épaisseur, 0,6 cm.

Autre fragment, mesurant 4 cm × 2 cm × 0,4 cm.

Trois fragments de bronze de 0,1 cm d'épaisseur, ayant fait partie d'un vase ou disque dont le diamètre mesure 7,5 cm.

Neuf fragments de bronze, de 0,2 cm d'épaisseur, faisant partie d'une coupe au bord retroussé.

Trois fragments provenant probablement d'une fibule et mesurant respectivement 4,5 cm, 3,6 cm et 4,2 cm de long, 1—2 cm, 2,5 cm et 0,9 cm de large, et 0,2 cm, 0,2 cm et 0,6 cm d'épaisseur.

Trois autres petits morceaux de bronze, longs de 4,5 cm, 3,8 cm et 3 cm, larges de 6—8 cm et épais de 2 cm, peuvent avoir fait partie d'un miroir ayant un bord relevé, haut d'un cm.

Disque de bronze mesurant 0,1 cm d'épaisseur et 13,6 cm de diamètre, avec un bord haut de 0,5 cm.

Fil de bronze, avec une extrémité pointue. Longueur, 5,6 cm; épaisseur, 1—1,2 cm au milieu, 0,6—0,10 cm aux bouts.

Hameçon de bronze, avec un bout aplati et l'autre cassé. Longueur, 7,3 cm; diamètre, 0,2 cm.

Trois morceaux de fer contigus, en très mauvais état, atteignant ensemble 25,5 cm de long, larges respectivement de 2 cm, 1,5 cm et 5 cm, et épais de 0,7 cm. Ces fragments appartenaient probablement à un strigile (στλεγγίς), concave sur le côté le plus large; un reste de bois, presque pourri, est encore fixé à ces fragments — peut-être faissait-il partie du manche du strigile?

Fragment de fer en mauvais état, mesurant 10 cm de long, 3,5 cm de large (la plus grande largeur) et 0,5 cm d'épaisseur. Sur un côté, à 5 cm de bord, il présente un petit creux, tandis que sur l'autre, où le fragment est plus large, on voit deux incisions parallèlles de 3,5 cm de long, terminées par une sorte de bouton d'un cm de large et 1 cm d'épaisseur.

Autre fragment plus petit, mesurant 2,2 cm × 2,2 cm × 0,3 cm, et détaché sans doute du premier.

Autre fragment concave, long de 3 cm, large de 1,4 cm et épais de 0,5 cm, faisant partie d'une pièce presque ronde de fer, qui devait mesurer 4,2 cm × 4 cm × 1,1 cm et avec laquelle il formait peut-être une sorte de bague pour sceller.

Crampon de plomb servant à fixer les parois d'un vase. Longueur, 8,5 cm; largeur, 0,8 cm; épaisseur, 0,5 cm. La distance entre les deux barres paralèlles du crampon est de 2 cm.

Deux morceaux de fer formant un clou à tête ronde, percée d'un trou. Longueur du clou, 5,2 cm; diamètre, 2,4 cm; épaisseur, 0,6 cm. Dimensions du trou, 0,9 cm × 0,7 cm.

Autre clou de fer, long de 3,5 cm et mesurant en haut 0,7 cm × 0,7 cm et en bas 0,5 cm × 0,5 cm.

Fragment de fer, long de 5 cm, large de 1—1,3 cm, et épais de 0,5 cm, qui semble être un reste de lame de couteau.

Autre fragment de fer, mesurant 6 cm × 2 cm × 0,8 cm.

Bague de fer cassée, à laquelle est encore attaché un reste (2 cm × 0,7 cm) de phalange d'un doigt. Diamètre, 1,6 cm; épaisseur, 0,3 cm.

Fragment en cuivre, presque rond (longueur, 2 cm; largeur, 2,2 cm; épaisseur, 0,1 cm), trop détérioré et rongé pour qu'on en puisse préciser l'usage.

Fragment de crampon de plomb, long de 3 cm, large de 2,2 cm, avec des bouts ronds, longs de 1,6 cm et mesurant 0,7 cm de diamètre.

Notons une pièce de fer, longue de 17 cm, 1,5 cm et 0,3 cm d'épaisseur.

Deux fragments de crampons de plomb, mesurant respectivement 7,2 cm et 9 cm de long, et 2,6 cm et 3 cm de large.

Sphère de fer de 5,6 cm de diamètre.

Fragment de disque concave de bronze mesurant 3,8 cm, avec un petit manche épais de 2 cm.

Fragment d'un bord de vase arqué, orné de cinq incisions circulaires dont deux, a l'intérieur, se trouvent à 0,6 cm de distance l'une de l'autre. Dimensions du fragment: longueur, 1,12 cm; largeur, 2 cm; épaisseur, 1,1 cm.

Deux clous de bronze, dont un, long de 5,8 cm, avec une tête large de 1,3 cm et l'autre, long de 11,5 cm, avec la tête faite d'un fil tordu, de 0,5—1,3 cm d'épaisseur.

Fragments d'une lance de bronze.

Crochet de bronze, long de 5 cm, avec une extrémité en forme de disque, mesurant 2,3 cm de diamètre.

Morceau de plomb, pesant 17,20 gr., trouvé par M. Bujor Munteanu-Râmnic en 1937, dans le *Monte Testaccio* de Mangalia. Haut de 2 cm (avec un reste de col, de 0,7 cm), le morceau, presque sphérique, mesure 1,6 cm de diamètre. En haut, sur le col, on voit la trace d'une cassure; en bas, le morceau est aplati sur un espace de 0,5 cm. Peut-être servait-il, muni d'une anse maintenant disparue, de fil à plomb.

Style en os, bien poli, avec une extrémité pointue et l'autre bombée. Longueur, 11,4 cm; épaisseur 0,5—0,9 cm. Autrefois dans la collection Rădulescu, Mangalia, à présent chez M. N. Agârbiceanu, Bucureşti (fig. 22, 16).

Fragment de hache en roche volcanique (basalte) dont une partie du trou d'emmanchement et le tranchant, sont encore conservés. Longueur, 3,7 cm; largeur, 3,5 cm; épais-

www.cimec.ro

seur, 3,7 cm. Diamètre du trou, 1,6 cm. Le fragment, découvert au cours des fouilles archéologiques effectuées en juillet 1939 dans la cour du Musée de Mangalia, à 2,40 cm de profondeur, se trouve à présent au Musée (no. 1.394).

*

Dans les tombes découvertes en 1938 au cours des travaux pour la construction de la voie ferrée de Mangalia, on a trouvé quelques vases et plusieurs fragments de vases en verre. Notons ici les suivants:

Pied, avec une partie du corps, d'un vase en verre fin, à paroi épaisse de 0,2 cm. Longueur du pied, 2,6 cm; diamètre, 3,8 cm.

Vase en verre, haut de 7 cm, avec des parois épaisses de 0,1 cm. La base du pied mesure 8 cm de diamètre.

Autre vase de verre, plus petit, haut de 4 cm et avec un orifice mesurant 1,1 cm de diamètre.

Vase de verre en forme d'oiseau, haut de 14 cm. Diamètre de l'orifice, 1,5 cm.

Fragment d'un vase de verre, avec, en relief, des figures humaines. Diamètre de la base, 4,5 cm.

Anse rectangulaire d'un vase de verre, mesurant 2,5 cm × 3,3 cm.

Anse d'un vase de verre, formant un angle aigu et mesurant 10 cm de long et 9,5 cm de large. A l'extrémité inférieure de l'anse on voit huit petites rainures larges de 0,5 cm. chacune, dont le nombre trahit la taille importante du vase.

Col d'un vase de verre, avec une partie de la panse et de la base du pied. Longueur du fragment, 12,5 cm; diamètre de l'orifice, 2,5 cm; diamètre de la base, 7,2 cm.

Vase de verre, haut de 12,5 cm, dont la base du pied est à peine indiquée. Hauteur du col, 5,7 cm; diamètre de l'orifice, 2 cm, diamètre de la panse, 7,1 cm.

Un autre vase de verre n'a pas été conservé en entier: une partie de la panse et du col manquent. Le col, dont il reste un fragment de 2 cm, et qui mesurait 1,8 cm de diamètre, devait être légèrement gonflé, si l'on tient compte du profil incurvé du fragment. Le vase, sans pied, a une base plutôt plate, de 4 cm de diamètre.

Les fragments conservés d'un troisième vase, trouvé avec les deux précédents — vase plat en verre blanc — permettent d'en déterminer la hauteur, 5,2 cm, et l'épaisseur, 2,5 cm. Le col est conservé sur une hauteur de 2 cm. L'orifice mesure 1,2 cm de diamètre, la panse, 4,5 cm. Les contours de la base du pied sont à peine indiqués.

Pied de vase en verre, dont la base présente à l'intérieur un creux conique. Diamètre, 3,5 cm; épaisseur, 0,6 cm.

Disque de verre, de 0,1 cm d'épaisseur et 3,8 cm diamètre.

Fragment de bouton en verre, mesurant 1,5 cm de diamètre et 0,55 cm de d'épaisseur.

Fragment de perle de verre noir, haut de 1,5 cm.

Vase de verre en forme de chaussure. Collection N. Roşculeţ, Mangalia.

Col d'un vase de verre minuscule, long de 3 cm, large de 2,1 cm et mesurant 2,6 cm de circonférence. L'orifice, ovoïde, a jusqu'à 2,1 cm de long et 1,1 cm de large (collection D. Anastasiu).

Vase de verre haut de 9,1 cm, avec un pied haut de 0,5 cm. Diamètre de l'orifice, 6,3 cm; diamètre du col, 5,8 cm, du pied, 4,25 cm. Collection de M. Ioan Ţânţu, commune I. G. Duca. Selon les indications du propriétaire, la tombe dans laquelle on aurait

découvert ce vase se trouve dans la partie occidentale du village. Dans la même tombe on a découvert également un vase d'argile à deux anses, dans lequel se trouvaient des os et des charbons.

Toujours dans la collection de M. I. Ţânţu se trouvaient, en août 1938, deux fragments d'un vase de verre: le premier, un fragment de col avec un reste d'anse, haut de 3,6 cm et large de 1,6 cm; le second, un fragment de panse — provenant probablement du même vase — haut de 4 cm, large de 4,4 cm et orné d'un décor végétal (?) en relief.

Dans la tombe d'où on a tiré ces deux fragments on a découvert aussi un morceau de fer long de 2,4 cm et large de 1,6 cm.

Dans la même collection figure également un petit vase en verre noir opaque, en forme de petite cruche, avec une anse; le pied est cassé. Hauteur du vase, 2,6 cm; diamètre du col, 0,75 cm, de la panse, 1,3 cm. Ce vase a une autre provenance que ceux de la même collection.

TH. SAUCIUC-SĂVEANU

www.cimec.ro